ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, ASSEZ CHAUD
MAXIMUM HIER 74
MINIMUM (NUIT) 50
A 8 H. CE MATIN 56

26e Année No 124 — OTTAWA LUNDI 30 MAI 1938 — Le numéro: 3 sous

Le Pape donne sa bénédiction à Budapest

À l'occasion de la clôture du Congrès eucharistique

Le Souverain Pontife demande à la divine miséricorde de dissiper de l'horizon les nuages présageant de nouvelles tempêtes.

ALLOCUTION EN LATIN

Le Pape demande aussi que ses chers fils de Hongrie jouissent de la dignité de paix due au peuple hongrois.

LE CARDINAL PACELLI

CASTEL GANDOLFO, 30 — Sa Sainteté Pie XI a prié hier pour implorer la divine miséricorde, afin qu'elle dissipe de l'horizon les nuages présageant de nouvelles tempêtes, dans une irradiation pendant laquelle il a donné sa bénédiction apostolique, à la séance de clôture du congrès eucharistique de Budapest.

Le Souverain Pontife, qui aura 81 ans demain, a parlé latin pendant dix minutes. Sa voix était forte jusqu'à ce qu'il donnât sa bénédiction, mais elle devint plus faible quand il parla de ceux qui s'étaient malheureusement éloignés du Christ.

Le Pape demanda que ses chers fils de Hongrie jouissent de cette dignité de paix qui est due au peuple hongrois.

Nous supplions, dit le Saint-Père, le Rédempteur, par son divin pouvoir, d'encourager, d'augmenter et de confirmer les consolations qui ne manquent pas et l'espoir de meilleur temps que dès maintenant nous attendons. Puisse-t-il, dans sa divine miséricorde, soulager les anxiétés qui troublent les coeurs des hommes, et, au moyen des rayons de la lumière surnaturelle, dissiper de l'horizon les nuages présageant de nouvelles tempêtes.

LA CLOTURE

BUDAPEST, 30 — Le congrès eucharistique s'est terminé hier par une grand'messe célébrée par le cardinal Pacelli et la bénédiction papale, irradiée de Castel Gandolfo. Des cérémonies ont aussi eu lieu dans toutes les églises catholiques du monde. Le cardinal Pacelli célébra la messe en présence de 600.000 personnes, et environ 200.000 firent ensuite la sainte communion. La pluie empêcha le cardinal de faire un sermon, mais des copies en furent distribuées aux pèlerins après la messe.

Treize cardinaux, outre le cardinal Pacelli, assistèrent au congrès, ainsi que Mme Horthy, épouse du régent de Hongrie et plusieurs archiducs et archiduchesses de la maison de Habsbourg.

Le discours écrit du cardinal Pacelli disait, entre autres choses, que l'Eglise, bien que ne prenant pas part à la solution des problèmes purement terrestres, élève sa voix contre la confusion de Babylone de notre temps et contre ceux qui cherchent le salut individuel et collectif ailleurs que dans le Christ.

LA VIEILLE TRADITION DE LA SAINT-JEAN

LA FLAMME JOYEUSE DES FEUX CHAMPETRES AFFIRMERA LA FIDELITE DU PAYSAN FRANCAIS AUX TRADITIONS CHRETIENNES.

PARIS, 30. (P.C.-Havas) — Revivifiant la tradition millénaire des feux de la Saint-Jean, les associations régionales de Bourgogne viennent de prendre la décision d'organiser le soir de la fête de la Pentecôte de grands feux sur les sommets des montagnes de cette région, le Mont Beauray, la colline d'Alésia et de nombreuses autres éminences. La jeunesse du pays viendra entretenir la flamme et se réjouir auprès d'elle. Il est probable que de nombreuses autres associations régionales suivront cet exemple et que le soir de la Pentecôte en mille points du territoire français, la flamme joyeuse des feux champêtres affirmera la fidélité des paysans aux vieilles traditions chrétiennes de la Saint-Jean.

MARINS DISPARUS

QUEBEC, le 30. — (P. C.) — Les autorités de l'Immigration disent que trois marins allemands qui devaient être déportés du Canada ont disparu du vapeur Neinburg au moment où le navire voguait sur le Saint-Laurent. On croit qu'ils ont nagé jusqu'au rivage. Ils avaient été arrêtés pour avoir déserté le vaisseau.

L'ELOQUENCE DE M. LARIVIERE

M. Larivière, délégué de Pembroke à la journée d'étude des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario, à Cornwall, a causé tout un émoi hier, avec le discours qu'il a prononcé au cours de la discussion sur l'érection d'un monument à Alfred Longpré.

M. Larivière a évoqué le souvenir du grand patriote en termes qui ont touché tous les délégués présents. Le juge Plouffe, qui s'y connait en éloquence, a déclaré que le discours de M. Larivière était un des plus beaux qu'il ait entendus dans sa carrière, et qu'il convenait bien que le plus bel éloge du patriote Longpré vienne d'un citoyen de Pembroke. "Ce discours venait droit du coeur", répétait-il.

Les vaisseaux des États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, 30. — L'armée des Etats-Unis construit une flotte d'elle-même, sans bénéficier de la loi d'expansion de la marine, comportant une dépense de $1.000.000.000.

Trois vaisseaux de l'armée viennent d'être complétés, déclarent les autorités, et six autres sont en construction. Le secrétariat de la guerre met en opération plus de 3.000 bateaux de toutes dimensions.

Touchantes agapes à la pouponnière Dionne

La famille est réunie pour quelque temps. — Une ombre au bonheur des parents. — La note religieuse domine dans la célébration.

CALLANDER, le 30. — (P. C. et spécial) — Les quintuplées Dionne ont célébré samedi leur quatrième anniversaire de naissance dans une atmosphère imprégnée de gratitude religieuse et d'intimité familiale.

Les parents et les frères et soeurs des jumelles ont participé à la fête. M. et Mme Dionne étaient en effet accompagnés de Daniel, 6 ans, Pauline, 5 ans, Oliva, fils, qui a tout près de deux ans, et Victor-René, né le 4 avril. L'abbé V. Pilon, curé à Corbeil, était aussi de la fête. Pauline portait une robe rose, don des quintuplées qui elles-mêmes étaient vêtues de bleu.

Le matin, M. et Mme Dionne commencèrent la journée au pied de l'autel, en assistant à la grand'messe, avec Pauline et Daniel. Ils communièrent. Dans un banc voisin, on voyait Mme Alex. Legros, qui servit de sage-femme à la naissance des jumelles, et son mari. Ces derniers sont l'oncle et la tante de M. et Mme Dionne. A l'arrière, on notait le juge J.-A. Valin, de North-Bay, membre du Conseil de tutelle. Dans l'église, on remarquait aussi Aurèle et Lias Legros, frères de Mme Dionne. Aurèle était accompagné de son épouse et de ses deux jeunes fils. Lias prit place au choeur de chant. L'église était ornée du drapeau papal, de bannières et de banderolles.

Après la messe, en face de l'église, les parents reçurent les félicitations de leurs amis. Le juge Valin serra la main à M. Dionne et échangea avec lui des salutations.

Au dîner de famille, les jumelles purent manger de la crème glacée pour la première fois. Marie, la plus petite, y alla avec coeur et se lécha les lèvres de satisfaction. Ses soeurettes firent de même mais toutes furent polies et n'en demandèrent point une seconde fois. Les enfants burent du jus d'ananas. Comme

Suite à la 3ème page

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE SE RÉUNIT À CORNWALI

ON NE SAIT OÙ EST VON SCHUSCHNIGG

IL EST CONDUIT, CROIT-ON QUELQUE PART DANS LE NORD DE L'ALLEMAGNE

(Presse associée)

VIENNE, 30.— On ignore où se trouve l'ex-chancelier von Schuschnigg, d'Autriche, après qu'on eût appris de bonne source qu'il avait été conduit quelque part dans le nord, samedi soir, par la police secrète allemande.

Le château du Belvédère, qui était sa résidence et où on le garda, après que l'Anschluss eut été conclue avec l'Allemagne, le 13 mars, sera libre mardi, disent les voisins.

D'aucuns disent que von Schuschnigg subira un procès à la cour suprême de Leipzig. D'autres, pensant que sa santé laisse trop à désirer pour qu'il soit emprisonné au pénitencier de Leipzig, croient qu'on lui permettra de vivre dans un sanatorium allemand, tout en étant gardé. Il aurait reçu des lettres de menaces de le lyncher en même temps que des assurances de ses amis de le libérer.

9 PERSONNES PÉRISSENT EN ONTARIO

CINQ SE NOIENT ET QUATRE SONT TUEES PAR DES AUTOMOBILES.

(Presse canadienne)

On compte neuf morts violentes sur fin de semaine en Ontario. Cinq personnes se sont noyées et quatre ont été tuées dans des accidents d'automobiles.

James Malone, 11 ans, et Nick Kiskon, 13 ans, ont perdu la vie ensemble samedi dans la baie de Hamilton, en tombant d'un canot. Jerry Leslie, 29 ans, de Toronto, s'est noyé dans le lac Scugog, à 20 milles au nord-ouest d'Oshawa, pendant qu'il aidait un compagnon à monter dans une chaloupe. Le corps de Harold Hargreaves, autrefois de London, Ont., a été retiré de la crique Mimico, dans la banlieue de Toronto.

N.-D. Despond, trois ans, a été tué en se faisant frapper par le camion de son père, pendant qu'il jouait à Galt. Mme Amy Halder, 36 ans, a été tuée par un auto dans une rue de Toronto. Mme Joséphine Davis, 45 ans, d'Aldershot, a été tuée hier soir en étant frappée par un automobile, près de Hamilton. Walter Gillies, de Kitchener, est mort dans un hôpital des blessures qu'il se fit mardi dernier au moment où l'auto qu'il conduisait frappa un poteau et tourna sens dessus dessous sur une route près de la ville.

Le neuvième accident mortel est survenu à Marmora, au nord de Belleville. Margaret Kirby, 24 ans, de Peterborough, tomba dans la rivière Crowe et fut trouvée morte deux heures plus tard.

Deux aviateurs se font tuer

DANS UNE CHUTE DE LEUR AVION, PENDANT QU'ILS S'EXERCAIENT A UNE DESCENTE EN VRILLE.

YORKTON, Sask., 30 — Deux hommes ont été tués hier au moment où leur aéroplane tomba. Ce sont: Ed. Fletcher, pilote instructeur du club d'aviation de Yorkton, et David Downs, apprenti-avateur, de Yorkton.

Profitant du beau temps de printemps, Fletcher avait transporté des passagers et donné des instructions toute la journée. Sa femme était parmi la foule à l'aéroport.

Fletcher et Downs furent dans les airs environ 15 minutes, faisant des exercices de descente en vrille. Un morceau d'une aile de la machine fut trouvé à 135 verges de l'endroit où l'avion piqua une tête.

M. SUTHERLAND EST DÉCÉDÉ

TORONTO, 30 (P.C.)—M. Thomas-F. Sutherland, sous-ministre des Mines en Ontario, a succombé hier à une maladie cardiaque dont il souffrait depuis deux ans. Il était âgé de 59 ans. Il laisse son épouse et deux enfants. L'inhumation aura lieu à Trenton.

Les travaux de la route Québec-Montréal

Les travaux pour la construction de la route Québec-Montréal se poursuivent activement. On voit ici l'entrée du nouveau pont jeté sur la rivière Porteneuf, à proximité du pont du chemin de fer du C.N.R. d'où cette photo fut prise. Le caisson de la rive ouest est terminé. Les pompes achèvent de vider l'eau qui entoure le pilier que l'on est à parachever. Ces ponts de ciment de la nouvelle route transcanadienne sont larges et très modernes.

Le programme législatif retarderait la session

Certains croient que les délibérations du parlement se prolongeront bien avant en juillet. — Un grand début prévu sur le contrôle de la monnaie et du crédit. — La date de présentation du budget Dunning reste toujours dans l'incertitude.

Les observateurs politiques, à l'avant veille du 1er juin, se demandent aujourd'hui si la session prendra fin avant juillet. La plupart pronostiquent que le parlement sera désert vers la fin de juin ou au début de juillet. Mais ils se bornent toutefois à des hypothèses.

Si l'on tient compte du lourd programme législatif que le premier ministre Mackenzie King a annoncé à la Chambre des Communes, en fin de semaine, tout laisse croire que les délibérations parlementaires se continueront bien avant en juillet.

En effet le chef du gouvernement a annoncé vendredi la présentation prochaine d'une loi qui assurera au fédéral le plein contrôle de la Banque du Canada. Il y aura aussi des bills concernant la construction d'habitations à bon marché et des prêts aux municipalités à cette fin.

Le débat sur cette législation prendra plusieurs semaines et il se peut, en conséquence, que l'hon Charles Dunning devienne alors capable d'inclure dans son budget le traité de commerce avec les Etats-Unis, toujours en cours de négociation. On retarde encore le budget dans ce but.

On s'attend à une discussion animée sur le contrôle de la monnaie et du crédit en marge du bill de la Banque du Canada. Fondée en 1935, la Banque du Canada avait au début un capital de 100.000 actions d'une valeur totale de $5.000.000. On les vendit au pair à $50 chacune. Lors de l'avènement des libéraux au pouvoir il y une nouvelle émission de $5.100.000, ce qui donnait au gouvernement la majorité des parts. La nouvelle mesure fera rentrer dans le Trésor les actions de la Banque du Canada qui se trouvent encore dans le public.

PRODUCTION D'AÉROPLANES

LONDRES, 30.— Les manufactures de machines aériennes, construites par le vicomte Nuffield à Birmingham, pourront produire par année 500 avions de combat moderne, dit aujourd'hui le Daily Mail. On y enploiera 15.000 hommes.

FEU L'ABBE MOURRET

PARIS, le 30 — L'abbé Mourret, directeur du séminaire St-Sulpice, est décédé à l'âge de 85 ans.

Trois Esquimaux parcourent 1955 milles pour assister au Congrès eucharistique

Interprétés par le R. P. Ducharme, O.M.I., missionnaire dans l'Arctique depuis 17 ans, les pèlerins sont accueillis, samedi, à Montréal. — Ils sont étonnés par la "grandeur" de notre civilisation, mais ne souffrent pas d'infériorité psychique.

MONTREAL, 30. (Spécial) — Après un voyage de 1955 milles en traineau à chiens et par chemin de fer, trois Esquimaux de la tribu des Aivilik (là où il y a du morse) sont arrivés à Montréal samedi matin par le Continental Limité du Canadien National. Ils étaient accompagnés du R. P. Ducharme, O.M.I., vicaire délégués de S. E. Mgr Turquetil, O.M.I., et missionnaire dans l'Arctique depuis 17 ans. Tous trois représenteront les Esquimaux chrétiens au Congrès eucharistique de Québec, le mois prochain.

La présence de ces habitants de l'Extrême Nord à Montréal est d'autant plus remarquable que c'est la première fois que des Esquimaux viennent ici accompagnés par quelqu'un qui parle leur langue et peut recueillir leurs impressions. Il y a quelques années quatre autres Esquimaux ont fait le voyage jusqu'à notre province, mais ils sont retournés là-bas sans avoir rien vu pratiquement. Ceux-ci ont déjà fait plusieurs observations et comme ils sont d'un naturel parfait, sans gêne aucune, ils disent à leur guide ce qu'ils pensent et ils lui signalent ce qu'ils voient. Et ils voient beaucoup de choses curieuses pour eux.

Ce qui les frappe surtout c'est la grandeur. Ils n'ont jamais vu d'arbres, ni de champs, ni de maisons, aussi grandes que veux qui se trouvent sous nos latitudes. Mais ils ne sont pas démonstratifs et confient leurs impressoins au P. Ducharme à voix basse et sans gestes. Ils ont la dignité et la retenue particulières aux chasseurs professionnels.

Car les deux adultes sont des chasseurs attachés à la mission de Chesterfield IInlet. Jean Ayaruar (celui qui pousse fort) et Alphonse Koilitserk (celui qui est gros) ont à leur crédit force caribous, phoques, belugas et oiseaux sauvages, sans parler de leurs prises d'inconnus, truites et autres poissons. Quant au petit Simon Aya-

Suite à la 11ème page

LES JAPONAIS ONT ENVOYÉ DES RENFORTS

ILS VEULENT ATTEINDRE LA DIVISION DU GENERAL DOIHARA, ENTOUREE PAR LES CHINOIS.

(Presse Associée)

SHANGHAI, 30. — Des renforts japonais livrent aujourd'hui une lutte furieuse pour atteindre la division du général Doihara, pratiquement entourée par les Chinois, au nord-ouest de Lanfeng.

Des nouvelles chinoises disent que les renforts sont encore à cinq milles à l'est de Lanfeng.

MORTS ET BLESSES

(P.C.-Havas)

CANTON, 30. — Une armada aérienne japonaise a bombardé de nouveau cette ville du sud de la Chine, et le nombre des morts et blessés est estimé à au moins 2.700. Vingt avions japonais ont lancé des bombes à 10 h. du matin, dans la troisième randonnée en trois jours.

COLLISION DE BATEAUX PRÈS DE NEW-YORK

LE MANDALAY, FRAPPE PAR L'ACADIA, COULE EN QUELQUES MINUTES. — PAS DE PERTES DE VIE.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 30. — Le bateau d'excursion Mandalay et le vapeur Acadia sont venus en collision samedi soir, à Lower Bay. Le Mandalay a coulé quelques minutes après que ses centaines de passagers et membres d'équipage eurent été transférés sur l'autre bateau. Il revenait d'un voyage à Atlantic Highlands, N.-J. en dehors du port de New-York. L'Aadia était parti pour les Bermudes et transportait environ cent passagers. L'Acadia enfonça sa proue d'une quinzaine de pieds dans l'autre bateau atteignant la salle de danse et le compartiment des moteurs. Des témoins disent qu'il ne fallut qu'environ dix minutes pour transférer à peu près 300 passagers.

L'Acadia est retourné à son quai pour y être inspecté. Tout le monde est sain et sauf. La collision s'est produite par un brouillard.

LES SALAIRES MINIMA DANS L'ONTARIO

TORONTO, le 30. — L'honorable M.-M. MacBride, ministre du travail, a déclaré samedi que le gouvernement d'Ontario projette d'établir avant l'automne une échelle de salaires minima pour tous les employé de magasins de détail.

Cette mesure s'appliquerait aussi aux magasins de détail à succursales multiples, dit le ministre. Plusieurs de ceux-ci ont été consultés et ont promis leur coopération. Il ne sera pas nécessaire de légiférer, puisque le Bureau de l'industrie et du travail et le gouvernement ont déjà cette autorité.

Nous n'avons pas l'intention de nous arrêter aux magasins de détail ajouta le ministre, mais nous sommes résolus de procéder avec délibération afin que les échelles de salaires minima, une fois établies, aient l'appui des patrons et des employés, un plan de salaires minima ne peut réussir aussi bien. Environ 100.000 employés bénéficieront de cette nouvelle mesure.

M. G. Hougham, secrétaire de l'Association des marchands détaillants du Canada, et M. C. Scott, président de l'Association des épiciers et des bouchers d'Ottawa, se déclarant en faveur du plan.

UNE PROTESTATION

(P.C.-Havas)

PARIS, 30.— Le gouvernement français a protesté aujourd'hui auprès des nationaux espagnols contre le récent bombardement aérien de la ville française de Cerbère.

Le juge J.-A.-S. PLOUFFE, de North-Bay, qui a tracé, hier soir, au banquet offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall aux délégués à la journée d'étude, une ligne de conduite pour mobiliser toutes les forces nationales canadiennes-françaises pour l'obtention de nos droits.

Journée d'étude et hommage à M. Chevrier

Plus de cent délégués assistent au congrès venant de toutes les parties des deux provinces. Le juge Plouffe tire les conclusions de la journée.

Une centaine de délégués des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province de Québec et d'Ontario, réunis sous la présidence de Me René Danis, président de la Saint-Jean-Baptiste de Cornwall, en présence du maire Elzéar Emard de Cornwall, du député Lionel Chevrier, représentant du comté de Stormont aux Communes, du R. P. Joyal, O.M.I., directeur du secrétariat de l'Association d'Education cannadienne-française d'Ontario, de M. l'abbé Goulet, curé de Saint-Félix de Valois, de M. Alphonse de la Rochelle, secrétaire général, de M. Boisvert, président de la Saint-Jean-Baptiste de Québec, de M. Joseph Dansereau, président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et tout ce que les deux provinces comptent d'officiers de la Saint-Jean-Baptiste, le juge J.-A.-S. Plouffe a tracé pour la société devant les représentants de laquelle il parlait, une ligne de conduite et une ligne de travail pour dix ans à venir, et grâce à laquelle les canadiens-français de toutes les parties du Dominion, pourront avoir une voie forte qui sera entendue en haut lieu, et qui pourra leur faire obtenir les droits qu'ils réclameront par l'entremise de cette société.

Le juge Plouffe s'est fait l'apôtre d'une société canadienne-française nationale, qui groupera sans les fondre, toutes les organisations nationales locales et le plus grand nombre possible de canadiens-français, et en les groupant, leur donnera la force de se faire entendre et écouter.

Le juge Plouffe accéda à la demande qu'on lui fit de résumer, au banquet qui devait clôturer les activités de la journée d'étude des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario, les grandes lignes des discussions de la journée, et en tirer les conclusions qui s'imposaient.

CORNWALL

"Je comprends pourquoi M. Louis Charbonneau a choisi Cornwall Cornwall pour y tenir cette journée d'étude, disait entre autres choses, le juge Plouffe, je comprends la raison de M. Charbonneau quand je vois ce vétéran des luttes pour le français dans l'Ontario, l'un des fondateurs de notre société, j'ai compris que les Sociétés Saint-Jean-Baptiste venaient rendre hommage au patriotisme, au dévouement, au courage qui n'a jamais fléchi de M. J.-E. Chevrier.

LE FRANCAIS

M. le juge Plouffe souligna aussi que le président de la Saint-Jean-Baptiste de Cornwall, Me René Danis, qui fit un excellent discours dans un français le plus correct et le plus élégant à l'ouverture des séances, ne parlait pas un mot de français au commencement de son cours coassique, que la ville de Cornwall venait d'élire son premier maire canadien-français, et que le député au fédéral était un autre canadien-français qui fait honneur à sa race et à sa langue, et "trois avocats qui feraient bonne figure non seulement sur un tribunal de comté mais à la cour suprême."

"Nous venons louer la rapide évolution de l'élément canadien-français de Cornwall, que le président général a choisi pour la même raison que M. Laplante avait choisi Pembroke pour tenir le concours régional de français, où il n'y avait pas seulement une évolution, mais une résurrection qui se manifeste depuis dix ans.

Suite à la 8ème page

On retrouve un jeune garçon

KINGSTON, Ont., 30. — Wilbert Jarvis, 15 ans, qui était disparu de chez lui, à Sharbot Lake, depuis le 24 mai, a été retrouvé par la police, à la demeure d'un parent, à Kingston.

TORONTO, 30. — Il a plu légèrement dans le nord-ouest d'Ontario, et il est tombé des orages électriques en Alberta, mais le temps a été beau dans les autres régions. Il a fait modérément chaud en Ontario, dans le Québec et l'extrême-ouest, et un peu plus frais dans le Manitoba et les provinces maritimes. La pression est élevée dans l'est du Canada et dans la région nord du lac Supérieur et elle est relativement basse dans les Etats du sud-ouest et la vallée du Mackenzie.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés de l'est au sud-est, beau et modérément chaud aujourd'hui et mardi.

Maximum hier, 74.

Minimum (nuit), 50.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 48; Aklavik, 38; Simpson, 48; Fort Smith, 50; Victoria, 50; Kamloops, 48; Jasper, 42; Calgary, 48; Edmonton, 50; Prince Albert, 50; Churchill, 38; Winnipeg, 44; Moosonee, 52; S. Ste-Marie, 60; London, 60; Toronto, 58; Kingston, 56; OTTAWA, 56; Montréal, 54; Doucet, 58; Québec, 46; Saint-Jean, 48; Moncton, 39; Halifax, 48; Charlottetown, 48; Détroit, 62; New-York, 54; Miami, 76; Los Angeles, 58; Bermudes, 72 Londres, 54; Paris, 55.

LES PLAQUES D'AUTOMOBILES POUR 1939

(Presse canadienne)

TORONTO, 30.— Le gouvernement Hepburn a décidé que les plaques d'automobiles de 1939 seront plus faciles à déchiffrer que les plaques de 1938, très jolies mais peu lisibles.

Les plaques de 1939 auront des chiffres blancs sur un fond noir. Les chiffres recevront une couche de "poussière de verre" qui les rendra plus visibles le soir. Les plaques de 1938 sont bleues avec chiffres oranges.

Le premier ministre et son cabinet ont assisté à une démonstration spéciale donnée par une compagnie de St-Thomas. Les nouvelles plaques ont été montrées sous différents degrés de lumière. Elles seront préparées comme à l'ordinaire au pénitencier de Guelph. Elles coûteront environ $20.000 de plus que les $60.000 déboursés l'an dernier.

Une fillette est retrouvée

ELLE ETAIT DISPARUE DEPUIS DIX JOURS.

(Presse associée)

NORTH TONAWANDA, N.-Y., 30. — Betty-Jane Hobbs, quatre ans, disparue depuis dix jours, a été retrouvée samedi à Colville, Ontario. Elle disparut pendant qu'elle jouait sur le bord de la rivière. Mme Anna LeGare a été accusée d'avoir enlevé l'enfant. Elle déclara à la police que sa mère lui avait donné la permission de lui faire faire une promenade. Mme Hobbs nie lui avoir donné cette permission.

Le chef de police F. Hoefert dit que Mme LeGare a avoué avoir conduit l'enfant à la maison de sa soeur, à Collville. Mme LeGare comparaîtra demain, dit le chef de police.

ON RECHERCHE UN AÉROPLANE

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 30 — On recherche par eau et par air un hydravion Fairchild qui transportait 4 personnes et est disparu depuis vendredi matin, pendant une nevolée de Vancouver à Zeballos, sur la côte ocidentale de l'île de Vancouver.

Le pilote Len Waagen est parti à neuf heures du matin vendredi s'attendant à faire l'envolée en deux heures et demie. Ses trois pasagers étaient Mme G. Nicholson, Charles Rumsey et H. Boys.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Antonia	Montréal	Liverpool
Duch. Bedford	Montréal	Liverpool
Deutschland	Hambourg	N.-Y.
Columbus	Plymouth	N.-Y.
Santa-Paula	Pt Colombia	N.-Y.
N. Amsterdam	Rotterdam	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Laconia	Glasgow	N.-Y.
Britannic	Cobh	N.-Y.
Antonia	Glasgow	Montréal
Santa-Barbara	Antofagasta	N.-Y.
West. World	Buenos-Aires	N.-Y.
Batory	Gdynia	N.-Y.
Prés. Harding	Le Havre	N.-Y.
Duc. Richmond	Liverpool	Montréal
Voiendam	N.-Y.	Rotterdam
Bremen	N.-Y.	Brême
Georgic	N.-Y.	Londres
Western Prince	N.-Y.	Buenos-Aires
Europa	Southampton	N.-Y.
Pan America	Trinidad	N.-Y.
Monterey	Sydney N.S.W.	S.-Francisco

Courrier transatlantique

Sur le Lady Drake, via Halifax, pour Barbades, etc., fermeture à 10 h. 25 p.m., le 31 mai.

Sur le Normandie, via New-York, fermeture à 3 h. 10 p.m., le 31 mai.

Sur l'Aquitania, via New-York, fermeture à 3 h. 10 p.m., le 31 mai.

Sur le Duchess of York, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 2 juin.

Sur le Montclare, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 2 juin.

Sur l'Europa, via New-York, fermeture à 3 h. 10 p.m., le 2 juin.

Sur le Lady Rodney, via Montréal, pour Jamaïque, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 7 juin.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

L'ENIGMATIQUE ABBE DE FENELON

Les portraits canadiens. — Causerie de l'abbé Yon à Radio-Canada.

C'est une bien curieuse figure que cet abbé de Fénelon, qui fit beaucoup parler de lui en Nouvelle-France, de 1668 à 1674.

Il était le demi-frère du futur archevêque de Cambrai et son aîné de dix ans.

Entré chez les Sulpiciens, il fonda les missions iroquoises de Kenté et de Gentilly, aujourd'hui Dorval, et se distingua par son zèle vraiment apostolique. Mais, dans la querelle survenue entre Frontenac et Perrot, gouverneur de Montréal, il prit parti pour ce dernier et soutint devant le Conseil Souverain un procès qui fit scandale. Renvoyé en France, il encourut le blâme de Louis XIV, et mourut dans la peine à l'âge de 38 ans.

C'est cette existence, aussi dramatique que brève, qui sera racontée le lundi, 30, à 10 h. 30 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada, par l'abbé Armand Yon, spécialiste de la petite histoire canadienne.

LES CHANSONS DE JEAN-PAUL PRUD'HOMME

Jean-Paul Prud'homme donnera un récital de chant chaque jour de la semaine du 30 mai, à cinq heures et demie de l'après-midi, le samedi excepté. Le programme de M. Prud'homme comprend surtout des romances.

LE METROPOLITAN CAFE A BRUXELLES

L'audition de Metropolitan Café que diffusera Radio-Canada, le lundi, 30, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, réserve aux radiophiles les surprises de la nouveauté. Au fait, ce radio-concert évoquera la vie pleine de gaîté des cafés de Bruxelles, dans les refrains qu'on y entend. Le chef d'orchestre, André Durieux, et ses collaborateurs, metteur en ondes et chanteurs ont ainsi préparé un programme inspiré des fêtes populaires belges.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Informations.
CBO —Musique de danse.
CBF —Sérénade du soir.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.

6 heures 15

CKCH—Fémina.
CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBF —Orchestre.
CBO —Informations.
WABC—Popeye the salierman.

6 heures 30

CKCH—Le crépuscule.
CBO —Drame.
CBF —Fanfare.
CKAC—Radio Reportage.
WJZ —Orchestre de Rakov.
WABC—Booke Carter, comentateur.
CBO —Dance interlude.

6 heures 45

CBO —House of Peter McGregor.
CKAC—Emission commerciale.
WJZ —Lowell Thomas.
WEAF—Trio.
WABC—Lum and Abner.
CBF —Fanfare.

7 heures

WABC—Just entertainment.
CBF —Merry Islanders.
CBO —Causerie.
CKCH—Intermède.
CKAC—Musique pour madame.
WJZ —Clem McCarthy.

7 heures 15

CBF —Orchestre de Wilfrid Charette.
CKCH—Orchestre de Wilfrid Charette.
*CKAC—Chansonnettes.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
WABC—Chansons.
CBO — Variétés.

7 heures 30

CBF —Le réveil rural.
CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Trio de concert.
WEAF—Edwin C. Hill.
WJZ —Chansons de Rose Marie.
WABC—Eddie Cantor.
CBO —Orgue.

7 heures 45

CKAC—Ensemble russe du Samovar.
CBF —Orchestre.
CKCH—Radio-Journal CBC.
CBO —Causerie.

8 heures

CBF —Orchestre.
CKCH—Atelier musical.
CKAC—Radio-page-familiale.
WJZ —My secret ambition.
WEAF—Burns et Allen.
CBO —Orchestre de danse.
WABC—Monday night show.

8 heures 30

CBF —Metropolitan Cafe.
*CKCH—Metropolitan Café.
*WEAF—La voix du foyer — artiste invité, Richard Crooks, choeur mixte, orchestre symphonique.
WJZ —Drame.
CBO —Metropolitan Café.
CKAC—Fanfare de l'Armée du Salut.

9 heures

CBF —Arsène Lupin.
*CBO —Lux Radio Theatre.
*CKCH—Chevauchée canadienne.
WEAF—Musique moderne.
WABC, CKAC—Radio-Théâtre.
*WJZ —Orchestre.

9 heures 30

CBF —Le vieux raconteur.
WEAF—Drame.
CKCH—Orchestre.

10 heures

CBF —Magnolia blossoms.
*CBO —Contented.
CKCH—Magnolia blossoms.
CKAC—Orchestre.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marek Weber.
WABC—Orchestre de Wayne King.
WJZ —Magnolia blossoms.

10 heures 15

CKAC—Radio-Journal.

10 heures 30

CBO —Causerie.
CKAC—A little night music.
CKCH—orchestre.
WEAF—For Men Only.
WABC—Night music.
WJZ —National Radio Forum.

10 heures 45

CKCH—Orchestre.
CKAC—Concert.
CBO —The art singer.
CBF —The art singer.

11 heures

CBF —Informations.
CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Orch. de danse.
WJZ Orch. de Danse.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBF —Au rythme de Paris.
WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CKCH—Nouvelles sportives.
WEAF—Orchestre.
CBO —Au rythme de Paris.

11 heures 30

CKAC—Club radio-nocturne.
CBF —Sérénade acadienne.
CBO —Sérénade acadienne.
WJZ —Orchestre.
WABC—Orchestre de danse.

Minuit

CBF —Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orchestre de danse.

Minuit 30

CBF —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.

Mardi matin

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—Bailey Axton, ténor.
12.30—Radio-Journal.
12.35—Chansons françaises.
3.45—Chansons françaises.
1.00—Panistes.
1.15—Causerie.
1.45—Quatuor vocal.
2.15—Causerie.
2.30—NBC Music Guild.
3.00—Orchestre de Rakov.
3.30—La musique de l'armée américaine.
4.00—Disques.
5.00—Informations.
5.15—Disque pour tous et programme de la soirée.
5.30—Jean-Paul Prud'homme.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Récital.
10.45—Entre Nous.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission Commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Drame.
4.45—Mountain music.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Jean-Paul Prud'homme.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies Rhythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Informations.
8.15—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Music in the Air.
9.25—Informations (O. B. S.).
9.30—Bonjour madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Allan McIver.
10.15—Emission commerciale.
10.30—L'heure récréative.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Pot-pourri cosmopolite.
11.15—Coquetel musical.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.15—Emission commerciale.
12.30—The hillbillies.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Chansons françaises.
2.15—La rue Principale.
2.30—Causerie.
3.00—Tin Pan Alley.
3.30—Hollace Shaw, soprano.
4.00—Sérénade tzigane.
4.15—Les mardis à Saint-Antoine.
4.30—Les événements sociaux.
5.00—A choisir.
5.15—Richard Beauchamp.
5.30—Madeleine et Pierre.
5.45—Le programme du foyer.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Emission protestante.
8.00—Rise and Shine.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Rumbas et tangos.
9.15—Linger Awhile.
9.30—The Monitor views the news.
9.45—Light opera.
10.00—The Woman's World.
10.30—Récital.
10.45—Morning symphony.
11.00—Artist's Recital.
11.15—Causerie.
11.30—Big Sister.
11.45—Musique de danse.
11.57—L'heure exacte.
12.00—Winston Currie.
12.15—Carte Blanche.
12.30—Informations.
12.40—Variétés.
12.45—Cecil and Sally.
1.00—Singing Sam.
1.15—Gems of melody.
1.30—Rex Battle.
2.00—London Calling.
4.00—Club matinee.
4.30—Rush Hughes.
4.45—Chansons de cowboy.
5.00—Dick Tracy.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—These four.
5.45—Drame.

Mardi soir

6 heures

CBF —Les Beaux Disques.
CBO —Orchestre.
CKCH—Informations.
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.

6 heures 15

CKCH—Fémina.
CKAC—Saynette.
CBO —Informations.
WEAF—Top Hatters.
WABC—Orgue.

6 heures 30

CBF —Refrains en vogue.
CBO —Drame.
CKCH—Refreins en vogue.
CKAC—Radio-Reportage.
WJZ —Seneraders.
WABC—Boake Carter, commentateur.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Maxime Sullivan.
CKAC—Causerie.

7 heures

*CBF —Orchestre de Wilfrid Charette.
CKCH—Intermède.
*CBO —Musique populaire.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace
WABC—Just entertainment.

7 heures 15

CBF —Pianistes.
CBO —Major Bill.
CKCH—Pianiste.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ —Mr. Keen.
WABC—Screenscoop.

7 heures 30

CBF —Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKCH—Le réveil rural.
WEAF—Drame.
WJZ —People in the news.
WABC—Drame.

7 heures 45

CBF —Vivian della Chesa, soprano.
CBO —Causerie.
*CKAC— maison du rêve.
*CKCH—Emission commerciale

8 heures

CBF —Orchestre.
CBO —Big Town Concert.
CKCH—Orchestre.
CKAC—Big Town.
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Orchestre.
WABC—Big Town.

8 heures 15

CKCH—Gladys Day.

8 heures 30

CBO —Al Jolson.
CBF —Orchestre.
CBF —Golden Journeys.
WJZ —Drame
WABC—Al Jolson.
WEAF—Lady Esther Serenade. — Wayne King.
CKAC—Al Joison.

9 heures

CBF —L'heure populaire de Radio-Canada.
CBO —L'heure populaire.
*CKCH—Radio-Mélomanie.
WABC—"Watch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Horace Heidt's.
CKAC—Radio Mélomanie. — 9.45: Musique militaire.

9 heures 30

CBO —Magic in the air.
WEAF—Fibber McGee.
WJZ —NBC Jamboree.
WABC—Camel Caravan.
CKCH—Mélomanie. — 9.45: Orchestre.

10 heures

CKAC—Chant.
CBF —Pénombre.
CKCH—Pénombre.
*CBO —Beverley Baxter.
WABC—Time to Shine.
WEAF—Believe it or not.

10 heures 15

CBO — choisir.
CBF —Chant.
CKAC—Informations.
CKCH—A choisir.

10 heures 30

CBO —Drame.
CBF —Orchestre.
CKCH—Orch. de danse.
CKAC—Ray Heatherton.
WABC— Ray Heatherton.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.
WJZ —Orchestre.

10 heures 45

WEAF—Dale Carnegie.
WABC—Causerie.
CKAC—A choisir.

11 heures

CBF —Informations.
CKCH—Informations.
BO —Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ —Orchestre.
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse

11 heures 15

CKAC—Chanteur indien
CBO —Causerie.
CBF —Pianiste.
WABC—Orch. de danse.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CBF —Orch. de danse.
CBO —Orch. de danse.
CKAC—Club radio-nocturne.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

Minuit

CBF —Concert.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Minuit 30

CBF —Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

SUZY PRIM et HARRY BAUR dans "SAMSON" au théâtre Laurier aujourd'hui et mardi, avec représentation continuelle.

Une fête champêtre chez le gouverneur général

Son Excellence le Gouverneur-Général a donné une fête champêtre samedi après-midi, à Rideau-Hall, à laquelle assistaient près de trois mille personnes. La température idéale annonçant l'arrivée de l'été, avec les toilettes pâles des dames se mariant aux fleurs variées des jardins ajoutaient encore à l'éclat de la fête.

Lord Tweedsmuir recevait seul, lady Tweedsmuir étant actuellement en Angleterre.

A quatre heures la fanfare entonna le "God Save the King", et Son Excellence escortée de ses aides de camp: le colonel H. Willis-O'Connor, le capitaine Patrick Campbell Preston et du lieutenant Robin Scott vint prendre place sous une marquise érigée sur la pelouse. Les nombreux invités défilèrent ensuite pour être présentés au Gouverneur-Général par son secrétaire, M. A.-S. Redfern.

Au cours de la réception la fanfare des Gardes à Pied du Gouverneur-Général exécuta un programme musical. Le thé fut servi dans la salle de bal et le "Racquet Court". Les tables étaient ornées d'oeillets rouges et blancs. Les salons où circulaient les invités étaient décorés à profusion de lis, de tulipes et de muguet.

Nous avons reconnu dans l'élégante assistance: Le Très Hon. W. L. Mackenzie King, l'hon. ministre de France et la comtesse de Dampierre, portant une robe de crêpe fleuri de tons pastels et un grand chapeau noir; le consul-général de la Pologne et Mme Jan Pawlica portant une robe de crêpe noir et blanc et un chapeau noir; le consul-général de l'Allemagne et Mme Erich Windels portant une robe de dentelle châtaigne et un grand feutre assorti; l'hon. W. R. Motherwell et Mme Motherwell portant une robe de dentelle platine et un chapeau de même ton réhaussé de fleurs; Mme C. H. Cahan portant un ensemble de crêpe bleu de deux tons et un chapeau marine; M. et Mme G.-J. Desbarats, cette dernière portant une robe de chiffon fleuri gris et améthyste et un chapeau gris réhaussé de fleurs assorties; M. Norman Wilson, l'hon. Cairine Wilson portant une robe de chiffon bleu-marine et un grand chapeau bleu; l'hon. Juge Angers, Mme Angers portait une robe de crêpe imprimé bleu, et un bakou beige; l'hon. R. J. Manion, Mme Manion portait une robe brodée bleu et blanc et un grand chapeau blanc; Mme C. H. Thorburn portait une robe de chiffon imprimé noir et mauve et un chapeau de de tulle noir réhaussé de fleurs; l'hon. sénateur A. C. Hardy, Mme Hardy portait une robe de dentelle saphir et un chapeau de même ton; l'hon. juge H.-A. Fortier, Mme Fortier, portait une robe de crêpe imprimée noir et blanc et un chapeau noir; l'hon. Pierre Casgrain, Mme Casgrain portait une robe de crêpe fleuri bleu, de deux tons et un grand chapeau bleu; Mme Paul Leduc portait une robe noire brodée blanc et un grand chapeau noir; Mlle Belcourt portait une robe de crêpe chartreuse et un bakou beige; Mme A.-J. Major portait une robe de crêpe fleuri gris et rouge et un grand chapeau flamme; M. Jefferson Chapleau, Mme Chapleau portait une robe de dentelle bleu Valencia et un chapeau bleu-marine; M. J.-O. Patenaude, Mme Patenaude portait un ensemble de crêpe bleu de deux tons et un chapeau bleu; le juge A. Constantineau, Mme Constantineau portait une robe de crêpe imprimé de différents tons et un bakou beige; Mme H.-S. Béland portait un costume blanc et un grand chapeau noir; M. et Mme Douglas Blair, l'hon. sénateur et Mme Hayden, M. et Mme C.-A. Séguin, Mlles Séguin, M. Roger Séguin, Mme A.-A. Rivard, le Dr et Mme J.-C. Woods, M. et Mme Fulgence Charpentier, Mlle Olive Constantineau, M. Guy Fortin, Mlle Jacqueline Fortin, M. et Mme Eugène Poitevin, Mlle Françoise Poitevin, M. Louis Poitevin, M. Jean Ouimet, Mlles Charlebois, Mlle Madeleine Bertrand, Mme F.-A. Anglin, Mme A. Farley, Mlle Marie Farley, Mlle Galagher, M. Maurice Major, M. Paul Sims, Mme Roland Millar, Mme George Kelly, Mme E. Bourque, M. et Mme Gustave Brault, M. et Mme Rudolph Anderson, M. et Mme Maurice Bissonnette, Mlle C. Dupont, Mlle A. Grondin, M. et Mme Arthur Croteau, Mme L. de Sylva, Mme J.-E. La Rochelle, Mme E. Aucouturier, Mme Emile Laverdure, Mme J.-A. McCabe, le Dr H. L. Sims, le Dr et Mme F. W. C. Mohr, M. et Mme Arthur Carruthers, Mlles Gay, Mlles Drouin, Mlle S. Bernier, de Lévis, Mlle A. Campeau, Mme M. J. Lyons, Mlles Kealey, Mlle B. Sauriol, M. et Mme Charles Cumming, Mme Alexis Demers, Mme Robert Devine, Mlle Cécile Bélanger, Mme John J. Foran, Mme J. F. Simard, Mlle Thérèse Moyneur, Mme Charles Paré, Mme C. Ladouceur, M. et Mme A. M. Robertson, Mlles Grant, Mlle A. Danis, M. et Mme Charles Camseil, Mlles Caron, M. et Mme R. F. Fleming, Mme D. E. Chartrand, Mme F. Brunet, Mlle Margaret Donohue, Mme Ed. Montandon, M. J. Montandon, M. Arthur Brisson, Mlle G. Myrand, M. et Mme Douglas Blair, Mme T. D. O'Regan, Mlles O'Regan, Mlle Lottie O'Boyle, Mlle E. Parent, M. et Mme Félix Desrochers, Mme I. E. Thomas, M. et Mme T. M. Mullin, Mlles Ruth et Reina Mullin, Mlle Isabel Armstrong, Mlles Low, Mlle B. Brophy, Mme J. Dunn, M. Albert Gadbois, Mlles B. Magnan, B. Robitaille, M. Alard, F. Denis, MM. J. R. Labonté, B. Quinn, J. Terrien et J. Major.

CADEAUX DE CONFRERES

NORTH-BAY, Ont., 30.—Au cours d'un luncheon à l'hôpital Saint-Joseph, samedi, l'Association médicale de North-Bay a présenté un cadeau aux docteurs R. Harris et W.-W. Wilson. Les docteurs J.-I. Joyal et G.-W. Smith ont fait la présentation. Le Dr Harris part pour Kirkland-Lake où il devient le médecin hygiéniste du canton de Teck. Le Dr Wilson est transféré à Toronto. Il était directeur du laboratoire provincial à North-aBy. Le Dr Harris était proposé de la clinique de tuberculose.

Carnet Mondain

Son excellence le gouverneur général du Canada donnait une fête champêtre samedi après-midi, à Rideau Hall.

* * *

Son Excellence le gouverneur général, accompagné de la suite vice-royale, a dîné samedi soir avec les membres de la Gallerie de la Presse.

* * *

Le ministre de France et la comtesse de Dampierre, ainsi que leur famille furent reçus à déjeuner hier au club Seigneurial par M. et Mme A.-J. Major.

* * *

Le consul général de Pologne et Mme Jan Pawlica recevaient à déjeuner en fin de semaine en l'honneur du Chargé d'Affaires de la Légation japonaise et de Mme T. Kinoshita, avant leur départ pour le Sud-Afrique.

* * *

Madame Charles-R. Daoust, 285, rue Clarence, a été admise à l'Hôpital Général d'Ottawa, samedi. Elle suit un traitement pendant quelques jours.

* * *

Mademoiselle Alice Mercier, fille de M. J.-A.-N. Mercier et de Mme Mercier, est entrée dimanche soir à l'Hôpital Général d'Ottawa.

* * *

Le consul général des Etats-Unis et Mme John Farr Simmons recevront à dîner à leur résidence les mercredis 1er et 8 juin.

* * *

Mesdames P.-E. Parent, J.-U. Bray et Henry Grignon, d'Ottawa, représenteront la Fédération des Femmes canadiennes-françaises à la 18e réunion annuelle du Conseil canadien du Bien-Etre.

* * *

M. J.-P. Cloutier, de De Beaujeu ainsi que M. R.-J. Hutchinson, d'Ottawa, se sont embarqués récemment pour l'Europe. Mme Cloutier partira le 3 juin pour aller rejoindre son mari à Paris.

* * *

Mme J.-M. Bigras recevait samedi Chez Henri, en l'honneur de Mlle Gabrielle Bigras, dont le mariage aura lieu le mardi 14 juin prochain. Les invitées étaient au nombre de seize. On présenta de jolies fleurs à la future mariée.

* * *

Le Dr Eugène Couture, du ministère des Pensions et de la Santé Nationale, représentera le ministère à la 18e réunion annuelle du Conseil canadien du Bien-Etre, à Montréal.

* * *

EN L'HONNEUR DE MLLES VINCENT ET LEMIEUX

Mesdemoiselles Georgette Vincent et Colombe Lemieux furent les hôtes à plusieurs réceptions, données à l'occasion de leurs prochains mariages. Nous signalions, entre autres, Madame Fabien et ses filles, Jacqueline et Pauline, recevaient samedi à l'heure du thé en leur honneur. A cette réception, Mme W. Young et Mlle Marie-Ange Vincent ont servi le thé, aidées de Mlles Adèle Sylvain et Juliette Lemieux.

Hier, Mlle Thérèse Pinard recevait à l'heure du thé, en l'honneur de Mlles Vincent et Lemieux.

* * *

FETE ENFANTINE

Madame Maurice Bissonnette recevait vendredi dernier en l'honneur du cinquième anniversaire de naissance de son fils, Jacques-André. Quinze enfants et leur maman étaient invitées à cette fête.

La table des enfants était féerique. Un "Charly McCarthy" en miniature, entouré de ballons de diverses nuances avec des serpentins et drapeaux, dominait la table enfantine. A chaque concert de petit garçon il y avait comme souvenir un bateau à voile et pour petite fille, un parasol rouge en soie.

Aux jeux, les prix furent gagnés par Robert DesRosiers, Suzanne Taché, Pierre et Francine Letellier, Jean-Marie et René Colonnier, Andrée Brault, Gilles Rocheleau, Helen Cooper, Ross Hermiston et Howard Monette.

Mmes Alexandre Taché, Henri Des Rosiers et Louis de Puyjalon présidaient à la table de thé.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

THEATRE FRANÇAIS
Lun., mar., mer. — 30, 31 mai, 1 juin
THAT CERTAIN WOMAN
avec Bette Davies
SPEED TO SPARE
avec Charles Quigley

Ecoutez PAUL GOUIN
MARDI, 31 Mai
aux postes CBF-CRCK-CHNC-CRCS-CJBR
à 9 h. p.m. (heure avancée)

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 30 MAI 1938

AU LAURIER "SAMSON"

Genre: Drame. — Auteur: Henry Bernstein. — Réalisateur: Maurice Tourneau. — Interprètes: Harry Baur, Gaby Morlay, André Luguet, Gabrielle Dorziat, André Lefaur, Christian Gérard, Suzy Prim. — Origine: Française. — Production: Paris Filins Production. — Distribution: Compagnie France-Film.—Durée: 1 h. 20.

Scénario. — Le financier Jacques Brachart s'éprend d'Anne-Marie D'Andeline, fille d'aristocrates ruinés: l'épouse. Anne-Marie se sacrifie pour sauver sa famille de la ruine complète. Elle n'aime pas Brachart qui ne sait pas se faire aimer, délaissant sa jeune femme pour la bourse. Un bellâtre, Jérôme Le Govain, ami d'enfance d'Anne-Marie, profitant du départ de Brachart pour Londres, incite la jeune femme qu'il sait délaissée, à venir souper avec lui chez des amis. Anne-Marie qui n'était pas tout à fait indifférente aux charmes de Le Govain accepte, mais Brachart est averti par Grace Ritter, la fiancée de Le Govain.

Il remet son départ, revient à la maison et n'y trouve pas sa femme. Anne-Marie sitôt entrée dans la maison où l'a conduit Le Govain s'aperçoit immédiatement de la bêtise qu'elle est en train de commettre. Elle quitte brusquement Le Govain pour retourner chez elle, où elle retrouve son mari et ses parents qui l'attendent. Brachart se croyant trahi provoque un coup de bourse, tel Samson secouant les colonnes du temple, et se ruinant volontairement, entraîne dan sa chute les quelques revenus de Le Govain qui n'a pu résister à cet assaut financier. Mais Anne-Marie qui connait maintenant la bassesse de Le Govain rejoint son mari à l'aérodrome. Ele partira avec lui qu'elle a appris à apprécier et peut-être à aimer.

MORALE. — L'argent n'achète pas le bonheur. Il n'achète pas, non plus, l'amour. Les aventures matrimoniales du héros en sont la preuve. Rien à reprendre dans ce film. — (Convenable).

AU CARTIER

"The Adventure of Tom Sawyer" intéressera surtout les jeunes. Destiné aux enfants, il semble un peu exagérer la force de sensibilité chez les petits qui pénètrent dans les cinémas. On y a mis trop de sujets terrifiants; quand donc les auteurs américains pour la jeunesse comprendront-ils le prix de la mesure?

A regretter qu'on ait oublié que tout film, pour conquérir l'étranger, doit s'humaniser avant tout. Trop français, un récit est mal accepté d'un étranger. Il en est de même des oeuvres rudes de l'esprit yanki.

Le film vaut par la richesse, le charme du technicolor et par le jeu de Tommy Kelly, interprète de Tom Sawyer.

A classer moralement parmi les bons films.

Mercredi, journée française au Rideau.

V. B.

4 PERSONNES SONT TUÉES

JERUSALEM, 30. — Des terroristes arabes ont tué aujourd'hui quatre personnes dans des randonnées.

PETER I
Seule représentation à Ottawa cette saison.
Le plus puissant film de la Russie soviétique. Gagna le premier prix à l'exposition de Paris de 1937.
4 JOURS
Mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 31 mai, 1, 2 et 3 juin
Impérial

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
Harry Baur et Gaby Morlay dans
"SAMSON"
aussi
Josseline Gaël, dans
"Le Mari de la Reine"
En plus: Journal Eclair

Aujourd'hui jusqu'à jeudi
CAPITOL

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Vivacious Lady", 1.05, 3.55, 6.50, 9.45; "Hunted Men", 2.45, 5.35, 8.30.

CARTIER — "Rose Of The Rio Grande", 1.00, 3.30, 5.30, 8.00, 10.30.

FRANCAIS — "That Certain Woman"; "Speed To Spare".

IMPERIAL — "The Shadow", 1.10, 3.20, 5.35, 7.45, 10.00; "Call The Mesguiteers", 2.15, 4.30, 6.40, 8.55.

LAURIER — "Samson", 1.00, 3.50, 7.00, 9.50; "Le Mari de la Reine", 2.35, 5.35, 8.35.

REGENT — "Kentucky Moonshine"; "The Nurse From Brooklyn".

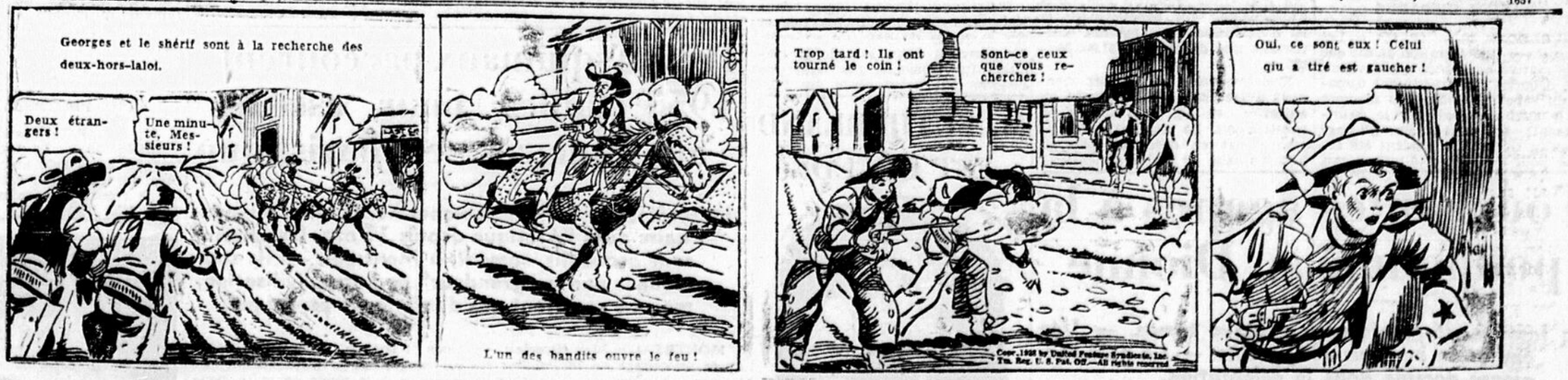
RIDEAU — "Married Before Breakfast", 12.50, 3.14, 5.30, 7.46, 10.10; "Change Of Heart", 2.00, 4.24, 6.40, 9.05.

Aujourd'hui à 3.00-7.00 et 9.40
—Sur la scène—
ENSEMBLE NOUVEAUTE RUSSE DE JOHN HEFT
20 ARTISTES
NATASHA GRIMOFF
VIOLONISTE
REINE BOHEMIENNE
soprano et autres réputés exécutants, en musique, chant et danse.
—Sur l'écran—
Une primeur
MOVITA et JOHN CARROLL
ROSE of the RIO GRANDE
Matinée 34c — Soir 40c
CARTIER
Climatisation lavée à l'eau.

OTTAWA LUNDI LE 6 JUIN
Au Parc PLOUFFE
COLE BROS. CIRCUS
CLYDE BEATTY & KEN MAYNARD
Le fameux dresseur d'animaux! L'étoile réputée de l'écran dans l'ouest.

Saut de la mort en automobile.
des CENTAINES de numéros palpitants
00 PERSONNES — 600 CHAMPIONS
L'ARENE — 60 CLOWNS —
RANDS TROUPEAUX D'ELEPHANTS
0 CHEVAUX — UNE MENAGERIE DE 900 ANIMAUX.
eux représentations: à 2 h. et à 8 h. du soir
portes ouvrent à 1 h. et à 7 h. du soir.
PRIX POPULAIRES
nte des billets en ville le jour du cirque hos Orme Co. Ltd., 175, rue Sparks.

L'INTREPIDE GEORGES — par Harry O'Neil — 1657



JEANNOT L'INVINÇIBLE — par Lym Young

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 30 MAI 1938

M. LE JUGE TURGEON

Le chef de l'opposition conservatrice s'en prend au commissaire de l'enquête sur l'industrie textile. — L'attitude de M. Bennett s'explique facilement. — Dans les enquêtes qu'on lui a confiées, M. le juge Turgeon a manifesté la même impartialité que sur le banc.

M. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice n'aime pas l'honorable juge W.-F.-A. Turgeon. Il l'a manifesté ouvertement, l'autre jour, à la Chambre des communes. Le chef du parti conservateur a pris occasion de la discussion d'un crédit de 5.000 dollars, que le gouvernement demandait de voter comme pension à l'honorable Philippe Roy, ministre du Canada à Paris. M. Roy est âgé de plus de 70 ans. Il prendra sous peu sa retraite. Comme il est au service du pays depuis de longues années — il représente notre pays en France depuis 1909 — le gouvernement a cru bon de lui accorder une pension lorsqu'il abandonnera son poste.

Le nom de M. Turgeon a été mêlé à la discussion. Depuis que l'on sait que M. Roy prendra sa retraite, celui du juge Turgeon a été fréquemment mentionné comme successeur du présent ministre du Canada à Paris. M. Bennett s'est objecté à cette nomination.

"Une pareille nomination, a déclaré le chef de l'opposition conservatrice, serait une insulte à la population du Canada. L'honorable juge Turgeon n'a pas exercé ses fonctions judiciaires depuis le mois de novembre 1935 et il a retiré quand même ses émoluments tout en faisant des besognes politiques."

Lorsqu'il parlait de "besognes politiques", M. Bennett faisait allusion aux commissions que M. le juge Turgeon dirigea. Le chef de l'opposition avait évidemment à l'esprit les derniers rapports que M. le juge Turgeon a soumis au parlement, à la présente session, à la suite des deux enquêtes royales qu'il a faites, depuis 1935, pour le compte du gouvernement fédéral, l'une sur les textiles et l'autre sur les grains.

L'attaque de M. Bennett contre M. le juge Turgeon est injuste, si le chef de l'opposition prétend dire que ce haut magistrat a agi de façon partisane dans la conduite des deux enquêtes qu'on lui a confiées. M. le juge Turgeon est un digne représentant de la magistrature. Il a manifesté, dans les deux enquêtes ci-haut mentionnées, ces qualités de probité, de bon jugement et d'impartialité, qu'il a toujours montrées sur le banc. L'attaque de M. Bennett contre M. le juge Turgeon est regrettable dans la bouche du chef de l'opposition.

Les mauvaises dispositions de M. Bennett s'expliquent facilement. Le chef de l'opposition conservatrice n'a pas aimé sans doute le rapport de l'enquête conduite par M. le juge Turgeon sur l'industrie textile. Ce rapport est la condamnation de l'industrie textile. Il met à jour l'exploitation que ce trust pratique au Canada. Pour le ramener à la raison, M. le juge Turgeon a fait certaines recommandations. L'une d'elles demandait au gouvernement de retirer à l'industrie textile la forte protection dont elle jouissait au pays, si elle ne voulait pas assumer ses responsabilités à l'endroit de ses ouvriers et du public en général.

Devant les faits soumis à l'enquête, il était impossible à M. le juge Turgeon de soumettre un rapport différent de celui qu'il a présenté. Il a agi comme s'il était sur le banc. Après avoir entendu les deux parties, il s'est prononcé avec impartialité sur les faits. C'est ce jugement impartial que M. Bennett n'a pas évidemment aimé. Il ne faisait pas l'affaire de ses amis politiques et des intérêts protectionnistes.

Les conséquences de cette enquête apparaissent déjà. Le ministre du Revenu national annonçait, en effet, ces jours-ci, qu'il vient d'intenter plusieurs procédures contre quelques grosses compagnies textiles au Canada en recouvrement d'arrérages de taxes. Le fédéral a obtenu les renseignements requis pour instituer ces procédures grâce à l'enquête Turgeon. Les filatures nient naturellement les accusations portées contre elles et ont l'intention de faire la lutte devant les tribunaux. Mais le gouvernement est bien décidé d'aller jusqu'au bout et de forcer ces compagnies à payer au Trésor ce qu'elles lui doivent.

M. Bennett est en faveur de la haute protection. Il regarde comme un crime toute tentative destinée à diminuer les privilèges exagérés, dont l'industrie textile au Canada jouit. M. le juge Turgeon, ayant osé dire la vérité dans son rapport, il est tout à fait compréhensible que M. Bennett ait pris en grippe le commissaire de l'enquête sur l'industrie textile au Canada. Loin de diminuer les mérites de M. le juge Turgeon, l'attaque du chef de l'opposition conservatrice les a mieux fait comprendre. M. Bennett obtient exactement l'effet opposé qu'il cherchait.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

LE "DROIT" ET LES ENFANTS

(Petites notes en marge du Congrès des Sections juvéniles, tenu à Ottawa, le 28 mai.)

Qui n'aimerait repasser une à une ces belles images de foi, de fierté et de grâce, que nous ont données, quatre heures durant, samedi dernier, ce gros millier et demi de jeunes Congressistes? Il faut quand même s'en priver, tant devient difficile la tâche de rendre à chacun ce qui est dû, ou simplement de raconter cette journée d'une mystique à la fois nouvelle et ancienne. L'impression générale est bien celle qui a été rapportée ici: les petits enfants sont venus dire, autant qu'à leurs maîtres au mérite sans prix, leur reconnaissance à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et au journal des Franco-ontariens, le "Droit". De l'Association, nous n'avons pas mission de répondre en son nom pour les hommages que lui ont justement et splendidement offerts les Sections juvéniles: nous n'avons que la joie redoublée de nous unir à ces voix très chères et très sincères qui venaient, au nom des parents, apporter un tribut délicieux à notre "ministère de défense nationale".

On a bien voulu, et à plusieurs reprises, faire la part très large au "Droit". Par leurs maîtres, ces écoliers ont appris qu'il existe, en cette province, une presse née du souci de leur avenir catholique et français .. En des termes d'un charme inoubliable, ces petits compatriotes ont confirmé ce fait presque sans précédent... Dans l'ordre du temps, notre journal est le premier quotidien exclusivement fondé pour la défense des intérêts religieux et familiaux d'une minorité. C'est aux enfants que ses fondateurs ont pensé d'abord. C'est à leur assurer, avec la langue du foyer, depuis des siècles l'expression vivante de leur foi, c'est à leur assurer les bienfaits d'une éducation chrétienne, que le "Droit" s'est dépensé depuis déjà vingt cinq ans... Les enfants, qui aiment toute la vérité savent maintenant cette page d'histoire. La plupart de ces clairs témoins qui rendent témoignage à leur insigne bienfaiteur sont les fils et les filles de ceux qu'avec l'Association et le secours du clergé et de maîtres laïcs et religieux patriotes le "Droit" a préservés des pires malheurs. L'on comprend maintenant que, samedi dernier, si ces enfants s'étaient tus, les pierres elles-mêmes auraient parlé.

Et ils n'ignorent pas qu'à la fondation des Sections, le "Droit", et d'une manière plus intime qu'on ne le soupçonne, a patriotiquement contribué. Ce mouvement, dont les succès réjouissants font honneur aux professeurs qui apportent aux Sections un dévouement sans exemple, a été ici entrevu, étudié, puis hautement acclamé et intensément accompagné d'une infatigable et joyeuse collaboration. Une fois de plus, que tout mérite soit rendu aux jeunes maîtres qui, venus à l'Association St-J.-Baptiste d'Ottawa, lui ont offert un concours inappréciable. Témoin de leur zèle et de leur compétence, de leur vive et profonde compréhension du devoir primordial d'un éducateur qui est de répondre aux doubles desiderata, naturels et surnaturels, qu'on retrouve très clairement exprimés en des âmes d'enfants, dans toutes les âmes d'enfants, le "Droit" ne cessera de redire qu'ils jouent ici un rôle de première grandeur.

Avec des moyens comme seul en dispose un quotidien, notre journal se devait de faire bénéficier totalement ces enfants de concours si nécessaires et si heureux. En 1922, il créait le "Royaume des Enfants", aujourd'hui page de propagande pour l'oeuvre du Cercle des professeurs, organe bénévole des Sections, petit foyer d'éducation religieuse et nationale. C'est en cette page que le "Droit" cause directement avec l'enfance et la jeunesse. On y rêve le ralliement des jeunes franco - ontariens pour la défense permanente des autels et des foyers. Autant qu'on le peut avec les moyens ordinaires et extraordinaires de la plume et de l'image, on essaye de faire de cette rubrique une école de foi, d'honneur, de devoir et de fierté. Prolongement des leçons du maître et des parents, cette page ambitionne d'éveiller chez nos petits, le sens de leur propre valeur, afin de les préparer à répondre à l'appel de Dieu partout où sa grâce leur montre une vie utile et bonne.

C'est, sans doute, ces humbles efforts et ce grand idéal, que les Choeurs parlés, les chorales, les diseurs, qui se succédaient au programme de samedi dernier, reconnaissaient avec des accents qui ne pouvaient nous laisser insensibles. A l'aurore d'une course vers de nouveaux vingt-cinq ans à offrir pour la cause de Dieu et de la Patrie, ainsi que le chantaient ces Congressistes de 10-12- et quinze ans, nous acceptons sans fausse modestie ces hommages, que nous estimons plus beaux que les plus belles fleurs du plus beau jour de mai, en l'année 1938, à Ottawa.

Victor BARRETTE

Le levain, le sel de la terre... Par ces deux images, le Christ fixe la vocation politique des chrétiens. L'essentiel est qu'ils ne s'affadissent pas. Il leur suffit d'être ce qu'il doivent être pour remplir leur mission.

François MAURIAC.

• • •

Pardonner une injure reçue, c'est guérir soi-même la plaie de son coeur.

Saint VINCENT DE PAUL.

AU JOUR LE JOUR

Hommage à l'Association d'Education

La lettre que Mgr Camille Roy a adressée au R. P. Joyal, O.M.I., à l'occasion du premier concours provincial de français et que nous avons publiée vendredi, contient un bel hommage à l'adresse de notre Association d'Education. En sa qualité de président des Congrès de la langue française, Mgr Camille Roy écrit: "L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, créée pour être l'organisme animateur de la résistance et de la fidélité française, a accompli jusqu'ici avec un zèle et une efficacité admirables son rôle de protection, de défense et de diffusion de la pensée et de la vie françaises en Ontario. Permettez au Comité permanent des Congrès de la langue française de lui dire toute la gratitude que lui doivent tous les Canadiens français, de lui offrir toutes les félicitations que mérite son oeuvre, et de l'assurer de sa coopération." Pour douter que cet hommage est mérité, il faudrait tout ignorer de l'histoire de l'Association d'Education. M. le sénateur Lacasse disait à la clôture du concours de français: "Il se passe dans le monde des choses extraordinaires. Qui aurait pu prévoir que nous vivrions une soirée comme celle-là, dans une province où, il n'y a pas longtemps encore, le français eétait ostracisé ? Qui aurait prévu qu'un concours de français se tiendrait dans nos écoles, avec le sceau et la haute approbation du ministère de l'Instruction publique, et qu'un directeur de l'enseignement du français aurait le droit de dire ce qu'il veut et ce qu'il pense ? On dit que l'histoire se répète, mais parfois elle se venge." Ces transformations, c'est à l'Association d'Education que les Franco-Ontariens les doivent d'abord. C'est elle qui a organisé tous les groupes français de la province et leur a permis de présenter un front uni aux attaques gouvernementales. Elle a formulé leurs griefs, établi leurs droits, lancé les mots d'ordre, dirigé et soutenu la résistance. Après de longues années d'épreuves et de revers, elle les a finalement menés à la victoire. Elle continue, sous d'autres conditions, d'apporter le même dévouement à toutes les causes franco-ontariennes. Son existence n'est pas moins nécessaire aujourd'hui qu'elle l'était hier.

L'Espagne nationaliste

Dans une allocution qui a précédé l'ouverture du congrès eucharistique international de Budapest, S. E. le cardinal Goma y Tomas, primat d'Espagne, a déclaré que l'exécution de centaines de mille personnes en territoire espagnol, avait été causée par le déchaînement de la haine religieuse: "Ces personnes, a-t-il précisé, la fleur du catholicisme, ont été fusillées non pas pour des raisons politiques ou sociales, mais parce qu'elles étaient catholiques." Le primat a dénoncé le communisme et a fait observer que, chez les nationaux, on prêche "Dieu et l'Eucharistie", tandis que chez les gouvernementaux il n'est question que de "haine, vengeance et assassinat".

Pendant le congrès, le cardinal Goma y Tomas est revenu sur le même sujet: "Le clergé espagnol, a-t-il dit dans une entrevue, ne pouvait que s'incorporer dans le grand mouvement national représentant les traditions historiques, intellectuelles et religieuses de l'Espagne. Le drame qui ébranle notre pays est terrible et complet. Il serait faux de prétendre qu'il n'y a pas eu quelque héritation de la part du clergé au sujet des questions en jeu. Mais nous sommes unis, et quoi qu'on dise, il n'existe pas de liberté pour la foi catholique en Espagne hors de la zone nationaliste."

Ces paroles du primat d'Espagne, que corroborent d'ailleurs une foule d'autres témoignages, devraient mettre un terme aux atermoiements de certains catholiques qui se demandent encore de quel côté se trouvent le droit, la justice et la liberté, chez les miliciens rouges ou chez les troupes nationales de Franco, et qui prétendent que les partisans de l'Espagne civilisée auraient mieux fait de se laisser égorger, plutôt que de recourir à des moyens de défense qui, tout violents qu'ils soient, demeurent légitimes.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 30 MAI 1918

M. H. R. Poussette, commissaire canadien du commerce à Buenos Ayres, écrit dans le "Guide pour l'exportation en Amérique du Sud", publié par le ministère du Commerce d'Ottawa: "La connaissance de l'espagnol n'est pas absolument essentielle pour un voyageur de commerce visitant le Brésil, l'Uruguay, le Chili, le Pérou et l'Argentine . . . . Si on ne peut obtenir un représentant parlant l'espagnol, on doit s'efforcer d'en avoir un qui possède une bonne connaissance du français, puisque, après l'espagnol, c'est probablement la langue la plus universellement connue et parlée par les classes instruites de l'Amérique du Sud."

L'offensive allemande recommence sur un front de quarante milles. Les Alliés sont forcés de reculer. L'ennemi prend la ville de Soissons et menace Reims. La situation est sérieuse. Le général Foch espère cependant arrêter, dans 48 heures, la nouvelle ruée allemande.

M. Clemenceau, premier ministre du cabinet français, a failli tomber aux mains de l'ennemi, au cours de sa visite quotidienne au front. Un général qui l'accompagnait a été tué.

Les fermiers de l'Ouest se plaignent de la rareté de la main-d'oeuvre agricole.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Une belle histoire

LE DEVOIR.—A l'Ecole Saint-Stanislas, il existe un groupe de jeunes élèves qui se sont vivement intéressés à leurs petits camarades de la Louisiane. Lorsqu'ils ont vu que la Saint-Jean-Baptiste de Montréal offrait un drapeau pour le Ralliement de Lafayette, ils se sont dit: Pourquoi ne ferions-nous pas quelque chose de ce genre ? Pourquoi n'offririons-nous pas, nous aussi, un drapeau canadien à une classe de là-bas ? Pourquoi, puisque nos petits camarades manquent de livres français, ne leur offririons-nous pas quelques-uns des nôtres ? Pourquoi ne leur enverrions-nous pas des disques français ? Pourquoi n'engagerions-nous pas avec eux une correspondance suivie ?

Le professeur de ces jeunes gens, le F. Liguori, Acadien d'origine, ne les a évidemment pas découragés. Rapidement il s'est mis en relations avec nos amis de la Louisiane. L'idée, là-bas, a été accueillie avec enthousiasme. Le drapeau, les livres, des disques français vont s'en aller vers le Sud, avec la photographie des petits amis du Nord; car ceux-ci se sont fait photographier récemment à l'intention de leurs parties.

Que de pareils faits se multiplient, et l'on sera propablement assez surpris de l'étendue de camarades louisianais. Des lettres sont déjà leurs conséquences. — O. H.

Un être vit dans la mesure où il tend vers le bien.

DANIEL-ROPS.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

30 MAI 1861—

Une épreuve de Mgr Taché

Parmi les épreuves qui parsemèrent la vie de Mgr Taché, il en est peu qui aient laissé autant de regret en lui que l'incendie du 30 mai 1861 qui rasa tout l'établissement épiscopal de Saint-Boniface. Le feu s'attaqua d'abord à un bâtiment appartenant aux Soeurs Grises, puis se communiqua à l'évêché. En vain l'Evêque tenta-t-il d'enrayer le désastre en luttant à côté de ses diocésains contre les flammes; tout y passa. C'était le deuxième incendie en quelques mois: "Ces deux incendies, écrivit Mgr Taché, détruisaient entièrement l'établissement épiscopal de Saint-Boniface. Mgr Provencher avait consacré les trente-cinq années de son apostolat à la formation de cet établissement. A force de travail, de sacrifices, de privations, aidée de l'Oeuvre si sublime de la Propagation de la Foi et de quelques amis du Canada, le premier évêque de Saint-Boniface avait réussi à construire une église qui faisait l'étonnement des étrangers, et l'orgueiil de la population catholique de ce diocèse; une maison vaste et commode; une bibliothèque riche, du moins pour le pays; un mobilier qui, quoique modeste, permettait d'exercer convenablement l'hospitalité et de faire le bien; les dépendances nécessaires à une grande ferme. Tout cela se trouve anéanti".

les confrères artistes

le caveau ottawa

JEAN BALDE

Voici plus d'une semaine que les journaux nous ont annoncé la mort de Jean Balde et nous n'avons pas encore réalisé que celle dont la maladie nous avait séparés depuis l'été dernier, repose maintenant dans le cimetière de la Tresne et que nous ne la reverrons plus à Paris dans ces rencontres amicales...

Une dernière fois, elle a quitté ce "casin" dont elle nous a parlé à plus d'une reprise, vieille maison familiale, emplie de souvenirs et de présences chères sur lesquels le temps n'a pas de prise et dont le drame qui a provoqué les pages douloureuses et vengeresses du **Pylône et la Maison** n'est, sans doute, pas étranger à la disparition prématurée du clair poete **d'Ames d'artistes**, de **Mausolées**, du puissant et délicat romancier de **La Vigone et la Maison**, du **Goëland**, de la **Maison Marbuzet**.

On se penchera un jour avec amour sur l'oeuvre de Jean Balde pour en analyser le caractère et pour marquer sa place dans la littérature française en ce premier tiers du XXe siècle; aujourd'hui, c'est à l'auteur et à son message que nous nous attardons parce que nous y trouvons apaisement pour notre deuil et lumière pour notre tâche.

N'est-ce pas remarquable que les tout derniers livres de Jean Balde aient été, avec le **Pylône et la Maison, Madame Elisabeth, Jeunes Filles de France**, d'Eugénie de Guérin à Hélène Boucher, **Sainte Thérèse de Lisieux** et cette **Maison au bord du fleuve** indispensable pour connaître ce que d'un mot que la mode n'a pas vidé de tout son sens, le "climat" de Jean Balde. Un climat, à vrai dire, qui a des traits communs avec ceux que nous retrouvons dans l'oeuvre et la vie de la plupart des écrivains qui sont de la même terre qu'elle: André Lafon, André Lamande, Jean de la Ville de Mirmont, François Mauriac, Emile Despax, Jacques Riviere aussi qui prenait des vacances non loin du jardin où grandissait Jean Balde...

Mais un climat qu'elle a marqué profondément de la force, de la delicatesse, de cette exquise gentillesse qui étaient le charme de sa personne.

Sa figure à la Carrache exprimait sa fermeté et sa noblesse. Sa voix souple et un peu chantante, cette subtilité des gens du Médoc qui ne s'en laissent pas accroire. Elle était venue de là-bas, dès son premier succès littéraire, abandonnant non seulement "La Vigne et la Maison" qu'elle venait de chanter, mais la sûre carrière du professorat. A Paris, la vie lui fut dure, tout d'abord et elle ne s'en cachait point: "J'ai vécu parfois, me confiait-elle, d'une poignée de châtaignes par jour et mes parents ne l'ont jamais su."

Parlant de la directrice des cours où elle professe elle-même, Jean Balde a noté dans la **Maison au bord du fleuve**: "Peut-être m'a-t-elle beaucoup aime parce qu'elle savait que nul effort ne me rebutait et que mes dix-huit ans s'attelleraient à n'importe quelle tâche pour gagner ma vie." Et voici encore quelques lignes qui nous montrent les traits profonds du caractère de Jean Balde: "La vertu, c'est déjà beaucoup! Mais ce fut notre folie ou notre chimère de préférer les plus difficiles... Dans un premier recueil de vers, **Ames d'artistes**, aujourd'hui épuisé, je retrouve cette tension intérieure, cette soif d'absolu, ce tourment d'intégrer le coeur à un ordre de noblesse et de grandeur... Certaines vies, alourdies de soucis et de dévouements, sont des corbeilles présentées à tous, où celle qui offre, éclaorée du plus ravissant sourire, n'a jamais puisé pour elle-meme..."

Et voici que Jean Balde disparaît alors qu'une civilisation inhumaine et mecanimique menace de détruire les grandes valeurs qu'elle a chantées et qui ont fait la France... Tout ce qui nous ravit dans son oeuvre est aujourd'hui remis en question. Nous savons que cela ne doit pas périr et que nous aurons a le sauver. Le témoignage et l'exemple que nous laisse Jean Balde par son oeuvre et par sa vie nous y aideront. Aussi conserverons-nous avec affection et piété son souvenir, celui d'une figure de jeune fille dont Mauriac nous a dit qu'elle était de la race royale des Jacqueline Pascal et des Eugénie de Guérin, qui demeurera à travers le temps l'une des fleurs les plus charmantes du parterre de la littérature catholique.

Maurice CARITE.

LES MUSICIENS

Jeudi reunion habituelle des musiciens. Cours de solfège de M. Lafortune. M. Marius Barbeau donnera ensuite son cours de folklore que M. Boucher illustrera.

LES PEINTRES

L'exposition annuelle des confrères-peintres est ouverte au public toute la semaine prochaine. Les confrères comptent sur la presence de tous les amis du "Caveau".

LES THES

Dimanche prochain le thé sera servi au Caveau comme à l'ordinaire. Il y aura un programme musical.

"AMIS DU FOLKLORE"

Le concours de chansons populaires par les écoliers sera tenu dans la salle de l'Académie de La Salle, samedi, le 4 juin. Le jury sera composé de MM. Marius Barbeau, Emile Boucher et Yvon Barrette. Le public est cordialement invité. Un prix d'entrée nominal de 10 sous sera exigé.

TOUCHANTES AGAPES....

(Suite de la 1re)

on leur défend encore le sucre, toute la famille dut manger un gâteau sans sucre.

Après le dîner, les Dionne retournèrent chez eux et, le soir, accompagnés de Mlle G. Demers, tante de Mme Dionne, assistèrent à la bénédiction du Très Saint Sacrement, à Corbeil.

A la fin de la journée, M. Dionne déclara que c'était le plus heureux anniversaire à date. "Nous avons pu, dit-il, connaître nos enfants plus intimement. Nous espérons qu'à l'avenir, nous n'aurons pas besoin d'invitation pour assister à leurs petites fêtes. Mme Dionne, dit-il, fut très heureuse mais regrette tout de même d'avoir eu à revenir à la maison sans les jumelles. Je crains que c'est trop espérer que d'être réunis dès cet automne. Il se peut que cela retarde au printemps mais, enfin, nous avons l'assurance qu'on prend des mesures pour donner suite à notre plus cher désir.

Il ajoute aussi que ses trois aînés, Ernest, Rose et Thérèse, qui étudient dans des institutions de la province de Québec, s'ennuient de la famille. Cependant, les parents sont heureux de les voir jouir des avantages d'une bonne éducation.

Au cours de la journée, les jumelles répétèrent pour les touristes le dîner de famille. Yvonne prit place à la tête de la table, et ses soeurs l'entourèrent. Elle fut une gracieuse présidente. Marie servit le thé.

Ministère de la marine marchande

IL EST PRECONISE EN ANGLETERRE.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 30.—La création d'un ministère de la marine marchande, pour aider au développement de la construction de vaisseaux anglais, comme étant un rempart à la concurrence commerciale étrangère et une garantie de transport de vivres en temps de guerre, a été préconisée par le conseil de la fédération des officiers de la marine marchande, dans un rapport publié aujourd'hui.

Ils partent pour la Riviera

(Presse associée)

VERSAILLES, France, 30— Le duc et la duchesse de Windsor ont dit adieu aujourd'hui à Versailles en dévoilant une plaque nommant une des rues de la ville "rue de Windsor". Ils partiront ce soir pour habiter leur nouveau château, à Antibes, sur la Riviera française.

Vingt mille pèlerins ont visité samedi et hier, le sanctuaire de N.-Dame-de-Lourdes, à Rigaud

Un jeu choral, la "Défaite de l'Enfer", mettant en scène 700 acteurs et figurants, a été joué les deux soirs. Des trains spéciaux de Montréal et d'Ottawa avaient amené les pèlerins.

(Par nos envoyés spéciaux)

RIGAUD, le 30. — Vingt mille pèlerins appartenant à toutes les classes de la société et à tous les âges, foule croyante et pieuse, morceau du peuple canadien fidèle au culte de Marie, sont venus, hier et samedi, au sanctuaire de Rigaud, présenter à Notre-Dame l'hommage de leur amour et de leur confiance.

Vingt mille pèlerins, hommes, femmes et enfants, riches et pauvres, sont venus de près et de loin se recommander à la protection de leur Mère du Ciel.

Des trains spéciaux, des autocars, des automobiles avaient amené cette foule, mais un grand nombre était venu à pied de plusieurs milles à la ronde, en famille, et la nuit, les automobilistes rentrant chez eux à cinquante à l'heure, dépassaient des groupes de dix et de quinze, les plus petits dans les bras du père et du grand frère, qui rentraient tranquillement à la ferme ou au village, plus forts pour supporter la lourde tâche quotidienne et peut-être leur pauvreté, emportant dans leurs coeurs le souvenir de cette journée passée près de Dieu.

Toute cette foule a assisté à la messe sous les étoiles, dans le cadre magnifique de la montagne semée d'autels improvisés, d'où montaient tout droit vers le ciel les paroles du Sacrifice.

Du dernier palier, le coup d'oeil était impressionnant. Cette foule éclairée par quelques flambeaux qui faisaient des trous de lumière dans la pâle lueur des lampes électriques; cette foule qui montait dans un assaut silencieux vers les autels pour y recevoir l'Hostie; ces milliers de têtes se courbant comme un champ de blé sous la rafale, au moment de l'élévation; la forêt tout près, sombre mais sans terreurs; les feux des autels; les étoiles dans le ciel; et au septentrion, la lueur blanche de l'aurore boréale, tout cela et quelque chose encore qui ne s'exprime pas, composaient un tableau magnifique et sublime, image pieuse faite pour plaire à Dieu et à la Vierge.

Dans la soirée, la foule avait assisté à un jeu choral évangélique, "La défaite de l'Enfer", mettant en scène 700 personnages. La longue théorie des acteurs et des figurants gravit la pente raide qui mène au sanctuaire en récitant le rosaire à haute voix. Lorsque les premiers accents de l'orgue se furent éteints, la voix du héraut s'éleva dans le grand silence impressionnant de dix mille personnes:

La Race humaine cherche le bonheur!
La Race des hommes court vers le bonheur!
Le Très-Haut regarde les hommes qu'il a créés.
Il les voit courir après les fantômes.
Il les voit courir, joyeux,
A la poursuite de la Mort!
Et l'Esprit s'est écrié:
O hommes sans intelligence,
Jusques à quand chercherez-vous
La Vérité dans le mensonge,
Le fruit du Bien à l'arbre du mal,
Le Beauté qui transporte le coeur
Dans l'immonde repaire de la Bête?...

La foule, en communion avec les interprètes du drame, écoute dans un silence émouvant le jeu éloquent du Mal et du Bien, de l'Homme et de Dieu, de la créature ingrate et du Créateur infiniment bon, des puissances de l'Enfer et des puissances du Ciel.

Le Tout-Puissant a donné pouvoir aux démons sur les hommes désobéissants, mais la mère qu'il leur a donnée du haut de sa croix, sa propre mère a intercédé pour eux et les légions célestes ayant à leur tête saint Michel viendront au secours des pécheurs repentants et l'Humanité déchue recevra grâce devant Dieu.

Ce jeu choral dû à la plume du R. P. Gustave Lamarche, Clerc de Saint-Viateur, auteur du "Gémissement vers la Colombe" joué l'an dernier, se compose de parties parlées et de parties chantées. La musique d'accompagnement et des chants a été écrite par un autre religieux, le Fr Placide, de la Congrégation de Sainte-Croix. M. Roland Roy, organiste à Notre-Dame de la Défense, à Montréal, touchait l'orgue - un instrument électrique Northern-Hammond. Les choeurs étaient sous la direction du Fr J.-R. Préseault, C.S.V. Le sepctacle a été mis en scène par le F. Alphonse Sylvestre, aidé de M. Roger Varin, des Compagnons de Saint-Laurent de Montréal. Les décors étaient de M. Georges Desfossés, professeur au collège de Rigaud et l'électricien était le Fr E. Fallon, C.S.V. Des pièces pyrotechniques soulignèrent plusieurs passages du jeu.

Lorsque la nuit tomba et que les premières étoiles parurent dans le ciel, la foule massée autour du collège gravit la montagne portant des flambeaux et récitant le rosaire à haute voix, derrière les 700 acteurs du drame, en costumes éclatants. La nuit était venue complètement. Le R. P. Picard, directeur de l'Oeuvre de Lourdres parut à l'un des paliers de la montagne. C'est avec ferveur que la foules répéta les invocations pour un beau temps: Notre-Dame de Lourdres, priez pour nous! Pour les défunts! Pour les Pauvres! Pour les malades! Pour un infirme de Dorval!...

Monseigneur Sabourin, curé de Rigaud, exalta les gloires de Marie, mère de Dieu et des hommes, refuge des pécheurs, consolatrices des affligés, puis les trompettes sonnèrent annonçant l'ouverture du jeu...

Mme Georges assure les Hurons de l'amitié des anciens alliés français

(P.C.-Havas)

PERPIGNAN, 30.— Madame Olive Georges a donné une conférence samedi après-midi sur les derniers hurons du Canada, devant un public nombreux et choisi. Madame Georges est une propagandiste ardente de l'amitié franco-canadienne. M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, y assistait ainsi que les autorités civiles et militaires françaises. Madame Georges fit d'abord un rapide historique de la conquête du Canada. Puis, entrant dans le vif du sujet, elle fit revivre les admirables paysages où évolua la population huronne, qui était jadis une nation puissante. Elle narra ensuite les diverses étapes de leur histoire, de leurs moeurs et de leur langue. Elle souligna comment, à travers les âges, les hurons — ainsi nommés par Champlain — conservèrent fidèlement le souvenir de la France. Leurs derniers descendants, cantonnés dans la presqu'île de l'Ontario parlent en effet exclusivement le français. La conférencière relata ensuite les épisodes de la longue lutte entre les Hurons et les Iroquois, entre les rouges et les blancs. Elle insista sur la ferveur de l'amitié des Hurons pour la France, jamais démentie malgré les vicissitudes et la perte du Canada par la France. Elle évoqua des souvenirs personnels du voyage qu'elle fit à Lorette et au Niagara, les vestiges de cette civilisation malheureusement expirante dont les restes font l'enchantement des étrangers et constituent une émouvante rétrospective de l'influence française. L'amitié des Hurons se manifesta notamment par leurs engagements volontaires dans les rangs des canadiens tombés pendant la Grande Guerre et dont l'héroïque sacrifice à Vimy et à Notre-Dame de Lorette reste gravé dans le marbre. Madame Georges adressa enfin par delà les mers aux Hurons du Canada l'assurance de l'amitié française toujours fervente, et invita les petits Français à correspondre avec les jeunes Hurons.

Pas un agent du chancelier Hitler

MONTREAL, 30. (P.C.) — Karl Rudolf Gerhard, de Montréal, a expliqué à la presse hier soir qu'il n'est pas le "représentant personnel" du chancelier Hitler mentionné la semaine dernière à la Chambre des communes, où l'on étudiait la rumeur que des intérêts allemands voulaient négocier l'achat de l'île d'Anticosti dans le golfe St-Laurent.

M. Gerhard est un ancien instructeur à l'Université Western. Il qualifia plutôt de "farce" la nouvelle donnée à la presse à Ottawa qu'un homme du nom de "Dr Emil Karl Gerhard" travaillait au Canada au compte du chancelier d'Allemagne.

Mais M. Gerhard s'empressa d'expliquer qu'il n'avait aucune relation avec ce Dr Gerhard, qu'on dit être un ancien instructeur à l'Université Western.

"J'étais un instructeur à l'Université Western, dit M. Gerhard, mais je suis ni un représentant personnel du chancelier Hitler, ni un expert pour Anticosti, et je n'ai à faire avec quelque affaire ou consulat allemand que ce soit."

Il nia aussi les déclarations publiées dans les journaux la semaine dernière à propos de son "association" avec le chancelier Hitler.

"Je suis ni un docteur ni un professeur, et je n'ai aucune relation avec ce Dr Emil Gerhard. Je suis un citoyen canadien et je demeure au Canada depuis huit ans".

Avez-vous essayé "la cure alcaline"?

L'utilité d'une brève cure alcaline est reconnue par les milliers de personnes qui ont appris comment l'on peut rester toujours frais et dispos. Surmenées, ou après des excès de table, elles boivent de l'Eau de Vichy Célestins. Ces eaux célèbres aident à neutraliser l'acidité, tant gastrique que rénale. Intellectuels, mondains, y ont également recours . . . faites comme eux!

DEMANDEZ L'AVIS DE VOTRE MÉDECIN

Spécifiez VICHY-CÉLESTINS

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
MARDI 31 MAI 1938 — 151e jour de l'année
Lever du soleil 4.09 — Lever de la lune 6.20
Coucher du soleil 7.34 — Coucher de la lune 9.43
QUARANTE-HEURES
Mulgrave, 29, 30, 31 mai; St-Philippe-d'Argenteuil, 31 mai, 1er, 2 juin
FETE DU JOUR
Ste Angèle de Mérici, vierge.

 HULL, LUNDI 30 JUIN 1938 Température: BEAU, ASSEZ CHAUD

LES CRÉDITISTES DE L'EST SE FORMENT EN ASSOCIATION

Ils entrent ainsi en relation et travailleront de concert avec ceux de l'ouest du pays

Le premier congrès de la Ligue de Crédit social du Québec a été couronné d'un plein succès.

PRESENCE DE QUELQUE 400 DELEGUES

Le groupement croit qu'il seconde efficacement le travail de rénovation sociale de l'Eglise.

CONTRE LES DOCTRINES SUBVERSIVES

Les crédidistes de l'est du Canada ont décidé, au cours du premier congrès de la Ligue de Crédit social du Québec tenu hier à St-Hyacinthe, de se constituer en association sur le même plan que ceux de l'ouest, en vue d'entrer en relation avec ces derniers et de collaborer avec eux pour la réalisation du but ultime du groupement, c'est-à-dire l'action dans le domaine fédéral. On prévoit, par cette décision que les crédidistes de tout le pays formeront bientôt une fédératon nationale, qui embrassera par conséquent tout le Canada. MM. Louis Dugal, président de la Ligue du Québec, et Louis Even, le grand chef intellectuel du mouvement dans notre province, ont été chargés, à titre d'officiers temporaires de la nouvelle association, de mener à bonne fin les négociations ou pourparlers à entamer entre crédidistes de l'ouest et ceux de l'est.

Pour en décider ainsi, la Ligue a suspendu le cours du congrès afin que l'on pût siéger en simples crédidistes de l'est du pays. On a fait remarquer que la Ligne ne s'étend qu'à la province et qu'elle a pour but la propagande et l'éducation en matière de Crédit social. Des représentants du mouvement dans la province d'Ontario, qui se trouvaient présents à titre d'invités, ont pris part aux délibérations relatives à la formation de l'Association et ont entièrement approuvé la décision prise de la constituer.

On a procédé de cette façon et résolu de fonder l'association après que M. Dugal eût présenté le rapport dans lequel il était recommandé de voir sans retard à la fondation. On comprend que par ces deux associations et la fédératon qu'ils mettront éventuellement sur pied dans un avenir rapproché, les crédidistes se solidariseront d'un bout à l'autre du pays et seront prêts à y remplir dans la politique fédéral le rôle qu'ils jouent déjà dans certaines provinces, soit l'Alberta, où ils gouvernent, et la Saskatchewan, où ils pourraient aussi remporter le pouvoir aux élections du 8 juin prochain, d'après certains pronostics.

TROIS PHASES

On peut dire que ce premier congrès de la Ligue de Crédit social du Québec a été une révélation pour ceux qui en ont été les témoins, peut-être aussi pour les chefs eux-mêmes et les congressistes, en ce sens qu'on y a fait montre d'un enthousiasme très vif et soutenu, d'une forte conviction, d'un grand esprit d'activité, d'une assurance et d'une détermination significatives. Il y avait quelque 400 délégués venus de toutes les parties de la province, même des coins les plus reculés. Les assises ont duré toute la journée, se déroulant en trois phases, pourrait-on dire: le matin, présentation des rapports des différentes régions; l'après-midi, rapports des comités du congrès, élections des officiers de la Ligue du Québec et fondation de l'Association des créditistes de l'est du Canada; le soir, grande assemblée publique au parc Dessaulles, où plusieurs orateurs ont entretenu avec entrain et chaleur un auditoire nombreux et attentif. Le matin, il y avait eu messe à l'église des RR. PP. Dominicains, où le R. P. Ferron, curé, souhaita la bienvenue aux congressistes et les félicita pour leur dévouement à l'étude de la cause sociale, les encourageant à poursuivre leurs efforts en vue d'améliorer les conditions sociales et économiques actuelles, leur souhaitant le succès dans les délibérations qu'ils entreprenaient.

A la première séance, M. T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, vint souhaiter aussi la bienvenue aux délégués les assurant du meilleur accueil et de la plus large hospitalité de la population. Je ne suis pas un partisan de votre doctrine, dit-il, mais j'admire votre esprit d'étude et j'admets que vous exprimiez et défendiez vos idées, comme je fais pour les miennes. Il expliqua ensuite que le grand nombre (90) et la diversité des industries dans sa ville avaient permis d'y supprimer les secours directs dès 1932. Il invita les visiteurs à aller se rendre compte par eux-mêmes de ce que St-Hyacinthe fait pour la jeunesse, avec l'aménagement d'un superbe terrain d'amusements, qui contient une grande piscine à ciel ouvert. On construit aussi un stade.

DEUX RESOLUTIONS

Parmi les résolutions soumises et adoptées, il y en a deux principales. Dans la première, on affirme que le Crédit social, par sa doctrine, seconde efficacement le travail de l'église dans son oeuvre de rénovation sociale, entre autres contre le libéralisme économique, condamné par l'encyclique de Pie XI.

Dans la seconde, il est déclaré que le Crédit social place au premier rang de l'activité économique la loi de consommation. Le pays sera prospère à condition d'ordonner sa production aux possibilités de sa consommation. L'escompte quant au juste prix et le dividende national (droit pour chacun à l'héritage culturel commun d'un pays) sont deux moyens d'ordre technique et scientifique qui cherchent à converger vers une consommation intégrale et vers une amélioration certaine des conditions des salariés et des prolétaires. C'est la solution humanitaire dans le redressement économique de l'heure. La doctrine du Crédit social entend s'éloigner du libéralisme économique et entend également s'éloigner du socialisme et du communisme pour se rapprocher d'une répartition des richesses qui favorise en même temps la production, la distribution et la consommation. Le Crédit social affirme la dignité de la condition humaine, le primat du travail sur le capital, de la responsabilité personnelle sur la dictature économique anonyme, du service social sur le profit, des organismes sur les mécanismes.

HOMMAGES

Les congressistes ont rendu hommage à MM. Dugal et Even pour tout le dévouement qu'ils donnent à la cause et le succès qu'ils remportent.

Ils ont aussi adressé un câblogramme d'hommages au major C.-H. Douglas, en Angleterre, "ce grand génie qui a donné au monde civilisé moderne la formule de son émancipation économique et de la distribution de l'abondance."

On a fait parvenir un télégramme de même nature à M. Aberhart, premier ministre de l'Alberta, pour le féliciter, l'encourager et lui faire les meilleurs voeux de succès dans la campagne créditiste en cours dans la Saskatchewan.

Les congressistes ont aussi été très heureux des déclarations de l'ex-maire J.-E. Grégoire, de Québec, député provincial de Montmagny, et de M. Paul Bouchard, directeur de la "Nation", de Québec, qui étaient venus au congrès et se sont déclarés catégoriquement pour le Crédit social.

LES ELECTIONS

Les élections des officiers de la Ligue de Crédit social du Québec ont donné le résultat suivant: président, M. Louis Dugal, de Québec, réélu; vice-présidents, Mlle Gilberte Côté, de Montréal, M. Napoléon Vézina, de Québec; M. Armand Turpin, de Hull; M .R.-J. Zennettin, de Montréal; secrétaire général, M. Louis Even, de St-Hyacinthe; trésorier, M. Jean-Elie Bélanger, de Hull. Les directeurs sont de droit les présidents et secrétaires des groupements régionaux.

Parmi les distingués visiteurs qui honoraient les congressistes de leur présence, nous avons remarqué, outre MM. Grégoire et Bouchard, René Pelletier, député créditiste de Rivière de la Paix aux Communes; J.-E. Blackmore, leader du parti créditiste aux Communes; O.-A. Kennedy, député créditiste d'Edmonton-Est, qui a remporté récemment l'élection fédérale partielle tenue dans ce comté; R. Duclos, président du Douglas Social Credit Bureau d'Ottawa; L. Jeager, président de la Ligue de Crédit social d'Ontario; Mlle B.-D. Grace, vice-présidente du Bureau d'Ottawa; M. l'abbé E.-V. Lavergne, de Québec; G. Brady, de l'Unité Nationale; Chs Johnson, député créditiste de Bow-River; M. l'abbé Lacoursière, de la Beauce; le Dr Fortin, de la Beauce, etc. Il y avait jusqu'à un délégué d'Amqui, dans la Matapédia.

M. Dugal, président, a dirigé les délibérations du congrès et remercié le maire et les autorités de St-Hyacinthe pour leur bon accueil. Il a excusé l'absence de quelques autres personnages invités. Des rapports sur les régions de Montréal, Hull, Québec, Drummondville, Asbestos, Chicoutimi, St-Hyacinthe, etc., ont été présentés.

M. ARMAND TURPIN

M. Armand Turpin, vice-président de la Ligue du Québec et président du groupement régional de Hull, a joué un rôle de premier plan au congrès et a présenté le rapport de sa région. Il était à la tête d'une délégation de quelque 50 créditistes de Hull et des environs. Il a énuméré la formation de plusieurs groupements locaux, fait voir la propagande active qui se poursuit et déclaré qu'il ne s'arrêtera que lorsque toute la population de la région aura été gagnée à la cause du Crédit social.

Il a été décidé que la Ligue du Québec devra approuver auparavant, par M. Ls Even ou son représentant, les conférences ou les écrits qui se feront au nom de la Ligue. Aussi de prendre les moyens financiers opportuns pour permettre à M. Even de se consacrer entièrement à la propagande du Crédit social dans la province, comme secrétaire et organisateur général. M. Turpin a exposé en détail un projet de souscriptions relativement à cette initiative.

Il a été dit que les Cahiers du Crédit Social, publiés mensuellement par M. Even, tirent régulièrement 2.400 numéros, ce qui est considéré comme très bon pour une revue d'idées. Un numéro spécial à l'occasion du premier congrès a été tiré à 60.000 exemplaires.

Mlle Côté, de Montréal, a rapporté qu'un contrat signé avec un poste de radio de Montréal pour une série de conférences par M. Even sur le Crédit Social, avait été brisé après la première conférence, par le poste, sans qu'on ait donné de raisons. On est en pourparlers avec le poste CBF pour reprendre les émissions et on espère réussir. Le lieu et la date du prochain congrès de la Ligue du Québec seront choisis par l'exécutif.

On a reçu une invitation de la Ligue ontarienne d'assister à son congrès de S-Thomas, le 18 du mois prochain.

Assemblée publique

L'assemblée publique du parc Dessaulles été ouverte par M. Th. Laprade, président du groupement créditiste de St-Hyacinthe, puis présidée par M. Ls Dugal, président provincial. Les orateurs ont été les députés Blackmore, René Pelletier, Grégoire, Mlle Gilberte Côté, qui a réclamé pour les femmes le plein droit de s'occuper de la chose publique, parce que c'est pour la femme, dit-elle, un devoir d'intérêt, d'amour et d'éducatrice; M. Ls Even, qui a éloquemment parlé de l'insuffisance et de la faillite du régime économique actuel, et de l'efficacité du Crédit social pour la disparition de la pauvreté, de la misère et du chômage, attendu que nous sommes au sein de l'abondance et de la richesse en ressources naturelles, qu'il s'agit de trouver le moyen de les randre accessibles à la masse, par le Crédit social, qui est la monnaie sociale, pour le peuple, alors que la monnaie bancaire est contrôlée par quelques-uns, pour le bénéfice d'un petit groupe. MM. Armand Turpin, Paul Bouchard et Zennettin ont aussi porté la parole.

M. J.-H. LEFEBVRE, B.A., professeur à l'Ecole Normale de Hull, qui vient de recevoir le diplôme de bachelier-en-pédagogie de l'Université de Montréal, faculté de l'Institut pédagogique St-Georges.

Événements PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Comité Fête du Travail

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail se réunira ce soir à la Bourse du Travail, à 8 h. 15. Avis aux intéressés.

Le Secrétaire.

Comité des Boulangers

Le Comité Conjoint des Boulangers aura son assemblée régulière mercredi matin, à 10 h. à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés.

Le Secrétaire.

Tous les Employés d'Hôpitaux d'Ottawa et de Hull sont convoqués pour une importante assemblée vendredi soir, le 3 juin, à 8 h. 15, à la salle Académique de l'Uversité d'Ottawa (rue Waller).

On compte sur la présence de tous les intéressés, sans exception.

Par ordre.

UNE MERE SE BLESSE GRIEVEMENT EN SAUVANT SON ENFANT

Mme Samuel Wilson, jeune, de Onslow-Sud, Qué., s'est blessée grièvement, hier après-midi, sur la route Hull-Chapeau, à quatre milles à l'est de Quyon, pour sauver la vie de son enfant. Elle a été transportée à l'hôpital Général d'Ottawa, où sa condition est critique. Elle souffre de multiples contusions internes et externes.

Mme Wilson accompagnait son mari et ses deux enfants en promenade dans une voiture attelée d'un cheval. La famille avait parcouru quelques milles quand le cheval, effrayé par le passage d'une auto suivie d'une remorque prit peur. Mme Wilson prit un de ses enfants dans ses bras et se leva dans la voiture avec l'intention de sauter. Un soubresaut de la voiture la fit tomber en avant sous les pieds du cheval. Elle fut piétinée et écrasée par une des roues de la voiture, mais elle réussit à protéger l'enfant qui se tira indemne de l'accident. Le père et l'autre enfant n'ont pas été blessés. Plusieurs personnes se portèrent au secours de la famille Wilson. On arrêta le cheval. Mme Wilson fut montée dans la voiture d'un passant et conduite à toute allure chez le Dr H.-M. Hudson, à Quyon. Le Dr Hudson, après avoir donné les premiers soins recommanda le transport de la blessée à l'hôpital.

Le conducteur de la voiture qui a causé l'accident ne s'est pas rendu compte de l'accident et comme il n'avait rien à se reprocher il n'a pas arrêté.

La police a perçu $67.530 et arrêté 1.422 personnes au cours de l'année dernière

Le directeur J.-Adrien Robert a présenté au conseil municipal de Hull le rapport du travail accompli du 1er mai 1937 au 31 avril 1938 par la sûreté de Hull.

Le bureau de la police a perçu en taxes diverses et de la cour du recorder $67.530,55 au cours de l'année contre $60.916,09 l'année précédente.

Le nombre des arrestations se chiffre par 1.422. Le vagabondage et les maisons de paris viennent en tête de la liste avec 469 et 367 arrestations. Les prévenus se répartissent comme suit: 1.252 hommes et 170 femmes; 454 résidents et 968 non-résidents.

La valeur des propriétés volées se chiffre par $52.220,37. Une proportion de 63,84 pour cent des valeurs volées ont été retrouvées, soit $33.339,52.

Le service d'identité judiciaire a dactyloscopié 404 personnes et photographié 419. Le service a reçu du Bureau fédéral de la police montée, du bureau fédéral des Etats-Unis, des bureaux de greffiers 1.413 dossiers. Il en a fourni aux bureaux de la police montée et des Etats-Unis 320, à la cour du magistrat et à la cour du recorder, 835.

469 accidents sont survenus dans Hull au cours de l'année. Dans ces accidents, 11 personnes ont perdu la vie, 78 ont été blessées; les dommages matériels se sont élevés à $13,297,00. A la suite de ces accidents on a pris des procédures dans 19 cas.

Travail divers des détectives concernant la criminalité

Plaintes de vols ordinaires, 363; plaintes de vols avec effraction, 49; plaintes de vols sur la personne, 39; plaintes de vols à main armée, 4; plaintes de vols d'automobiles, 64; plaintes de vols de bicycles, 89; plaintes de faux chèques, 33; plaintes diverses, 301; investigations en rapport à ces plaintes, 316; plaintes d'indécence, 6; investigations en rapport à ces plaintes, 8; plaintes de faux prétextes, 7; investigations en rapport à ces plaintes, 8; enquêtes du coroner en rapport à des plaintes d'homicides involontaires, 11; plaintes de dommages à la propriété, 4; investigations en rapport à ces plaintes, 4; plaintes de disparutions, 7; investigations en rapport à ces plaintes, 7.

Travail pour l'étranger

Plaintes reçues de l'étranger, 277; investigations en rapport à ces plaintes, 56; arrestations pour l'étranger, 58; personnes recherchées pour l'étranger, 102; causes transmises à d'autres départements, 3; recouvrement de marchandises pour l'étranger et remis à qui de droit, $2,075.00.

Travail divers des détectives concernant la moralité

Plaintes reçues sur maisons de désordre, savoir: maisons de paris, jeux et prostitution, 64; surveillance en rapport à ces plaintes, 652; visites dans ces maisons de désordre, 119; descentes dans ces maisons de paris, jeux ou prostitution, 21; endroits visités, soupçonnés d'avoir sur ces prémises des machines de jeux de hasard, 237; machines de jeu de hasard (slot-machines) saisies, 57; planches à poinçons, saisies, 4; femmes ou filles, tenues sous observation, 450; femmes ou filles, arrêtées pour vagabondage, 117; autres personnes tenues sous observation pour d'autres crimes, 305; personnes questionnées sur le parcours de nuit, trouvées errantes sur les rues ou conduites au poste sous soupçons, 3.483; procédures prises (tout genre) mandat de perquisition, mandat d'arrestation, sommation, etc., 340.

Rapports des divers services accomplis

Incendies auxquels la police a répondu, 117; animaux errants tués par la police ou remis aux propriétaires, 569; appels répondus par véhicules, 5.309; billets de circulation, 1.244; enfants trouvés et remis aux parents, 177; consultations, 1.462; investigations par constables, 302; plaintes ordinaires, 305; portes trouvées non fermées à clef, 193; personnes logées sous protection, 1.104; sommations servies, 1.127; subpoena servis, 634; personnes conduites à l'hôpital St-Jean de Dieu, 8; enfants conduits à l'école de Réforme, 3.

Une amende aux cyclistes avec permis de 1937

M. J.-Adrien Robert, directeur de la sûreté municipale, nous prie d'annoncer que les permis de bicyclettes sont dus depuis le 1er mai. On a toléré durant un mois ceux qui n'étaient pas en règle, mais s'ils ne se procurent pas leur permis avant quelques jours, on ne se contentera pas de les conduire au poste pour le leur faire prendre, mais on leur imposera en plus une amende.

Certificats de secourisme

Demain après-midi, à 3 heures, au poste de la rue Leduc, il y aura remise des certificats aux pompiers et policiers qui ont suivi les cours de secourisme et subi avec succès les examens requis. Le public est invité. La cérémonie se fera sous les auspices du Conseil local de l'Association ambulancière St-Jean.

FETE ENFANTINE

Dimanche après-midi, le 29 mai, plus de soixante-quinze fillettes se réunissaient chez M. et Mme J.-E. Langelier, de la rue St-Jacques, pour fêter le douzième anniversaire de leur fille Yvonne.

Une adresse fut lue par Mlle Jeannine Blais et cadeaux présentés par Mlle Yolande Demers. Un succulent goûter fut servi par Mmes Edgar Blais, J.-Lionel Lafond et Mme A. Carle. Tous s'amusèrent à divers jeux et on y distribua plusieurs cadeaux aux gagnantes.

Parmi les invités, on remarquait, Mlles Claire Couture, Cécile Poirier, Rose-Aimé Poirier, Denise Demers, Yolande Demers, Stella Viau, Lucile Charbonneau, Léona Charbonneau, Pauline Fournier, Georgette Lagacé, Gisèle Boivin, Denise Poirier, Thérèse Séguin, Denise Danis, Jeannine Desjardins, Marguerite Desjardins, Gisèle Labonté, Carmen Petit, Pauline Dussault, Madeleine Bélanger, Jeannine Pelletier, Cécile Laframboise, Rolande Laframboise, Dolorès Racicot, Marguerite Philion, Marie-Paule Lacroix, Claire Cormier, Rita Landriault, Pauline Landriault, Jeannine Blais, Thérèse Beaudry, Ghislaine Charron, Lina Monette, Yolande Monette, Estelle Monette, Edna Monette, Micheline Guertin, Pauline Racicot, Suzanne Gratton, Estelle Savage, Pauline Bélanger, Thérèse Viau, Jacqueline Charbonneau, Rachelle Servant, Jeannine Gaudreau, Liliane Gaudreau, Madeleine Lapointe, Yvette Lapointe, Jeannette Verner, Aline Verner, Claire Parent, Pierrette Langlois, Jeannine Lemieux, Madeleine Marenger, Yolande Marenger, Claire Caron, Thérèse McLeod, Rita Miron, Rita Servant, Cécile Desloges, Lucile Desloges, Thérèse Desloges, Claire Desloges, Jeannine Raymond, Gloria Brais, Madeleine Brais, Marguerite Lavigueur, Madeleine Langelier, Suzanne Langelier, ainsi que quelques autres.

En plus, on y trouvait Paul Lapointe, Marcel Lapointe, François Demers, Roch Demers, Gaston et Raymond Langelier.

M. J. Guévremont décédé à 66 ans

Nous apprenons avec regret, le décès de M. Joseph Guévremont, décédé dimanche matin à minuit 45, à sa résidence, après quelques heures seulement de maladie.

Le défunt était âgé de 66 ans et deux mois. Il était né à Hull et y est toujours demeuré. Il fut durant presque toute sa vie employé de la compagnie E.-B. Eddy. Il était depuis six ans à sa retraite.

Paroissien très dévoué et hautement estimé du Très-Saint-Rédempteur, il s'occupait de nombreuses oeuvres paroissiales. Il comptait un nombreux cercle d'amis qui ont appris sa mort avec douleur. Il était membre de la Congrégation des hommes et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Angélina Boucher; deux fils: Ronald, employé aux usines Eddy, et Robert, à la maison; cinq filles: Mme Léon Prévost (Délesca), de Chicoutimi; Mlle Hermance Guévremont, employé au bureau de la Statistique; Mlle Providence Guévremont et Rollande Guévremont, institutrice à l'école Larocque, et Mlle Rita Guévremont, sténographe; un gendre, M. Léon Prévost, de l'Imperial Tobacco; un petit-fils, M. Jacques Guévremont; deux frères: MM. Daniel Guévremont, de Montréal, et Louis, de Hull; une soeur, Mme Alfred Rose, de Hull; un grand nombre de neveux et nièces.

Le défunt exposé en chapelle ardente à sa résidence, à 74, rue Charlevoix. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 7 heures 30.

Le convoi quittera la demeure mortuaire à 7 heures pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur. L'inhumation aura lieu au cimetière du Très-Saint-Rédempteur.

Un enfant se noie au lac Sturgeon

MANIWAKI, 30.— Alcide Courchêne, 10 ans, fils de M. et Mme Oscar Courchêne, de Sturgeon, s'est noyé dans le lac Sturgeon, samedi soir, en sautant d'un canot. L'enfant revenait d'une excursion sur le lac avec un compagnon et comme la nuit tombait, il exprima le désir de descendre de l'embarcation. Le canot se trouvait à ce moment près du bord et le jeune Courchêne aurait sauté à l'eau croyant que le lac était peu profond à cet endroit. Il disparut immédiatement. Comme il ne reparaissait pas son compagnon courut à la première maison demander de l'aide. Le cadavre fut repêché 10 minutes plus tard.

Le Dr E.-A. Mulligan, coroner de Maniwaki, fait enquête. Il y a deux ans, Martial Courchêne, un cousin de la vctime, se noyait dans le même lac.

L'enfant laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs. Les funérailles ont lieu aujourd'hui à Blue-Sea-Lake.

Le Dr BERNARD FORTIER, fils du juge et de Mme H.-A. Fortier, de Hull, vient de passer avec succès son doctorat en médecine à l'Université de Montréal.

Né à Hull, il a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Il est actuellement attaché au personnel médical de l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.

Comment la ligue de sécurité sait voir, juger et agir

Afin d'obtenir l'entière coopération des autorités municipales de la province et des automobilistes qui ont commencé à sillonner les routes en tous sens, la ligue de sécurité de la province de Québec a émis cette semaine plusieurs lettres d'avertissement contre certaines conditions dangereuses qui ont été récemment portées à son attention.

Une des lettres a été envoyée au maire de la municipalité de l'Abord-à-Plouffe pour le mettre au courant du trop grand nombre d'automobilistes qui laissaient leur véhicule, sur le bord du chemin entre l'Abord-à-Plouffe et St-Martin, pour regarder une partie de baseball. La ligue a suggéré d'éloigner ce terrain de baseball ou bien d'aménager un site de stationnement adéquat.

Dimanche dernier, sur la route entre L'Abord-à-Plouffe et Laval-des-Rapides, un membre de la ligue a rapporté qu'il avait vu une auto, conduite par une dame et roulant à une lenteur exaspérante. Une lettre a été envoyée au propriétaire du véhicule, lui demandant au nom de la sécurité de bien vouloir accélérer sa vitesse, surtout le dimanche, où la circulation est intense.

Près de Cartierville, sur le boulevard Gouin, un automobiliste qui s'était servi de la gauche du chemin pour doubler une voiture, a reçu un avis de la ligue lui rappelant que cette pratique était des plus dangereuses, et qu'il devait se garder de répéter son geste imprudent.

On a écrit aux autorités provinciales pour leur demander de faire enlever un signal "STOP" tout près d'un restaurant, situé au bas d'une côte sur le boulevard Pie IX, à Montréal Nord. Plusieurs automobilistes ont cru que cet avertissement était pour eux, tandis qu'en réalité ce n'était qu'une réclame pour le restaurant. Comme l'enseigne était tout près du sommet de la colline, la sécurité de la route se trouvait menacée, et la ligue a recommandé l'enlèvement de l'avis en question.

La ligue a demandé en même temps au gouvernement de forcer les propriétaires de restaurants situés le long des routes rurales, de reculer autant que possible leur établissement, afin que les autos puissent stationner ailleurs que sur la route.

Il tire un billet sur le favori

BUCKINGHAM, 30. — M. Aurèle Labelle, de cette ville, sous le pseudonyme de "April Fool" possède un billet du sweepstake irlandais sur Pasch, le favori de la prochaine course.

M. Labelle aurait reçu une offre de $20.000 pour une part de son billet. Il aurait quitté la ville pour Buffalo où il va négocier avec le syndicat qui a fait l'offre.

M. Labelle habite avec sa mère et il est employé à l'Electric Reduction Company. Il pourrait gagner $150.000.

M. GEORGES AUGER EST BLESSE A LOW DANS UN ACCIDENT

M. Georges Auges, député de Gatineau à l'Assemblée législative, souffre à l'hôpital Général d'Ottawa d'une fracture du bras gauche qu'il s'est infligée dans un accident d'auto, près de Low, Québec.

M. Auger se rendait à Ottawa, où il allait rendre visite à son épouse qui vient de subir une intervention chirurgicale à l'hôpital Général, quand survint l'accident. Près de Low, il vira brusquement pour éviter une voiture qui venait en sens inverse et entra dans le fossé. Il fut secouru par un automobiliste qui le conduisit à l'hôpital.

Les dommages à sa voiture sont évalués à $200.

CRÈME SAISIE

L'inspecteur sanitaire Eugène Therrien a saisi ce matin cinq gallons de crème, d'un producteur qui n'avait pas obtenu le permis de vente requis.

Dames patronnesses

Demain, à 3 heures, il y aura une réunion générale des Dames patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'hôpital même. Toutes sont priées d'être présentes.

Vibrant hommage de la population au Sacré-Coeur

Plusieurs centaines de personnes accourues de toutes les parties de la ville assistaient, hier soir, à la grande manifestation organisée par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Action catholique de Saint-Joseph de Wrightville. Après les vêpres, à 8 heures 30 le défilé au flambeau commença, précédé de la Croix. Venaient d'abord, les fillettes des écoles Saint-Joseph et Laverdure, la 12e compagnie du 3e bataillon des Zouaves pontificaux d'Ottawa, fanfare en tête, les enfants des écoles Larocque, Valliquette, Laverdure et du parc de la Montagne, les Enfants de Marie en voile avec leur bannière, les Dames de Sainte-Anne, les Cadets du Collège Notre-Dame avec leur fanfare, la Ligue du Sacré-Coeur et le groupe d'Action catholique.

M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Wrightville, portait le Saint Sacrement sous le dais, assisté des abbés T. Denault et Jean-Marie Laperle. La garde Champlain avait l'insigne honneur d'accompagner le Saint Sacrement.

On remarquait dans le groupe des hommes qui suivaient la procession Son Honneur le maire Alphonse Moussette, M. Edmond Laramée, échevin, M. Achille Morin, échevin, M. Adélard Beauchamp, échevin, M. Georges Bilodeau, échevin, M. le notaire Henri Desrosiers, M. Thomas Moncion, M. L. Sarra-Bournet, M. Henri Tassé, M. A.-R. Emond, M. E.-R. Beaudoin, M. Oscar Dompierre, M. Henri Blackburn M. Charles Simon, M. Hector Bisson, M. S. Goderre et nombre d'autres.

A 9 heures 30, la procession arriva au parc Larocque. Pendant que les divers groupes prenaient place dans le parc, le choeur des élèves, sous la direction du Frère Jérôme, chanta "O Salutaris".

Le R. P. Paul, Capucin, fit alors chanter à la foule: "Prions le Sacré-Coeur".

"Cette vaste procession, dit M. le chanoine Raymond, est la continuation des fêtes eucharistiques. Nous sommes unis dans cet hommage au Sacré-Coeur aux prières du congrès eucharistique international qui se termine aujourd'hui et en préparation pour le congrès de Québec le 22 juin. Cette fête que nous célébrons tous les ans a été avancée cette année à cause du congrès de Québec. Elle se continuera à Ottawa par une journée eucharistique, à la grotte de Lourdes, à Eastview le 16 juin." M. le chanoine Raymond remercia enfin les corps militaires qui participaient à la procession et les organisations de la paroisse et demanda les bénédictions du Sacré-Coeur pour la paroisse, la ville, les foyers et les individus.

Le R. P. Paul, Capucin, avait choisi comme thème de son sermon "Gloire, honneur, hommage à vous Christ-Roi, notre Rédempteur", texte tiré de la liturgie du dimanche des Rameaux. "C'est par des cris et des acclamations semblables à celles qu'on vient d'entendre que le Christ fut reçu à Jérusalem en ce dimanche. Gloire au Christ, Roi des rois de la terre, qui dirige les peuples, qui veut nous entrainer à sa suite, nous, les catholiques qu'il veut gagner à lui par l'amour. "Gloire, louange, hommage au Christ que ce soir, nos frères d'Europe acclament dans un religieux enthousiasme, au Christ que bientôt tout le Canada acclamera sur les Plaines d'Abraham, à Québec Ces sentiments ne sont-ils pas les nôtres, puisque nous sommes accourus si nombreux, si recueillis que nous avons répondu si généreusement à Jésus qui nous convoquait pour cette procession au flambeau par la voix de ses prêtres.

Le Christ-Roi! Voilà ce coeur qui nous a tant aimés et qui ne reçoit que froideur et ingratitude. De quoi se plaint-il. Pourquoi se demande-t-il comment nous conserver sous son empire. Ah! il n'a jamais eu plus droit à notre amour le Christ, créateur et qui nous prodigue chaque jour ses grâces. "Il a consenti à s'abaisser, à prendre nos misères, à devenir notre frère afin de nous attirer à sa suite. Une seule goutte de son sang aurait suffi au salut du genre humain, mais ce qui aurait suffi à la Rédemption n'a pas suffi à l'Amour. Il a voulu nous donner jusqu'à la dernière goutte de son sang et plus encore il a voulu rester avec nous pour nous nourrir de son corps précieux. Nous a-t-il aimés suffisamment? Sommes-nous prêts à lui offrir toute notre vie. Est-ce que nous aimons vraiment Jésus qui nous at tant aimés et qui nous promet une récompense que nous ne pourrons jamais complètement apprécier. Ah! il y a encore trop de faiblesses. Ah! l'amour n'est pas aimé de notre jeunesse, insoumise et trop libre, dans nos foyers, où l'on se laisse influencer par les habitudes de la vie mondaine, dans la société, où l'on voudrait détrôner le Roi des rois.

Jésus est-il aimé dans notre ville. Trop souvent on se laisse aller dans les maisons de jeux et la buvette qui sont la honte des chrétiens. On sent que les autorités veulent se réveiller pour débarrasser notre ville de ses repaires de débauche. Mais il y en a Un qui met toutes ses forces, toute son intelligence pour refroidir l'amour. Le Démon s'attaque au Christ parce que c'est grâce à lui que nous avons été rachetés. Il s'attaquera à l'Eucharistie qui nous rend fort contre lui.

Nous devons remercier le coeur de Jésus, lui faire un acte de réparation solennel et lui dire: "Vous seul avez les paroles de vie, vous seul avez l'amour qu'il nous faut. Nous voulons vivre de votre amour. Il faudra être des amants de la sainte Eucharistie, nous nourrir aux sources fécondes de ce sacrement. Ce sera la résolution du congrès: dévotion plus grande à l'Eucharistie dans la messe et la communion. Nous vous avons dit pendant la retraite comment votre messe doit être votre vie. Que tout votre être soit une offrande au Christ.

Le P. Paul fait ensuite crier à la foule: Vive le Christ-Roi.

Après la bénédiction du Saint Sacrement par M. le chanoine Raymond la procession retourna à l'église.

Le service d'ordre était assuré par les policiers de Hull sous la surveillance personnelle du chef Adrien Robert.

Ordonnance pour les instituteurs cath. de Verdun

QUEBEC, 30 (P.C.)—L'Office des salaires raisonnables qui, depuis sa fondation, il y a neuf mais, a décrété le salaire et les conditions de travail de presque toutes les catégories de travailleurs de la province de Québec, vient de publier une ordonnance No 9, établissant une échelle de salaire pour les instituteurs des écoles catholiques de Verdun.

Sous la nouvelle ordonnance, les instituteurs et les institutrices de Verdun recevront le même salaire que les instituteurs de la Commission des école catholiques de Montréal.

La nouvelle ordonnance sera en vigueur du 1er juillet au 30 juin 1940.

M. Aladin Boudria décédé à Val-Tétreau

M. Aladin Boudria est décédé ce matin à la demeure de son fils, 9, rue Sainte-Ursule, à Val-Tétreau, à l'âge de 64 ans et 7 mois, après une courte maladie. Il avait épousé Mlle Cécile Philippe, décédée. Il était le fils de M. Séraphin Boudria et de Mme Boudria, née Arthémise Beaulne. Ancien résidant d'Ottawa, il habitait Val-Tétreau depuis 8 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte: quatre fils, Willie, de Val-Tétreau; Wilfrid, Euclide et Roland, d'Ottawa; deux filles, Mme Omer Taillefer (Exilda) et Mme René Marion (Octavie), de Rockland; trois soeurs: Mme Jim Logan, d'Ottawa, Mme Joseph Melançon, d'Arnprior, et Mme Charles Trépanier, d'Ottawa; quinze petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 7 heures 30. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 9, rue Sainte-Ursule à 7 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lorette et de là au cimetière Notre-Dame de Hull, où aura lieu l'inhumation.

PERTES ITALIENNES

ROME, 30.—Le nombre des Italiens tués, blessés, capturés ou disparus pendant la guerre civile d'Espagne est de 9.541, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

Une journée eucharistique à Sherbrooke

A L'OCCASION DU 15e ANNIVERSAIRE DE LA VILLA ST-ALPHONSE, DESTINEE AUX RETRAITES FERMEES.

SHERBROOKE, 30 mai. — La ligue des retraitants du diocèse de Sherbrooke a organisé pour dimanche prochain, 5 juin, une journée eucharistique, sous le patronage de S. E. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke, et de S. E. Mgr Desranleau, son coadjuteur, pour marquer le 15e anniversaire de la Villa St-Alphonse, maison de retraites fermées que dirigent les RR. Pères Rédemptoristes. Le R. P. D. Levack, C. SS. R., est le directeur actuel de la Villa, et le R. P. De L'Etoile, C. SS. R., est le prédicateur des retraites.

Depuis 15 ans, il est passé 11.274 retraitants à la Villa St-Alphonse.

MONDANITES HULLOISES

A l'occasion de son prochain mariage, les employés de la maison Lemieux & Dompierre ont fêté M. Alfred Harper samedi soir dernier. Il y eût lecture d'adresse par un de ses compagnons de travail ainsi que présentation.

Au nombre des personnes présentes on remarquait MM. D.-G. Lortie, J.-G. Robert, H. Lemieux, O. Dompierre, L. Gélineau, E. Fortier, R. Foucault, G. Dompierre, B. Foucault, A. Ricard, L. Boileau, J.-A. Soublière A. Cholette, H. Blackburn, B. Kipp, P. Charron, L. Renaud, A. Dompierre, C. Lemieux, C. Mousseau, J.-A. Ladéroute, J.-A. Charron, I. St-Denis, E. Poulin, L. Isabelle F.-J. Smith, J.-R. Tremblay, L. Lacelle, Léon Thériault, S. Kipp, Lewis Thériault, J. Sylvain, B. Dompierre, L. Legault et Eugène Dompierre.

EN CORRECTIONNELLE

Antoine Phillip, accusé d'avoir obtenu frauduleusement des assignats d'Assistance Publique d'une valeur de $48.75 l'an dernier, comparaitra de nouveau le 6 juin devant le magistrat municipal Glenn Strike à Ottawa.

PAGE FÉMININE

LA VOLEUSE DE TABAC

Avez-vous lu Pie Voleuse? C'est une histoire déjà vieille et assez troublante, car il y allait de la liberté et même de l'honneur d'une servante, accusée de dérober les couverts de ses maîtres; or, l'auteur de ces larcins était tout bêtement une pie du voisinage.

La même aventure est arrivée à un de mes camarades d'enfance; il ne s'agissait pas d'une pie, mais... au fait, je ne vous dirai pas tout de suite de la pie afin de mieux vous intriguer et vous obliger à me lire tout au long.

Je vous dirai toutefois, que mon camarade habitait un village du fin fond des Ardennes, et qu'il n'avait pas l'existence très heureuse. Ses parents, durs pour lui comme pour eux-mêmes, ne nageaient pas dans la richesse; de sorte que la moindre dépense supplémentaire était pour la famille, un grand problème, une grande gêne et surtout une grande tristesse.

Or, le père de Tristan — ainsi s'appelait mon ami — travaillait, limait, râpait à son établi et cet établi était dressé contre la fenêtre dont le rebord lui servait de planchette sur laquelle il laissait à demeure son paquet de tabac. Mon bonhomme fumait comme un Turc et c'était là le seul luxe qu'il se permit. Lorsqu'il quittait définitivement son établi, le soir, il laissait son tabac dehors, sur le rebord de la fenêtre, prétendant que la rosée de la nuit le bonifiait.

Or, depuis quelque temps, lorsqu'il se remettait à l'établi, le matin, la première chose qu'il constatait, c'était la disparition de son tabac.

—Parbleu, se dit-il, c'est ce galopin de Tristan... Attends un peu... Tu vas voir de quel bois je me chauffe.

Il faut dire, pour être juste, que mon camarade avait pris la fâcheuse habitude de fumer, d'abord, et ensuite, pour satisfaire ce travers, de faire des emprunts au tabac paternel; son père l'avait pris plusieurs fois sur le fait et depuis que son tabac disparaissait régulièrement, il en avait déduit logiquement que Tristan était le coupable. Aucun doute à ce sujet.

Alors, le père de mon camarade tempêtait et administrait des corrections sévères à son héritier qui protestait en vain de son innocence et... il rachetait un nouveau paquet de tabac en disant que cela ne durerait pas et qu'il finirait par avoir le dessus.

Paroles que le vent emportait car le lendemain, notre homme avait la désagréable surprise de voir son "caporal" disparu.

Vous me direz qu'il aurait pu changer de manière, ranger son tabac chez lui mais il était Lorrain et, comme tel, terriblement entêté. C'est aux événements à céder et non à lui.

Pauvre Tristan...! Il en était quitte pour une nouvelle correction. Il avait fini par croire philosophiquement que les châtiments quotidiens faisaient partie du programme de la vie.

Mon camarade était, un jour d'expansion, venu s'épancher dans mon sein, et me raconter ses malheurs; j'en fis part à mon père qui m'écouta d'une oreille distraite. Mais à force de lui narrer toujours la même antienne, mon bon père prit une détermination que je n'avais pas prévue. Il s'en fut trouver le père de Tristan et eut avec lui une conversation dont je n'eus l'explication que quelques jours après, lorsque Tristan, les yeux rayonnants de bonheur, me dit:

—Ah! Mon bon vieux!... Ce matin, je n'ai pas reçu de coups...

—Ton père est donc malade?

—Oh non!... Mais il connait son voleur.

Que s'était-il donc passé?...

Sur les conseils de mon père, celui de Tristan s'était mis le soir, à l'affût, derrière sa fenêtre, toutes lumières éteintes, afin de connaître enfin le voleur de son tabac. Près de lui, il avait déposé un vieux fusil, plus terrible en apparence qu'en réalité, mais propre à effrayer le voleur. Notre homme veilla en fumant force bouffardes, puis s'endormit malgré les colonnes volantes de fumée qu'il lançait à l'adresser de l'ennemi. Quand il se réveilla, vers la fin de la nuit, son tabac était toujours sur le rebord de la fenêtre. C'était donc au petit jour que le voleur commettait son larcin, et quel autre que son garnement de fils pouvait alors dérober son paquet? Le père de Tristan se mit à maudire le mien qui lui avait fait passer une nuit blanche pour apprendre ce qu'il savait déjà, c'est-à-dire que le voleur ne pouvait être que Tristan.

Le jour allait paraître et notre bonhomme pestait de plus belle, furieux contre son fils, contre mon père et contre lui-même.

Déjà l'aube éclairait timidement le lointain horizon et dorait la cime des arbres où commençaient à s'ébattre et à pépier les oisillons.

Le père de Tristan avait fumé pipes sur pipes pour se tenir éveillé et avait dépensé, dans cette mémorable faction plus de tabac qu'il n'en dépensait dans sa journée.

Il sentait ses yeux se fermer malgré eux et le besoin de s'allonger ne fut-ce que quelques instants; il bourra une dernière pipe, empoigna son tromblon et se disposait au départ quand soudain... il laissa échapper son fusil et ne retint sa pipe qu'à grand'peine.

Au-dessus du rebord de la fenêtre parût l'extrémité de deux cornes, puis les cornes elles-mêmes, puis une tête à grande barbiche, une chèvre pour tout dire, et cette chèvre était celle de la Kathe, nouvellement installée dans le pays, juste depuis que le tabac disparaissait si mystérieusement.

L'homme surpris, demeura coi. Il n'osait bouger, encore moins se montrer, afin de voir mieux ce qui allait se passer.

Il vit alors la tête capricante se hausser tranquillement jusqu'au papier gris, allonger ses lèvres et... enlever délicatement le paquet de tabac dont elle mastiqua contenant et contenu, avec une dextérité due à une longue habitude.

Le pauvre homme n'en revenait pas! Eh quoi! Le voleur était une chèvre? Certes, il n'ignorait pas cette habitude de ces animaux à mastiquer du tabac mais l'idée ne lui en était pas venue... Il réfléchissait profondément, non sans remords.

Ainsi, c'était pour punir les méfaits d'une chèvre que, chaque jour, il administrait une correction à son fils?

Pauvre gosse!... L'avait-il durement et injustement traité?

Pourtant il ne dit rien à son fils, mais un jour m'annonça: —Le voleur est connu... Ton ami Tristan ne sera plus battu; ce n'est pas lui qui dérobait le tabac, mais une chèvre, la chèvre de la Kathe.

Le plus étonné fut en effet Tristan qui ne recevait plus de coups, mais sans plus d'expansion, car son père ne lui avoua jamais comment il avait reconnu son innocence.

Ce ne fut que beaucoup plus tard que je lui appris l'histoire et, depuis, mon camarade eut une aversion prononcée pour toutes les Amalthées de la création... et cela se comprend aisément.

NED-BRART.

Au jour le jour

Vous saurez pendant les vacances, aux moments de conversation, vivre à l'intérieur de chaque journée, ne parler du passé que pour en rappeler les moments heureux, et ne pas parler de l'avenir. Ce qui vous entoure, les paysages, les fleurs et les fruits, les tombées du crépuscule et les chansons des oiseaux, sera sans doute assez beau pour n'avoir pas besoin de parler d'autre chose. Non, pas même de l'avenir; vous n'avez pas besoin d'espérance, si vous avez su trouver le repos et le bonheur. Ce sera plus tard, quand il reviendra au travail que vous pourrez le stimuler par des projets et des espérances. Aujourd'hui, ne dépassez pas l'horizon.

Ne vous promettez pas que le temps sera toujours beau et les circonstances toujours favorables. Il y aura des jours pluvieux ou pleins de vent. C'est pour de tels jours que vous aurez réservé les livres ou les disques. Vous les avez choisis d'avance: il faut que chacun d'eux sache promettre et tenir un moment de bonheur; qu'ils soient de ceux sur lesquels vos goûts s'accordent, et dont une conversation pourra prolonger le plaisir: ils auront, eux aussi, l'air de faire partie de votre tendresse.

Inutile, n'est-ce pas, de parler des enfants? Cette assurance d'amour prolongé, cette parure et cette jeunesse près de vous, qui vous rajeunit, sont une aide à laquelle vous n'avez même pas eu besoin de penser pour en goûter tout le fruit.

Et vous aurez ainsi nettoyé toute la poussière que peuvent laisser sur les sentiments les plus beaux, les soucis, les tracas et les impatiences de l'année et de la vie. L'amour fidèle bondit de vacances en vacances, sans s'abîmer aux pires passages, comme il sautait les pierres d'un gué.

PETITE HISTOIRE ITALIENNE

On invite le maire d'un petit village sicilien à un repas. A l'apparition de chaque plat, il s'écrie en levant son verre.

—Ceci se mange avec du vin?

Quand le dessert arrive, le maire ne manque pas de prononcer sa formule en l'appliquant le premier.

—Mais pardon, monsieur le maire, lui fait remarquer l'un des convives, avec quoi ne buvez-vous pas de vin?

—Avec de l'eau, mon ami! reprend le maire.

Balcons et vérandas sont un agrément de l'existence

ON LES REND PLUS AGREABLES ENCORE EN LES PARANT DE FLEURS.

Balcons simples dissimulés sous les feuillages où l'on conte fleurette... qui n'a présent à l'esprit les escapades nocturnes du jeune Roméo escaladant allégrement le balcon où l'attend sa tendre Juliette; qui ne se rappelle d'une de ces tirades fameuses de Cyrano de Bergerac?

Voici le balcon monumental et sévère du Palais de Venise du haut duquel Mussolini harangue les "chemises noires", et voici celui de Buckingham où roi, reine, princes et princesses en costumes ruisselants de pierreries apparaissent aux vivats de la foule.

Balcons simples dissimulés sous les feuillages! Balcons aux destins glorieux!

De la fraicheur des soirs au soleil de midi

Etes-vous romantique? la terrasse, forme élargie du balcon, vous apparait comme un lieu idéal pour rêver au clair de lune, se pénétrer des douceurs de la nuit, goûter le calme, la paix au-dessus de la rue et de la terre, de ce qui est bas et matériel; l'âme s'envole vers l'irréel.

Pour ceux qui aiment l'air,, le balcon est l'endroit de prédilection des matelas et des lits de camp, des chaises longues et des plaids. On y aspire la fraicheur du soir. On y campe comme on campe en plein bois; le tout est d'avoir la place. On peut même y prendre des bains de soleil et voyez le pittoresque à défaut de balcons épais en ciment qui abritent des regards indiscrets, on arbore tentes et parasols qui donnent l'illusion d'être en vacances!

Enfin, rien ne vous empêche de dîner sur votre terrasse aérienne si vous êtes amie de la table roulante qui facilite le service, et tandis que ces messieurs fument en jouant aux cartes, de lire, de coudre ou de penser.

Du style et de l'art

Il en est naturellement des balcons comme des habitations. Les styles changent avec les époques. Autrefois, les maisons bourgeoises fines et élégantes possédaient des fers forgés admirablement fouillés où s'interprétaient la richesse et le luxe. A ceux-ci succédèrent les verrières, plus fragiles et moins précieuses; les colonnades de pierre ont existé de tout temps, tandis qu'aujourd'hui le ciment armé est le matériel populaire.

De toutes façons, une maison sans balcon paraît plate; on y cherche vainement quelque chose pour rompre la monotonie de la surface unie; un balcon au contraire donne une "expression" et du relief au visage de l'habitation.

LA VIE ET LE SOURIRE

Et puis, savez-vous qu'une terrasse peut être, comme un intérieur, agréablement décorée? A l'aide de jardinières, de jeux de pots, vous pouvez composer des ensembles, marier des couleurs. Les feuillages font très bien. Le buis se prête à des décorations symétriques, le lierre grimpant est une parure; nous avons aussi d'innombrables fleurs à notre disposition: liserons, capucines, clématites retombent ou grimpent, se mêlent et s'enlacent pour former des cloisons du plus chatoyant effet.

La classique pétunia qui, souvent servit de cible à notre railleur Courteline, est le roi de ces lieux et le plus communément utilisé par sa richesse florale, sa rusticité et son bon marché.

Préférez-vous des espèces cultivées à même le sol? jacinthes et primevères égaient les premiers **beaux** jours, plantes de soleil et plantes d'ombre à fleurs énormes ou minuscules, vous avez le choix entre les multiples collections.

Je vous conseille d'étudier aussi les coloris d'après le ton de la pièce voisine, rapprochez le mauve du rose, le violet du jaune, le bleu turquoise de l'orangé, le rouge rubis du gris fer, le rose pâle du vert clair, vous serez toujours certaine de réussir vos ensembles.

LA VERANDA DU PARADIS

Heureuse qui possède une véranda ou un jardin d'hiver, variante des balcons où plantes vertes, du palmier à l'asparagus, fleurs rares et précieuses se mêlent agréablement pour la plus vive joie des yeux! Leurs verres colorés, peints ou naturels, miroitant au soleil, répandent leur magie dans la pièce chaude et claire.

Lieu d'agrément par excellence, la véranda se garnit de meubles en rotin qui offrent confort et repos à l'hôte venu pour chercher la grâce et la fraicheur.

On y boit le café en fumant et causant, on y lit, on y bridge, on y tricote et on y flâne. C'est un site enchanté, c'est un Eden!

BONS MOTS

Monsieur de Villars!

Un jour que Villars avait invité à sa table un de ses jeunes officiers, il l'entendit annoncer joyeusement à ses camarades:

—Ce soir, je dîne chez Villars!

—Mon ami, intervint le maréchal, un peu choqué, en raison de mon grade plus que de mes mérites, vous pourriez dire "Monsieur de Villars!"

—Eh! répliqua sans s'émouvoir l'officier qui avait une langue de Gascon assez bien pendue, est-ce qu'on dit: "Monsieur César"?

Le grand chef, sensible à la flatterie, daigna sourire.

Le maréchal de Villars était un diplomate et célèbre capitaine qui remporta de nombreuses victoires soous Louis XIV.

Une leçon

Le Sage, l'auteur de Gil Blas, avant que de faire jouer son Turcaret, avait promis à la duchesse de Bouillon d'aller lui dire cette pièce; on comptait que la lecture s'en ferait avant le dîner, mais quelques affaires retinrent l'auteur et il arriva tard. La duchesse de Bouillon le reçut d'un air d'importance et avec hauteur:

—Vous m'avez fait perdre une heure à vous attendre, lui dit-elle.

—Eh bien, madame, reprit froidement Le Sage, je vais vous en faire gagner deux.

Il fit sa révérence et sortit. Quelque chose qu'on fit, et quoiqu'on courût après lui sur l'escalier, il ne voulut jamais remonter, ne dîna pas et ne lut point sa pièce.

Le téléphone de Nelson

On sait que le Victory, que commandait l'amiral Nelson à la bataille de Trafalgar, a été converti en musée flottant. Un journaliste mêlé à la foule des visiteurs fut témoin de la scène suivante:

Un jeune homme, avisant un appareil téléphonique installé pour les besoins du service dans la cabine de Nelson, demanda au quartier-maître, gardien du musée:

"Est-ce là l'appareil dont se servait Nelson à la bataille de Trafalgar?

Le sous-officier, que cette question ne parut pas surprendre, se borna à répondre que le téléphone n'existait pas au temps de Nelson.

Et comme, à la fin de la visite, le journaliste, qui garantit l'authenticité de l'incident, lui demandait:

—Vous a-t-on déjà posé cette question saugrenue?

—Des centaines de fois par jour; aussi y suis-je habitué."

Remarque sévère

Sous le règne de Charles X, l'ambassadeur de France à Rome avait cru devoir exiger le départ d'un jeune peintre français dont le seul crime avait été de travailler à la décoration de la villa Paolina, appartenant à la princesse Pauline Bonaparte. En apprenant cet ukase maladroit, la princesse ne put s'empêcher de dire:

—Un gouvernement qui craint ainsi les femmes n'a guère à espérer des hommes.

CONSTATATION

— Je vois que vous avez beaucoup lu dans votre vie.

— ... Oui... j'ai l'habitude de lire pendant que ma femme s'habille.

DANS L'AUTOBUS

Une femme, qui vient de son village et qui n'a guère l'habitude de Paris, a pris place dans un véhicule qui va sur la rive gauche. Arrivée près du Luxembourg, on la voit soudain faire des signes désespérés au receveur.

Ce dernier sonne, l'autobus s'arrête. La femme reste assise.

— Eh bien! dit le receveur, vous ne descendez pas?

— Oh! dame non!

— Alors! pourquoi m'avoir demandé?

— Moi!... pas du tout. Je vous montrais le notaire de chez nous, que je suis bien surprise d'avoir vu dans cette petite rue...

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Une nouvelle chemisette souple

Fraiche sans collet ou à collet chemisier.

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia. New-York, N.-Y.

Voici une nouvelle robe chemisette souple avec une encolure fraiche sans collet qui sera la vogue dans tous les endroits chics. Si vous la confectionnez en nouvelles cotonnades de teintes vives, telles que aqua, bagage, poudre, or, rose, etc., vous pourrez la porter en ville et à l'extérieur. Elle se présente avec un corsage ample, des poches tailleurs à boutons et un pli en avant de la jupe. Vous pouvez la réaliser sans collet ou avec un collet chemisier. Les cotonnades à rayures chemisettes, pois polka, impressions paysannes, mexicaines ou fleuries sont des plus pratiqus. La toile et les soies lavables sont aussi très appropriées à sa réalisation. Le patron facile à suivre comporte aussi une carte d'instruction pour la couture de ce modèle.

Le style No 3416 se trouve dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans; 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

TEINTES D'AQUARELLE POUR LUMIÈRE REPOSANTE

"Ayez des piéces qui ne fatiguent pas les yeux" dit "Maître Alabastine"

Mes clients préfèrent les teintes d'aquarelle d'Alabastine. Leur fini doux et sans éclat repose les yeux. Et cela coûte peu!"

AB338F

Alabastine
L'ENDUIT MURAL LE PLUS CONNU

Au coucher, rien de plus rafraîchissant qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes avec du lait. Délicieux, digestibles, ils contribuent réellement à un sommeil réparateur.

Régalez-vous de Corn Flakes quand la faim se fera sentir. Toujours prêts à servir. Chez tous les épiciers. Préparés à London par la Cie Kellogg.

Kellogg's
POUR LA COLLATION DU SOIR

Ne manquez pas cette valeur extraordinaire!

TASSE À MESURER PYREX pour seulement 25¢

—plus l'étiquette d'une boîte de Poudre à Pâte "Magic", n'importe quelle grandeur. Nous payons les frais d'expédition . . .

GRANDEUR RÉELLE

GARANTIE DE 2 ANS

Si cette tasse à mesurer en Pyrex venait à se briser sous l'effet d'un liquide chaud, avant l'expiration d'une période de 2 ans, elle serait remplacée absolument gratis par tout marchand de Pyrex en échange des morceaux brisés.

Transparente—Vous pouvez voir à travers pour mesurer les quarts, les tiers et les demis.

Deux graduations précises—Peuvent se lire la tasse tenue dans l'une ou l'autre main. Indiquent les quantités en onces ou en tasses.

Intérieur lisse—Les chiffres des graduations sont à l'extérieur, ce qui facilite le nettoyage de l'intérieur.

Poignée fraiche—Peu importe la chaleur du liquide mesuré, vous ne vous brûlez pas les doigts.

Toujours propre et neuve—N'est pas affectée par les jus de fruits, les acides et vinaigre. Ni décoloration, ni corrosion.

NE CONTIENT PAS D'ALUN

Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible. (L'alun est un sulfate d'aluminium et de sodium et n'est jamais employé dans la Poudre à Pâte "Magic".)

FABRICATION CANADIENNE

Il y a probablement longtemps que vous désirez une tasse à mesurer comme celle-ci, dans laquelle vous pouvez mettre des liquides chauds, sans crainte de la voir se briser—une tasse en verre qui garde toujours sa forme intacte, qui paraît toujours neuve et qui mesure avec précision et commodité.

Voici pour vous une occasion d'obtenir une telle tasse pour seulement 25 sous, c'est-à-dire pour beaucoup moins que sa valeur véritable.

Voici l'unique raison pour laquelle nous faisons cette offre généreuse. Nous voulons que chaque ménagère fasse l'essai de la "Magic" et se rende compte des résultats qu'elle peut obtenir avec cette poudre à pâte supérieure.

Pour obtenir la tasse, vous n'avez qu'à acheter une boîte de "Magic" chez votre épicier et à nous en envoyer l'étiquette avec 25 sous. Mais hâtez-vous, car cette offre n'est faite que pour une période limitée.

FORMULE DE COMMANDE

Poudre à Pâte "Magic", Montréal, P.Q., Boîte postale 7.

Veuillez m'envoyer, frais d'expédition payés, une tasse à mesurer de 8 onces en PYREX, avec garantie de 2 ans contre toute possibilité de bris sous l'effet des liquides chauds. Ci-inclus 25¢ et l'enveloppe d'une boîte de "Magic", n'importe quelle grandeur.

Nom.....

Adresse.....

Localité..... Province.....

Cette offre sera valable aussi longtemps que nous pourrons disposer de ces tasses en PYREX; elle est limitée au Canada seulement.

QUAND NOTRE FILS A COMMENCÉ À ALLER DANS LE MONDE—NOUS EN AVONS PROFITÉ!

L'OPINION DE PÈRE

DES COMPLIMENTS POUR MÈRE

Il est prouvé être 20% plus doux

DES MILLIONS de dames qui adoptèrent le Lifebuoy pour leur bain l'emploient maintenant pour leur teint—*exclusivement!* L'ingrédient purifiant spécial de la mousse hygiénique qui entraye l' "O.T." rend aussi le Lifebuoy plus doux. Il est prouvé être 20% plus doux que maint savon soi-disant "de beauté" et "pour bébés". Sa douce mousse pénètre vos pores, enlève toutes les impuretés enlaidissantes . . . Garde votre teint plus doux, plus séduisant.

Elles préfèrent le Lifebuoy pour leur bain

Plus de canadiennes et d'américaines préfèrent le Lifebuoy à tout autre savon pour leur bain . . . les messieurs et les enfants aussi en raffolent . . . 125,000 lecteurs de 11 grands magazines le prouvent . . . Car le Lifebuoy entraye l' "O.T.", donne *une fraîcheur qui dure.* Au sortir d'un bain au Lifebuoy on est rafraîchi . . . sûr de soi . . . la vie vous sourit!

Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau"

LES BRAVES PERDENT TROIS PARTIES EN FIN DE SEMAINE

OSWEGO PREND DEUX VICTOIRES FACILES SAMEDI AU LANSDOWNE

7-0, 8-0 et 8-1, toujours contre les Braves, tel est le bilan de la fin de semaine.

La première visite des Oswego a été décidément fatale aux Braves. Le club de Riley Parker a certainement eu la besogne facile car les Braves n'ont pas opposé une résistance bien difficile à vaincre et Lefty Carr, sur qui reposaient les espoirs du club local, n'a pas connu samedi sa grande forme des jours de fête. Il dut quitter le promontoire à la deuxième manche de la première partie, et le soir, il ne fit guère mieux.

Le gérant Riley Parker pilota lui-même ses hommes au bâton et fit du travail impressionnant. En deux parties, sur huit apparitions au marbre, Parker frappa un circuit, trois doubles et une paire de simples. La tenue de Stenson et de Bob Davis, de même que celle de Dick Shoff, des visiteurs, fut les faits saillants de deux parties qui n'offrirent pas un intérêt formidable, par ailleurs.

OSWEGO PUISSANT AU BATON

Tandis que Charlie Golinske n'accordait que quatre coups saufs éparpillés ici et là, les frappeurs d'Oswego en récoltaient neuf contre les efforts réunis de Lefty Carr et de Deacy. A la deuxième joute, Lefty Smith lança pour Oswego à la deuxième joute et se tira d'affaire avec quatre simples et un double, tandis que les joueurs d'Oswego frappaient à volonté.

Parker en plus de jouer une partie merveilleuse, a fourni avec Carr le côté vaudevillesque de la journée. A sa première apparition au bâton, Parker se fit frapper et se dirigea en droite ligne vers Carr. On crut un instant que des coups suivraient l'échange verbal, mais Parker revint vers la plaque. L'incident n'était cependant pas oublié et Parker n'a trouvé sa réponse qu'à la troisième manche lorsqu'il souleva les éclats de rire des spectateurs en frappant violemment dans le vide à la première lancée de Carr, mais il reçut des applaudissements lorsqu'il hissa la seconde très loin et très haut pour un circuit avec un homme en route.

Lefty Carr débuta très pauvrement dans les premières manches de la première partie et Deacy dut venir à son secours. Deacy se tira bien d'affaire jusqu'à la neuvième alors que les Oswego rentrèrent encore trois points.

La deuxième partie débuta plus lentement, il fallut à Oswego trois manches avant de pouvoir compter. Ils cueillirent deux points à la troisième manche et quatre à la sixième alors que Carr dut de nouveau abandonner son poste.

PREMIERE PARTIE

Oswego

	ab	pts	c	hj	a
Cohen, cc	3	2	1	4	0
Sabol, cg	5	0	2	2	0
Parker, 1b	5	2	3	9	1
Shoff, 3b	5	1	2	0	5
Knight, cd	3	1	0	1	0
Hayes, 2b	4	0	1	2	3
Tourangeau, c-a	3	0	0	1	3
Diffley, rec	4	0	0	7	0
Golinske, lanc	4	1	0	1	0
Totaux	36	7	9	27	12

Ottawa

	ab	pts	c	hj	a
Errico, cd	4	0	2	1	0
Whaley, 2b	3	0	0	2	6
Powley, cg	3	0	0	0	0
Steinfadt, 1b	3	0	0	14	0
Schearer, rec	4	0	1	3	1
Davis, cc	3	0	1	4	0
Dezube, 3b	3	0	0	1	4
Stenson, c-a	3	0	0	1	3
Carr, lanc	0	0	0	1	1
a - Deacy, lanc	3	0	0	0	2
b - Grabowski	1	0	0	0	0
Totaux	30	0	4	27	17

a - Remplace Carr à la 1ère.
b - Frappe pour Deacy à la 9e.

Pointage par manche: —

Oswego	210 100 003—	7 9 0
Ottawa	000 000 000—	0 4 3

Sommaire

Erreurs, Steinfadt, Stenson, Whaley. Points produits par Shoff 4, Sabol, Diffley. Deux buts: Parker 2. Trois buts: Sabol. Circuit: Shoff. Sacrifice: Tourangeau. Manches lancées, par Carr, 1 2-3, 3 points, 4 coups; par Deacy, 7 1-3, 4 points, 5 coups. Retirés au bâton, par Golinske, 6; Deacy, 2. Buts sur balles, de Carr 3 (Knight, Golinske, Tourangeau); de Deacy 4 (Cohen 2, Diffley, Knight); de Golinske 6 (Whaley, Steinfadt, Stenson, Powley, Davis, Dezube). Mauvaises lancées: Carr, 2; Golinske, Deacy. Frappé par le lanceur: Hayes, par Deacy. Fausse motion: Deacy. Lanceur perdant: Carr. Double-jeu: Shoff à Hayes à Parker. Points mérités: Oswego 7. Laissés sur les buts: Oswego, 11; Ottawa, 6. Durée de la partie: 2 heures 9 minutes. Arbitres: Crouch, à la plaque; Prince, sur les buts.

DEUXIEME PARTIE

Oswego

	ab	pts	c	hj	a
Cohen, cc	3	1	0	0	0
Sabol, cg	4	1	1	1	1
Parker, 1b	3	3	3	7	0
Shoff, 3b	3	0	0	1	0
Knight, cd	4	1	2	2	0
Hayes, 2b	3	1	1	3	3
Tourangeau, c-a	3	1	1	1	2
Taylor, rec	3	0	1	5	1
Smith, lanc	3	0	0	1	0
Totaux	29	8	9	21	7

Ottawa

	ab	pts	c	hj	a
Errico, cd	2	0	0	1	0
Whaley, 2b	3	0	1	0	1
Powley, cg	3	0	0	1	1
Steinfadt, 1b	3	0	0	9	0
Schearer, rec	3	0	2	5	4
Davis, cc	2	0	0	1	0
Dezube, 3b	3	0	1	1	1
Stenson, c-a	3	0	1	3	2
Carr, lanc	1	0	0	0	4
a - Rogers, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	23	0	5	21	13

a - Remplace Carr à la 6e.

Pointage par manche: —

Oswego	002 004 2—	8 9 0
Ottawa	000 000 0—	0 5 4

Sommaire

Erreurs: — Dezube, Steinfadt, Schearer, Whaley. Points produits par Parker, 2; Tourangeau, 2; Shoff, Knight, Taylor. Deux buts: Parker, Tourangeau, Schearer. Circuit: Parker. But volé: Parker. Manches lancées par Carr 5 1-3 (6 points, 5 mérités, 6 coups); par Rogers, 1 2-3 (2 points, 1 mérité, 3 coups). Retirés au bâton par Carr, 4; par Smith, 5. Buts sur balles, de Carr 2 (Shoff, Cohen); de Smith 3 (Errico, Davis, Carr). Frappé par le lanceur: Parker, par Carr. Mauvaises lancées: Carr. Lanceur perdant: Carr. Double-jeu: Hayes à Parker. Points mérités: Oswego, 5. Laissés sur les buts: Oswego, 3; Ottawa, 5. Durée de la partie: 1 heure 30 minutes. Arbitres: Prince, à la plaque; Crouch, sur les buts.

MEME SORT A L'ETRANGER

OGDENSBURG, 29. — Les Colts d'Ogdensburg ont réussi à prendre quatre points sur les balles de Grabowski qui débuta pour Ottawa et quatre autres ensuite de Clair Forster pour gagner cette troisième partie des Braves, en fin de semaine, par 8-1.

Le seul point des visiteurs survint à la sixième lorsque Powley frappa un circuit alors qu'il n'y avait personne sur les buts.

OTTAWA

	ab	pts	c	hj	a
Errico, cd	4	0	0	1	0
Whaley, 2b	4	0	1	5	2
Powley, cg	4	1	2	2	1
Steinfadt, 1b	4	0	2	9	0
Schearer, rec	4	0	0	3	2
Davis, cc	4	0	0	2	0
Dezube, 3b	4	0	0	1	0
Stenson, c-a	3	0	1	1	5
Grabowski, lanc	1	0	0	0	2
Forster, lanc	2	0	0	0	0
Totaux	34	1	6	24	12

OGDENSBURG

	ab	pts	c	hj	a
Tibbetts, cc	5	1	1	4	0
Sugrue, c-a	4	0	1	1	2
Valentino, 3b	4	1	2	1	0
Gridaitis, cd	4	1	2	1	0
L. Hurley, 1b	3	0	2	8	0
Zulberti, 2b	4	2	2	2	1
Brock, cg	4	1	2	1	0
Presby, rec	2	1	1	9	2
Pukas, lanc	3	1	1	0	1
Totaux	33	8	14	27	6

Pointage par manche: —

Ottawa	000 001 000—	1
Ogdensburg	202 000 04x—	8

Sommaire

Erreurs: Davis 2, Stenson, Sugrue. Points produits par Powley, Valentino, Zulberti, Brock 2, Presby, Pukas 2. Sacrifices: L. Hurley, Pukas. Deux buts: Valentino, Zulberti, Presby. Circuits: Powley, Pukas. Points mérités: Ottawa, 1; Ogdensburg, 7. Laissés sur les buts: Ottawa, 6; Ogdensburg, 7. Coups sur Grabowski, 7 en 2 manches 2-3; Forster, 7 en 5 manches 1-3. Retirés au bâton par Forster 3, par Pukas, 8. Buts sur balles, de Grabowski 1, de Forster 2. Arbitres: Crouch, au marbre; Prince, sur les buts. Durée de la partie: 1 h. 56 minutes.

ALPINISME

JASPER, le 30. — M. Fritz Weissner, célèbre alpiniste newyorkais qui a conquis en 1936 le mont Waddington (13,260 pieds), réputé inaccessible, s'attaquera cet été à quelques autres pics difficiles en bordure de la mer de Glaces Columbia, dans le parc national Jasper, accompagné d'autres alpinistes de renom. M. Weissner se propose d'escalader plusieurs montagnes encore vierges. Il campera probablement avec le Club Alpin du Canada qui a choisi la mer de glaces comme base de ses opérations cette année.

L'ouverture de la route carrossable de Jasper à la mer de glaces Columbia rend ce site attrayant pour les touristes canadiens.

EXHIBITION

LUTTE

MARDI SOIR le 31 Mai

AUDITORIUM

à 8 h. 45 p.m.

FINALE

Masked Marvel
VS
Len Macaluso

SEMI-FINALE

Dan O'Connor
VS
Mike Mazurki

PRELIMINAIRES

Don McIntyre
VS
Jack Hayden

Bennie Stein
VS
George Harbin

ENTREE

Sièges réservés 75c
Générale 50c
Dames 25c

CLUB QUEENSBURY
Jack Corcoran
Promoteur

Le B & B et le Lafrance sortent vainqueurs

EDDIE BARNABE, l'un des meilleurs artistes du rugby qu'ait produit l'université d'Ottawa et qui s'est distingué sous les couleurs de l'université Queen's, jouera l'an prochain pour le C.N.R., le nouveau club de l'Union ontarienne du rugby.

Dean Ingram et Driscoll sont les artisans du B & B et Cadieux tient les Volants

Les deux clubs vainqueurs n'ont pas encore connu la défaite. J.-P. Tremblay et Léo Fournier frappent chacun un triple.

Ben Ingram et Wally Driscoll se sont combinés pour n'accorder aux frappeurs du Wrightville que cinq coups saufs et faire triompher par 4-3 les couleurs du B & B dans la première partie d'un programme double de la ligue de la Cité au parc Larocque dimanche après-midi.

W. Driscoll, en plus de lancer une partie étonnante, s'est montré effectif au bâton, en accrochant deux coups saufs en trois apparitions. B. Cowley, du B & B, a fait de même. W. Pickering, du Wrightville, s'est distingué en prenant deux coups en deux voyages au marbre.

B. & B. A. A.

	Ab	P	C	Hj	A	E
C. Lesage, 2b	3	0	1	3	2	0
W. Driscoll, cd, l.	3	2	2	1	0	0
E. Laframboise, c-a	2	1	1	1	2	0
L. Fortier, cg.	3	1	1	0	1	1
B. Cowley, 3b.	3	0	2	4	3	1
W. Tremblay, cc.	3	0	0	1	0	0
M. Aubry, 1b.	2	0	0	5	1	0
R. Laframboise, r.	2	0	0	5	3	0
D. Ingram, lanc.	2	0	0	0	1	2
b-R Guertin, c.d.	1	0	0	0	0	0
Totaux	24	4	7	21	13	4

b-Remplace Ingram à la 5e.

WRIGHTVILLE

	Ab	P	C	Hj	A	E
T. Carroll, 1b.	4	1	0	8	0	0
R. Huxtable, 3b.	4	1	0	1	2	0
H. Benoit, cc.	2	1	1	0	0	0
G. Réaume, rec.	2	0	0	4	0	0
J. Blain, 2b.	3	0	1	0	0	1
W. Pickering, c-a	2	0	2	0	2	0
L. Benoit, c.g.	3	0	0	2	0	0
R. Lynott, lanc.	3	0	1	1	4	0
R. Desjardins, cd.	1	0	0	0	0	1
a-R. Neault, cd.	1	0	0	2	0	0
Totaux	25	3	5	18	8	2

a-Frappe pour Desjadins à la 6e.
c-Neault court pour Réaume à la 5e.

Par manche:

		P. C. E.
Wrightville	000 210 0—3	5 2
B. & B	202 000 x—4	7 4

Sacrifices, E. Laframboise et R. Laframboise; bases volés, Driscoll; laissés sur les bases, Wrightville 5, B & B 5; but sur balles de Lynott 0, Ingram 3, Driscoll 0; retirés au bâton par Lynott 4, Ingram 3, Driscoll 0; frappé par le lanceur, Lynott (Aubry); lanceur perdant, Lynott; lanceur gagnant, Ingram.

Arbitres, Geo. Foster et E. Evraire. Durée: 1 h. 28. Statisticien: Ken Ménard.

LE LAFRANCE A RAISON DES HULL-VOLANTS

Un ralliement des Hull-Volants faillit coûter cher au Lafrance A.A. qui avant la dernière manche des Volants menaient par 6-1 mais virent leur avantage réduit à 6-40. Un triple Le Lionel Fournier alors qu'il y avait deux hommes en route haussa subitement les parts des Volants et aurait déclancher une attaque fatale pour le Lafrance.

Le Lafrance fit le gros de sa besogne à la 5e manche alors qu'il compta trois points. J.-P. Tremblay s'est alors fait valoir en décrochant un triple pendant que les trois buts étaient occupés.

Pranschke et Fournier se sont distingués en frappant chacun trois coups saufs en quatre apparitions. Kipp compta trois fois pour le Lafrance tandis que P. Cholette traversait deux fois le marbre pour ses Volants.

McMullen a tiré d'embarras tous les partisans du Lafrance à la dernière manche alors que le pointage était 6-4, qu'il n'y avait qu'un homme de mort et un coureur au troisième. Il remplaça à ce moment Cadieux, retira au bâton le premier frappeur et laissa frapper le suivant qui fut mis hors-jeu au premier.

LaFRANCE A.A.

	AB	P.	C.	HJ.	A.	E.
B. Kipp, 1b.	4	3	2	12	0	0
G. Pranschke, c.a.	4	2	3	1	2	1
L. Laberge, rec	4	1	2	3	2	1
J.-P. Tremblay, 3b.	4	0	2	1	4	0
J. Charron, c.g.	4	0	0	1	0	0
F. Tremblay, c.c.	2	0	0	2	0	0
L. Landroault, cd.	1	0	0	0	0	0
D. Roy, 2b.	3	0	0	0	4	1
G. Cadieux, lanc.	3	0	1	1	2	0
aPrud'homme, cd.	2	0	0	0	0	0
bL. Poirier, cc.	1	0	0	0	0	0
c-L. McMullen, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	6	10	21	12	2

a-Frappe pour Landriault à la 4e.
b-Frappe pour F. Tremblay à la 7e.
c-Remplace Cadieux à la 7e.

HULL-VOLANT A.A.

	AB	P.	C.	HJ.	A.	E.
P. Cholette, cd.	3	2	0	1	0	0
Lio. Fournier, 3b.	4	1	3	3	5	0
S. Howe, c.a.	4	0	2	0	3	1
P. Howe, 2b.	4	0	0	3	0	0
J. Moussette, cg.	4	0	1	0	0	0
E. Sauvageau, cc.	3	0	1	1	0	0
E. Barnabé, 1b.	2	0	0	6	1	1
G. Giroux, rec.	2	0	0	6	1	0
L. Giroux, lanc.	2	0	0	1	1	0
aLuc. Fournier	1	1	0	0	0	0
bP. Moussette	1	0	1	0	0	0
cM. Grégoire	0	0	0	0	0	0
Totaux	30	3	8	21	11	2

a-Frappe pour G. Giroux à la 7e.
b-Frappe pour L. Giroux à la 7e.
c-Court pour P. Moussette à la 7e.

Par manche:

Lafrance A.Aê	101 030 1—6	10 2
Hull-Volant	100 000 3—4	8 2

Résumé

Trois bases, J.-P. Tremblay et Lio Fournier. Deux bases, S. Howe. Bases volées, Kipp, F. Tremblay et Lio Fournier. Laissés sur les bases, Lafrance 6, Hull-Volant 7. Buts sur balles de Cadieux 2, McMullin 0, Giroux 1. Retirés au bâton par Cadieux 2, McMullen 1. Giroux 6. Lanceur perdant, Giroux. Lanceur gagnant, Cadieux.

Arbitres, Geo. Foster et E. Evraire. Durée, 1h. 25 m. Statisticien, Ken Ménard.

Le classement

B. et B. A. A.	2	0	1000
Lafrance A.A.	2	0	1000
Frontenac A.S.	1	1	500
Wrightville	0	2	000
Hull-Volant A.A.	0	2	000

Partie de mercredi soir à 6 h. 45, Wrightville vs Hull-Valants.

Les résultats

A BELMONT PARK

1re course, 5 furlongs — Escalade, 116, Wall, 4-1, 1-1, 1-3, a gagné; High Place, 116, Stout, 1-1, 1-3, deuxième; Otra, 116, Westrope, 1-3, troisième. Temps, 0.59. Rose Baby, Counora et Game Chaser ont aussi couru.

Deuxième course, 2 milles — Rideaway, 150, Scruton, 11-5, 4-5, 1-3, a gagné; Santi Quaranti, Meehan, 2-1, 4-5, deuxième; Masked Knight, 152, Jones, 1-3, troisième. Temps, 3.54 2-5. Flying Falcon, Spinach, Apple Fool et Flying Feathers ont aussi couru.

3me course, 1 mille — Consul, 113, Westrope, 3-2, 1-6, xx, a gagné; Milk Punch, 116, Stout, 1-8, xx, deuxième; Diavid, 106, Brammer, 6-5, troisième. Temps, 1.36 3-5. Suburbaine a aussi couru.

4me course, 6 furlongs — Conquer, 114, Gilbert, 4-1, 8-5, 7-10, a gagné; White Tie, 116, Longden, 8-5, 7-10, deuxième; Jewell Dorsett, 112, Dubois, 2-5, troisième. Temps, 1.12 2-5. Chance View, Uallno, Prince Bull et Strolling By ont aussi couru.

5me course, 1 mille 1-4 — Snark, 120, Longden, 6-1, 2-1, 4-5, a gagné; Pompoon, 123, Woolf, 1-4, 1-8, deuxième; Aneroid, 120, Workman, 1-2, troisième. Temps, 2.01 2-5. Stobo, Rex Flag et Masked General ont aussi couru.

6me course, 1 mille 1-16 — Miss Dignity, 104, Kelly, 6-1, 2-1, 1-1, a gagné; deuxième; General Perth, 114, Stout, 1-2, troisième. Temps, 1.47. Judges Verdict, Gay Dog, Dark Prince et Flying Centaur ont aussi couru.

A SUFFOLK DOWNS

1re course, 6 furlongs — Evening Temps, 107, Bierman, $9,20, $3,60, $2,80, a gagné; Night Chase, 104, F. Smith, $3,00, $2,40, deuxième; Stop Light, 107, Berger, $3,20, troisième. Temps, 1.16 2-5. Dim Hope, Liberty, Torch, Laconic, Running Free ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Currants, 117, Coule, $21,60, $10,00, $5,20, a gagné; Flying Victory, 112, Donoso, $12,00, $7,20, deuxième; Fair Time, 126, Bierman, $3,80, troisième. Temps, 1.15 2-5. Vitox, St. Nick, Top Notcher, Teeter Totter, My Blame, Believer ont aussi couru.

3me course, 6 furlongs — Prince Sador, 111, Keppler, $71,20, $22,00, $9,60, a gagné; Fast Express, 111, Romaine, $6,80, $4,40, deuxième; Victorious Ann, 113, McCombs, $4,20, troisième. Temps, 1.14 4-5. Dead Calm, Hastinola, Whooper, Galon, Boy, Good Actor ont aussi couru.

4me course, 1 mille 70 verges — El Puma, 107, Yarberry, $14,00, $8,40, $5,80, a gagné; Blind Brook, Bierman, $6,00, $3,80, deuxième; Story Time, 110, Krovitz, $4,40, troisième. Temps, 1.48. Flowery Lady, Wee Lukie, Grace Grier, Mount Echo, Paralda, Mandas Baby ont aussi couru.

5me course, 1 mille — Wax Wing, 114, Scheih, $3,60, $2,80, $2,20, a gagné; Building Trades, 117, Turner, $3,40, $2,40, deuxième; Tobacco, 112, Keppler, $2,40, troisième. Temps, 1.41 4-5. Maebob, Bonnie Buzz ont aussi couru.

6me course, 1 mille — Thanksgiving, 114, Bierman, $5,80, $4,20, $2,80, a gagné; Upsiala, 104, Scheih, $6,40, $3,40, deuxième; Blind Eagle, 111, Porter, $2,80, troisième. Temps, 1.40 4-5. Sea Voyage, Battle Jack, Teddy Weed, Deep End, Stage Beauty, Dorothy Rock ont aussi couru.

7me course, 1 mille — Brogan, 110, Bierman, $6,60, $3,80, $2,60, a gagné; Miss Hollywood, 109, Donoso, $3,80, $2,80, deuxième; Lakehurst, 112, Keppler, $3,00, troisième. Temps, 1.44. My Buddy, Hasty Mack, Crusand ont aussi couru.

8me course, 1 mille 1-8. — Scudder, 114, Scheih, $6,40, $3,40, $2,60, a gagné; Peaceful, 110, Bierman, $5,00, $3,00, deuxième; High Tension, 111, McCombs, $2,80, troisième. Temps, 1.56 4-5. Bay Buddy, Bugle Call, Erin's Son, Later On, Baby Way, Mad Frump ont aussi couru.

A AURORA

1re course, 5 furlongs 1-2 — Margaret Nadi, Litzenberger, $17,40, $6,40, $5,80, a gagné; Willow Wand, 108, Ryan, $4,40, $4,20, deuxième; Dixie Dora, 103, Loturco, $7,00, troisième. Temps, 1.10 4-5. Whipsnake, Idle Worker, Incognito, Aurora Girl et Silver Palm ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Gato, 116, Lang, $22,40, $10,40, $9,20, a gagné; Kerrylite, 116, Martin, $14,00, $9,80, deuxième; Dominant Darby, 111, Litzenberger, $9,40, troisième. Temps, 1.17 4-5. Wild Love, Little Hig, Tarmison et Peter F ont aussi couru.

3me course, 1 mille 70 verges — Round Heel, 113, Martn, $9,60, $4,40, $3,00, a gagné; Abdicator, 108, Myres, $6,00, $4,00, deuxième; The Tribesman, 113, Ryan, $3,40, troisième. Temps, 1.51 4-5. Tut Tut, Shoteur, Gabe J et Taximan ont aussi couru.

4me course, 4 furlongs 1-2 — Tra La La, 112, Martin, $8,60, $5,20, $3,80, a gagné; Rolls Wind, 112, Ryan, $6,00, $4,00, deuxième; James, 115, Edwards, $4,00, troisième. Temps, 0.56 3-5. Cruison, Termotime, Teperwine et Mira Bane ont aussi couru.

5me course, 6 furlongs — Supreme Flag, Litzenberger, $5,40, $3,60, $2,60, a gagné; Ito, 115, Watters, $4,60, $2,80, deuxième; Fair Volta 108, Wilson, $3,00, troisième. Temps, 1.17 3-5. Ubald G, Whatim et Walter L ont aussi couru.

6me course, 1 mille 1-4 — Gov. Chandler, W. Garner, $5,40, $4,60, $3,40, a gagné; Xavier, 116, Ryan, $11,20, $5,80, deuxième; Dolly Val, 113, Morris, $8,00, troisième. Temps, 1.58. My Feng, Elcoto, Gang Plank, Taxes, Count Valiant, Birthday ont aussi couru.

7me course, 6 furlongs — Fanfern, 110, Wilson, $6,60, $4,00, $2,80, a gagné; The Millay, 114, Lowe, $6,20, $3,30, deuxième; Little Drift 113, Oros, $3,20, troisième. Temps, 1.16 4-5. Tunbridge et Hilsinger ont aussi couru.

8me course, 6 furlongs — Shirley B, 108, Wilson, $9,20, $5,00, $4,60, a gagné; Texline, 113, Field, $9,40, $8,60, deuxième; Bar Play, 113, Lowe, $3,80, troisième. Temps, 1.17. Imprimis, Galeway, Campo, Whata Question, Macks Pal, Gibbys Choice, Zebulo, Princess Stone et Nedrow ont aussi couru.

Quinella a payé $46,00.

CAN.-AMERICAINE

RESULTATS EN FIN DE SEMAINE

Samedi

Oswego, 7; Ottawa, 0.
Oswego, 8; Ottawa, 0.
Rome, 9; Amsterdam, 2.
Cornwall, 5; Gloversville, 2.
Cornwall, 9; Gloversville, 1.
Ogdensburg, 7; Auburn, 3.

Dimanche

Ogdensburg, 8; Ottawa, 1.
Cornwall, 6; Oswego, 4.
Amsterdam, 12; Gloversville, 7.
Amsterdam, 5; Gloversville, 4.
Rome à Auburn, (remise).

Classement

	G.	P.	Moy.
Amsterdam	11	5	,688
Ogdensburg	11	6	,647
Cornwall	8	7	,533
Oswego	9	8	,529
Rome	6	6	,500
Auburn	7	8	,467
Ottawa	6	10	,375
Gloversville	5	13	,278

PARTIES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui

Ottawa à Ogdensburg (programme double); Cornwall à Oswego (programme double); Auburn à Rome (programme double); Gloversville à Amsterdam (après-midi).

Mardi

Gloversville à Ottawa; Auburn à Amsterdam.

Mercredi

Gloversville à Ottawa; Ogdensburg à Cornwall; Auburn à Amsterdam; Oswego à Rome.

Jeudi

Amsterdam à Ottawa; Ogdensburg à Oswego; Rome à Gloversville; Cornwall à Auburn.

Vendredi

Amsterdam à Ottawa; Ogdensburg à Oswego; Rome à Gloversville; Cornwall à Auburn.

Samedi

Oswego à Ottawa; Amsterdam à Ogdensburg (programme double); Auburn à Cornwall (programme double); Gloversville à Rome (programme double).

Dimanche

Ottawa à Rome; Cornwall à Gloversville (programme double); Auburn à Ogdensburg; Amsterdam à Oswego.

A Aurora — $98,60.
A Suffolk Downs — $105,60.
A Woodbine — $43,60.
A Détroit — $107,00.
A Churchill Downs — $23,60.

"West End" en guerre contre le Hull-Volant

Le club West End de Fred Allen et l'équipe de Phil Cholette (Hull-Volant) de la ligue junior de baseball de la cité d'Ottawa seront aux prises au terrain Larocque (Wrightville) mardi soir dans une joute de ligue; en premier lieu Morrisburg devait rencontrer les chemises noires de Hull mais à la dernière minute le président Ham. Lowry donna ordre aux gars de l'ouest d'être au poste vu que cette équipe est la seule qui n'a pas encore joué avec les Hullois.

West End occupe actuellement la première place dans le classement de la ligue et le Hull-Volant le suit de près au deuxième crochet. Phil Cholette et ses jeunes panthères noires espère faire bonne figure dans cet engagement car c'est la première fois que la ligue junior d'Ottawa offre une partie de baseball aux amateurs de Hull.

Afin d'être prêt à recevoir les gars d'Ottawa le Hull-Volant aura une pratique en règle ce soir au terrain Larocque et tous les joueurs sous contrat sont priés d'être présent.

Phil Cholette a mit le grappin sur un nouveau joueur dernièrement et le type en question n'est autre que Paul Reinhardt, c'est un joueur d'intérieur et un frappeur de mérite, oui il est le frère de Phil et d'Eugène et une figure très populaire dans la région.

LE TABAC A CIGARETTES,
Au goût meilleur.
La Salle
GROS PAQUET 10¢

LE BASEBALL MAJEUR EN UN COUP D'OEIL

LES GIANTS GAGNENT TOUJOURS ET LES YANKEES FLECHISSENT.

LIGUE NATIONALE

Giants gagnent

		P. C. E.
Philadelphie	000 200 301—6	11 1
New-York	401 010 01x—7	9 1

Walters et Atwood; Gumbert, Brown et Danning.

Brooklyn enlève un combat serré

		P. C. E.
Brooklyn,	000 000 000 000 1—1	9 0
Boston	000 000 000 000 0—0	4 0

Fitzsimmons, Butcher et Phelps; Fette et Mueller.

Les Cardinaux triomphent

		P. C. E.
St-Louis	011 010 000—3	7 0
Cincinnati	000 000 000—0	2 0

Weiland et Owen; Grissom, Cascarella et V. Davis.

Les pirates ont le dessus

		P. C. E.
Chicago	000 001 000—1	8 0
Pittsburgh	010 001 00x—2	8 0

French et Hartnett; Lucas et Todd.

LIGUE AMERICAINE

Les Sénateurs grimpent en avant des Yankees

		P. C. E.
Boston	001 001 100—3	10 2
Washington	100 031 00x—5	7 1

Dickman, Ostermueller, Rogers et Desautels; W. Ferrell et R. Ferrell.

Yankees perdent

		P. C. E.
New-York	120 031 002— 9	11 2
Philadelphie	006 010 40x—11	10 1

Pearson, Hadley, Andrews et Dickey; Thomas, Smith, Potter et Hayes.

Les Tigres rugissent

		P. C. E.
Détroit	100 100 000—2	6 1
Chicago	010 000 000—1	4 1

Poffenberger et Hayworth; Stratton et Sewell.

Les Indiens succombent

		P. C. E.
Cleveland	013 000 020—6	8 1
St-Louis	100 241 00x—8	12 0

Whitehill, Galehouse, Harder, Humphries et Hemsley, Pytlak; Newsom et Heath, Sullivan.

LIGUE INTERNATIONALE

Leafs prennent deux victoires

Première partie:

		P. C. E.
Toronto	010 000 006—7	9 0
Montréal	110 100 100—4	9 1

Olson, Davis et Reiber; Duke et Kies.

Deuxième partie:

		P. C. E.
Toronto	001 010 0—2	5 0
Montréal	000 000 0—0	6 1

Mulligan et Reiber; Heintzelman, Porter et Campbell.

Bisons gagnent

		P. C. E.
Buffalo	010 010 300—5	8 1
Rochester	000 000 000—0	2 1

Harris et Tresh; Bowman, Wilkes, Lisenbee et Ogrodowski.

Les champions deux fois vainqueurs

Première partie:

		P. C. E.
Baltimore	100 100 006— 8	12 1
Newark	000 252 22x—13	13 1

Jorgens, Fletcher, Higgins et Huffman; Donald, Haley et Rosar.

Deuxième partie:

		P. C. E.
Baltimore	000 100 1—2	5 0
Newark	000 350 x—8	9 0

Sorrell et Crouse; Bowman et McCullough.

Jersey City gagne à Syracuse

		P. C. E.
Jersey City,	020 011 000 03—7	13 1
Syracuse	000 300 001 00—4	11 4

Stiles, Gabler et Redmond; Gehrman, Barrett et Moore.

La ligue de sacs de sable Wrightville a d'excellents troupiers

Les parties de vendredi, dans la ligue de sacs de sable de Wrightville, ont fourni du jeu excellent. Pour la première fois cette saison, les parties furent jouées sur le terrain, de la salle de Billard Montcalm.

L'Imprimerie Povinciale a eu raison des épiciers de J.-A. Lalonde, tandis que Robert et Frères se faisait valoir contre Principal. J.-H. Meilleur et sa troupe ont vaincu le Montcalm, et Edm. Laramée a réussi à arrêter les gars du Magasin de Variétés.

L'honneur du plus haut total de 5000 de la soirée, revient à A. Chénier, de l'équipe Robert, et à H. Girard, du Meilleur, et la plus haute série de 2100 a été faite par J. Chartrand et par R. St-Laurent. C'est ce que l'on peut appeler du jeu serré.

A. Chénier a aussi réussi une série de 2000 et H. Girard en a deux de 1500 à son compte. R. Lalonde s'est aussi fait valoir en réussissant un total de 4500 et une série de 1500. L. Legris a prouvé qu'il avait l'étoffe pour faire un vrai joueur de sacs de sable, car pour un débutant à ce jeu, il vogue bien.

Les prochaines parties qui seront jouées lundi soir à 7 heures 30 mettront aux prises les équipes suivantes:

Principal vs Imp. Provinciale.
S. B. Montcalm vs Robert et Freres.
J.-H. Meilleur vs Edm. Laramée.
Mag. de Variétés vs Les Alpins.

CLUB IMPRIMERIE PROVINCIALE

K. Ménard	75	800	1600	500	0 —	2975
Trépanier	800	800	300	500	500—	2900
Desjardins	0	50	0	...	...—	50
Chartrand	500	800	800	0	0 —	2100
L. Legris	1300	800	1000	500	500—	4100
Chapman	...	...	...	500	300—	800
Totaux	2675	3250	3700	2000	1300—	12925

CLUB J.-A. LALONDE

A. Bond	675	1100	175	1000	0 —	2950
R. Beaulieu	300	600	0	...	...—	900
L. Viau	200	0	100	...	...—	300
N. Beaudry	0	100	100	...	...—	200
C. Dupont	75	0	0	1400	500—	1975
A. Paquette	...	...	...	200	75—	275
A. Ricard	...	...	...	75	0 —	75
Régimbald	...	...	...	0	75—	75
Totaux	1250	1800	375	2675	650—	6750

Club gagnant: Imp. Provinciale.

CLUB ROBERT ET FRERES

Os. Goulet	0	500	1700	500	75—	2775
A. Gareau	0	...	...	...	...—	0
O. Chénier	500	500	2000	1000	1000—	5000
N. Marinier	0	...	...	...	...—	0
Chartrand	2100	75	0	...	...—	2175
L. Hébert	...	800	0	...	...—	800
P. Rajotte	...	500	100	0	...—	600
H. Benoit	...	...	...	0	500—	500
J. Fortier	...	...	...	...	200—	200
G. Stafford	...	...	...	1000	500—	1500
Totaux	2600	2375	3800	2500	2275—	13550

CLUB PRINCIPAL

R. Auger	500	500	600	0	100—	1700
A. Lévesque	500	75	0	0	575—	1150
P. Fleury	75	0	...	...	...—	75
R. Rajotte	1100	500	1000	400	0 —	3000
R. Auger	500	500	1000	0	1000—	3000
R. Rajotte	...	...	0	0	600—	600
Totaux	2675	1575	2600	400	2275—	9525

Club gagnant: Robert et Frères.

CLUB S. B. MONTCALM

G. Girard	100	500	1500	1500	0 —	3600
M. Vaudrin	300	0	...	...	...—	300
R. Dubois	600	800	600	1100	0 —	3100
F. Girard	500	800	1500	800	0 —	3600
L. Girard	0	0	300	100	...—	400
L. Laurin	...	...	1000	500	0 —	1500
O. Groulx	...	...	...	...	500—	500
Totaux	1500	2100	4900	4000	500—	13000

CLUB J.-H. MEILLEUR

D. Legros	600	1000	500	0	...—	2100
N. Olmstead	0	1500	1000	500	500—	3500
L. Dufresne	1000	1000	0	500	1000—	3500
R. Lalonde	500	2000	500	1500	0 —	4500
H. Girard	1000	1500	1000	1500	0 —	5000
R. Piché	...	...	...	...	1000—	1000
Totaux	3100	7000	3000	4000	2500—	19600

Club gagnant: J.-H. Meilleur.

CLUB ED. LARAMEE

C. Roy	375	800	500	100	800—	2575
J.-J. Laramée	500	500	100	500	0 —	1600
St-Laurent	600	0	500	2100	500—	3700
E. Saumier	1075	175	500	300	500—	2550
R. Clairoux	500	0	500	300	500—	1800
Totaux	3050	1475	2100	3300	2300—	12225

CLUB MAG. DE VARIETES

J.-P. Goulet	0	950	175	175	775—	2075
B. Prévost	0	100	1300	500	500—	2400
J. Paulin	500	0	225	75	600—	1400
St-Laurent	0	500	500	1000	1100—	3100
L. Proulx	1000	175	300	375	500—	2350
Totaux	1500	1725	2500	2125	3475—	11325

Club gagnant: Ed. Laramée.

E. DAVIAU LANCE BIEN

DANS LA LIGUE ST-PATRICK

M. E. Daviau capitaine d'équipe a fait du sien en lançant un total de 17,250 pour 5 carreaux. M. P. Lalonde a réussi un nombre de 47 pour un simple.

Résultat des équipes pour deux parties composé des 5 meilleurs compteurs sur 8 hommes par équipes:

Equipes	(total des deux parties)	
G. Furness	138.250	(points)
L. Fontaine	132.400	' '
A. Gagné, père	128.750	' '
E. Daviau	127.500	

Total des capitaines

L. Fontaine	28,950	(points)
A. Gagné, père	27.800	' '
E. Daviau	27,400	' '
G. Furness	21.850,	' '

Points individuels

Pour deux parties:

A. Gagné, fils	34.600	(points)
J. Cayer	30,550	' '
L. Fontaine	28.950	' '
O. St-Aubin	28.000	' '
A. Gagné, père	27.800	' '
W. Sarault	27.700	' '
E. Daviau	27.400	' '
R. Leblanc	26.750	' '
L. Bauregard	26.500	' '
P. Lalonde	26.050	' '
J. Lacelle	25.950	' '
O. Rose	25.450	' '
W. Lalonde	24.500	' '
A. Lalonde	23.600	' '
M. Perrier	23.200	' '
A. Therien	22.600	' '
J. Gauthier	22.450	' '
G. Gorman	21.950	' '
G. Furness	21.850	' '
V. Lemire	21.700	' '
L. Chénier	21.500	' '
J. Delanger	20.400	' '
N. Gagné	19.900	' '
O. Gravel	19.850	' '
S. Lalonde	18.300	' '
D. Bordeleau	18.100	' '
A. More	17.900	' '
P. Sauriol	16.850	' '
A. Auger	12,850	' '
P. Marleau	10.850 x	' '
P. Charbonneau	10.800 x	' '

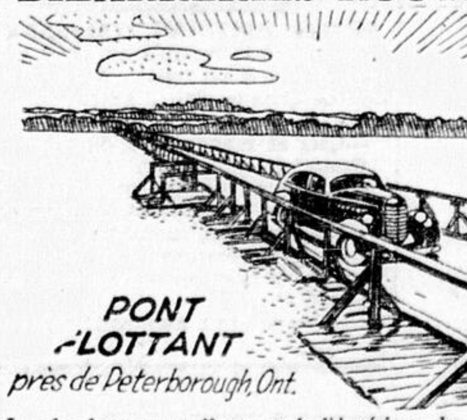
(x) - ont joué qu'une seule partie à date.

La prochaine partie aura lieu vendredi soir prochain à 8 h. 30 p. m.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Voir page 8

BIZARRERIES ROUTIÈRES —par SHELL



Le plus long pont flottant de l'Amérique du Nord traverse le Lac Chemung, près de Peterborough, Ontario. Il a environ un mille de long.

● L'une des choses les plus familières, parmi toutes les choses étranges que l'on voit dans le monde entier, est l'enseigne Shell. Et l'expérience mondiale acquise par la Shell lui permet, au Canada, de produire exactement la gazoline saisonnière qu'il faut pour les conditions climatériques du pays et les routes sur lesquelles *vous* roulez. Essayez-en un plein réservoir et sentez la différence.

EXPÉRIENCE MONDIALE DANS CHAQUE GALLON

SHELL

Ce préposé au service de la Station Shell, à Nanking, prouve que l'enthousiasme à créer une "couleur locale" est universel. Loin d'être un temple ancien, cette pagode, érigée en 1934, est l'endroit de prédilection des automobilistes modernes.

STATION DE SERVICE CHINOISE-NANKING

26F-38

MARDI Jour à UN DOLLAR

FREIMAN

Un événement important de notre grande offensive commerciale qui augmente la valeur de votre dollar.

350

350 Robes de Crêpe

Robes pour dames et jeunes filles. De crêpe et combinaison de crêpe et tissu imprimé. Modèles à manches longues et courtes. Teintes: vin, brun, vert, marine et noir. Tailles 14 à 40 ..... **$1**

Freiman — Deuxième Etage.

1000 Robes Costumes Princesse d'Arabie, Costumes d'Intérieur et Robes de Maison

Tailles 34 à 50. Conceptions pour tous les goûts. Une alléchante occasion à la veille de l'été. Chacun **$1**

Freiman — Deuxième Etage.

Robes de Tissu Imprimé

pour Fillettes

Plusieurs conceptions. Petites tailles avec culottes, grandes tailles sans culottes ..... 2 pour **$1**

Freiman — Deuxième Etage

Chapeaux pour Dames

De feutres, pailles, crêpes. Grandes et petites passes, canotiers, turbans et relevés. Blancs, pastels, noirs, bruns et marine. Cotés pour cette vente G.B.D. à **$1**

Freiman — Deuxième Etage.

Blouses pour Dames

Solde de blouses de crêpe et sheer. Manches courtes. Dans une variété de couleurs. Tailles 14 à 20. Régulier $1.98 ..... **$1**

Vêtements de Sport chez Freiman — Deuxième Etage.

Gilets de Sport pour Dames

Le solde d'un fabricant de gilets faille tout laine. Genre un bouton, manches longues ou courtes. Une variété de couleurs. Tailles 14 à 20. Se vendant ordinairement $1.98 et $2.98 ..... **$1**

Vêtements de Sport chez Freiman — Deuxième Etage.

Chemises Sport pour Dames

Chemises de sport, en rayonne tissée de qualité. Dos ample, collet transformable, manches courtes. Diverses teintes. Tailles 14 à 20. Se vendant ordinairement $1.98 ..... **$1**

Vêtements Sportifs chez Freiman — Deuxième Etage.

Bas de Soie Art Dulesco et Bas courts à la cheville

2,000 paires de bas à la cheville pour dames et enfants. Parfaits et sous-types. Tous les coloris. Pointures 6 à 10. 6 paires **$1**
Sous-types de qualités de 25c. La paire, 18c .....

Freiman — Rez-de-chaussée.

Bas de soie entièrement façonnés

Qualité parfaite. Chiffon régulier, chiffon aux genoux, semi-service régulier. Tous les plus nouveaux coloris d'été. Pointures 8½ à 10½ 2 paires **$1**
Tous réguliers de lignes à 75c. La paire, 55c .....

Freiman — Rez-de-chaussée.

Bas de véritable soie et chiffon

Valeur spéciale en bas de chiffon chez Freiman, garantis parfaits. Sous-types de 49c et 59c, crêpe et chiffon, teintes estivales. Pointures 8½ à 10½ 3 paires **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Gants de véritable filet faits à la main

Faits à la main en Italie. Fil de bonne qualité. Teintes: noir, brun, marine et blanc. Pointures: petites, moyennes et fortes 2 paires **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée.

Gants de Soie et Tissus

1,200 paires de gants de soie Bengaline. Noirs, bruns, fauves, marine, blancs et chamois. Pointures 6 à 7½. 4 paires **$1**
La paire, 29c .....

Freiman — Rez-de-chaussée.

Rayonne Spun anglaise de 36 pouces

Rayonne spun unie et imprimée. 36 pouces de largeur. Dessins fleuris et couleurs unies, en une jolie texture mousse pour robes d'après-midi, de rue et pour enfants 3 verges **$1**

Freiman — Troisième Etage.

Sacoches Blanches

2 INITIALES GRATUITES.

Sacoches d'été, répliques de créations plus coûteuses de New-York. Le choix de la saison, comportant des garnitures tan et marine et blanches unies. Sacs à monture, glissières, poignées sur le dessus, courroies au dos et des douzaines de nouvelles conceptions. Grain veau et lézard **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Huile à Moteurs

600 boîtes de 6 pintes d'Huile Philso garantie 100% de Pennsylvanie S. A. E., 20, 30, 40 et 50. Boîte de 6 pintes **$1**

Freiman — Troisième Etage

Serviettes de Bain Terry

Qualité épaisse, très absorbante. Grandeur 20 pcs x 40 pcs. Diverses rayures et bordures de couleurs sur fonds blancs. 4 pour **$1**
Se vendant ordinairement 45c .....

Freiman — Troisième Etage.

Dimities et batiste imprimés

Attrayants dessins fleuris sur fonds blancs et de couleurs. Pour robes d'enfants, blouses et rideaux. Couleurs bon teint. 36 pouces de largeur. Se vendant ordinairement 39c la verge ..... 4 verges **$1**

Freiman — Troisième Etage.

Tables à repasser

Dessus de grandeur régulière. Bons pieds robustes. Régulier $1.49 ..... **$1**

Freiman — Troisième Etage

Grille-Pain Electriques

Entièrement nickelés, genre droit. Garantis pour un an. Régulier $1.49 ..... **$1**

Freiman — Troisième Etage

Cotonnades Imprimées

36 pcs Cotonnes imprimées de qualité de choix. Tous des colaris bon teint. Dessins fleuris, conventionnels et géométriques. Se vendant ordinairement 25c à 29c.

7 verges pour $1.00

Comptant et à emporter. — Limite de 14 verges à chaque client — Freiman—3e Etage

DRAPS DE LIT

Coton blanc, marque superwear. 77 pcs x 87 pcs finis. Bouts unis et ourlés à jour. Réguliers $1.25 et $1.35. Chacun **$1.00**

Freiman — 3ème Etage.

Tant qu'il y en aura !

Couvertures de Flanelette

Couvertures de flanellette blanche Ibex 12-4. Toutes de première qualité. Bordures en couleurs assorties **$1.00**

Comptant et à emporter. Limite de 4 à chaque client.
Freiman — 3ème Etage.

Taies d'Oreillers de 42 pouces

Blanchies blancheur neige avec bouts unis ou ourlés à jour. Se vendant ordinairement 29c.

5 pour $1.00

Freiman — 3ème Etage.

½ gallon de Peinture de Maisons ou de Planchers

Cette peinture couvre bien et est durable, elle est très économique. Couleurs: blanc lustré, brun doré, crème, vert persienne, bleu ciel, bleu delf, vert pois, brun foncé, gris français, chamois **1.00**

Peintures à planchers — jaune moyen, ardoise pâle, brun foncé et gris moyen.

Freiman — 4e Etage

½ gallon de Vernis séchant promptement

Un vernis à plancher séchant promptement, laissant une surface lustrée séchant en une nuit. Pour planchers, boiseries ou meubles **$1.00**

Freiman — 4ème Etage.

150 paires de Souliers pour Dames

Dernier solde de ventes antérieures. Chaque paire à un gros rabais. Pointures désassorties **$1**

Pas d'échanges — Pas de commandes téléphoniques, s. v. p.
Freiman — Troisième Etage.

Culottes et Shorties

Rayonne piquée de bonne qualité, en teintes délicates, pour dames ..... 3 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage.

Jupons à l'épreuve de l'ombre pr Dames

Empiècements brodés. Rayonne repassable, garantie de bonne qualité, pour dames. Tailles 34 à 44. Valeur de $1.39 ..... **$1**

Freiman — Deuxième Etage.

Culottes de Tweed et Flanelle

Culottes pour garçonnet, teintes pâles et foncées, passants à ceinture, poches de côté et en arrière. En flanelle avec ceinture en avant, poches de côté et dos élastique. Tailles dans le lot, 24 à 34. Se vendant ordinairement $1.25 ..... **$1**

Freiman — Deuxième Etage.

Tulles à rideaux de qualité de choix

De coton et soie art. Plusieurs attrayants dessins au choix. Rég. 39c et 49c la verge. 3 verges pour **$1**

Freiman — Quatrième Etage.

Cretonnes impressions bloquées de couleurs

Attrayantes teintes pour solariums ou villas. Fonds bleus, jaunes, rouges, noirs et verts. Rég. 49c. Une véritable occasion 3 verges **$1**

Freiman — Quatrième Etage.

Vaissellerie anglaise à thé

Vaisselleie à thé anglaise "Royal Winton", en séries désassorties et discontinuées. Formes carrées. Assiettes à thé, assiettes à dessert, assiettes à pain et beurre, assiettes à fruits, plats à beurre, crémiers et petits plateaux. Régulier 29c chacun. 6 pièces pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Verres de couleurs à breuvages

Le verre idéal pour l'été. Attrayants nouveaux dessins à pois polka de couleur; rouge, orange, vert, aussi noir scottie avec quadrillé rouge. Grandeur de 8 onces ..... 12 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage.

Tasses et Soucoupes de Porcelaine pour le Thé

Attrayantes formes hautes en porcelaine. Plusieurs décors fleuris. Quelques-uns ont les nouvelles anses papillons. Régulier 25c chacune. 7 pour **$1**

Attrayants nouveaux rideaux froncés

Faits de marquisette de qualité de choix, dessins en pareil ou en couleurs avec un joli ruché et embrasses pour assortir. Régulier $1.49. La paire **$1**

Chaises en acier de tables à cartes

Genre se pliant. Diverses teintes. Tant qu'il y en aura. Se vendant régulièrement $1.95 ..... **$1**

Freiman — Cinquième Etage.

Chaises Plaza — Genre se pliant

Une chaise robuste et confortable. Se vendant régulièrement $1.29 ..... **$1**

Freiman — Cinquième Etage.

Lampes de boudoirs

Pied métallique, fini deux teintes, avec abat-jour parchemin pour assortir. Régulier $1.49 ..... **$1**

Freiman — Troisième Etage.

Poêles à brasseur de café

Une chaleur. Poêles à brasseur de café. Grandeur régulière pour tous les brasseurs à café **$1**

Freiman — Troisième Etage

Petit Tapis — Tapis échantillons, etc.

Grandeurs assorties. Echantillons de broadloom, coupons de wiltons et friezes. Carpettes de porches, carpettes plaids coloniales, petits tapis tapisserie importés, etc. Valeurs de $1.69 à $3.95. Pas de commandes téléphoniques ni échanges **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Couvertures de planchers à base feutrée

A l'épreuve de l'eau, sanitaires, faciles à nettoyer et ne se tachant pas. Restant bien à plat sans attache. Deux verges de largeur. Régulier 35c la verge carrée. 4 verges carrées **$1**

Freiman — Sous-sol

Souliers de Sorties

pour Hommes

Faits de duck de qualité, semelles de caoutchouc flexible, talons réguliers confortables. Genre brogue. Pointures 6 à 11. Valeur de $1.50. ..... **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Pantoufles pour Hommes

Semelles de cuir souple, bien rembourrées, tiges de bon cuir souple de flanc, doublures de feutre, talons rembourrés. Brunes, noires, bleues, vin. Pointures 6 à 11. Rég. $1.25 ..... **$1**

Freiman—Rez-de-chaussée

Cannes de Pêches et Moulinets

pour Garçonnets

D'une seule pièce, fini acied cadmium, 3½ à 4½ pieds. Prise simple ou double. Quelques-unes ont 3 guides agatine. Se vendant régulièrement $1.40 ..... **$1**

Freiman — Troisième Etage

Complets de

Broadcloth Lavable

pour Garçons

Genres sans manches. Dans une variété de couleurs opposition. Culottes se boutonnant. Tailles 2 ans à 6 ans ..... 4 pour **$1**

Freiman — 2e Etage

500 Complets de

Pyjamas de Broadcloth

pour Hommes

Couleurs unies avec garnitures opposition et rayures de fantaisie. Coupe ample et bien faits. Toutes les tailles. — Ordinairement $1.59 ..... **$1**

Freiman — Re-de-chaussée

Caleçons Courts et Camisoles

pour Hommes

Les caleçons sont faits de broadcloth avec sièges ballon et bandes élastiques à la taille. Les camisoles sont de coton. Genres uni ou à côtes. Caleçons courts dans les tailles 28 à 40. Camisoles 36 à 42 ..... 4 pour **$1**

Robes de Chambre

pour Hommes

Robes de chambre de coton. Petites tailles. Une occasion pour les acheteurs matinaux **$1**

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.—
Freiman—
Rez-de-chaussée

MARMITES

d'aluminium à

CONSERVES

Contenance de 12 pintes, poignée basculantes. — Régulier $1.39 ..... **$1**

Freiman— Troisième Etage

Métiers à Rideaux

De pin blanc de qualité. Epingles ne rouillant pas. Ajustables. **$1**

Freiman— Troisième Etage

Solde de

ROBES

pour Fillettes

De voile, organdi et crêpe. Se vendant régulièrement $1.95 à $2.95. Les plus chics conceptions de la saison, plusieurs répliques de copies plus coûteuses de New-York. Tailles 4 à 14 ans **$1**

300 attrayants

Coussins d'Eté

Pour votre auto, véranda ou villa. Plusieurs attrayants dessins de couleurs. Notre dernière consignation fut promptement vendue. Nous vous conseillons les emplettes de bonne heure ..... 5 pour **$1**

Freiman—4e Etage

Rideaux de Soie Art

ET COTON

Attrayants rideaux d'une riche apparence. Très fascinantes dispositions et mesurant tous 2¼ verges de longueur, 4 paires seulement à chaque client. Régulier $1.75. La paire, **$1**

Freiman—4e Etage

Tables à Cartes

Dessus de Kraftol vert, avec angles métalliques. Se vendant régulièrement $1.49 ..... **$1**

Freiman— 5e Etage

Bougies d'Allumage

Bougies d'allumage Splitdorf et Challenger. Quantités limitées en quelques grosseur. Rég. 39c et 49c. ..... 3 pour **$1**

Freiman — 3e Etage

UNE VENTE COMPAGNON "G. B. D." À 9c EN ARTICLES DE TOILETTE, MENUS ARTICLES, PAPETERIE, Etc.

Epargnez de l'argent dans ce groupe d'Articles de Toilette à 9c

MENUS ARTICLES à 9c

Colliers
Bracelets
Assortiment de porcelaine
Services à thé de porcelaine pour enfants
Objets en porcelaine
Blagues à tabac
Bonbonnières
Boules à gaz
Chamois
Ceintures hygiéniques
Linges à polir
Brosses de bébés
Salières et poivrières en cristal
Cordes à danser
Statues en porcelaine
Ornements assortis
Aides de cuisine
Cendriers en porcelaine
Chiens rembourrés nouveautés
Nécessaires à repriser
Nettoyeurs de châssis
Garnitures de bijouterie pour enfants
Echiquiers
Chapelets
Cirage à souliers, noir, brun et blanc
Vases
Bonnes nouveautés
Porte-monnaies
Eponges à bain
Bateaux voiliers
Balles de baseball
Croix et chaîne
Débarbouillettes
Colliers

Chacun, **9c**

Articles domestiques

Peroxyde d'hydrogène, bouteille de 4 onces.
Tablettes A.B.S. & C., bouteille de 100.
Mercurochrome.
Iode, bouteille de 1 once.
Sels Epsom, boîte de 8 onces.
Acide borique, boîte de 4 onces.
Gelée petroleum blanche, pot de 4 onces.
Gelée petroleum jaune, pot de 4 onces.
Boules ou flocons à mites, rég. 15c le paquet.

ARTICLES DE TOUS LES JOURS

Brosses à ongles, rég. 15c.
Petits balais, rég. 15c.
Boîtes à savon, caoutchouc ou celluloïde.
Brosses à dents, diverses formes.
Bobines à mouches, 6 pour 9c.
Tissu à nettoyer Servex, 150 feuilles.
Houppes à poudre, 2 pour 9c.
Lames d'acier bleu pour raser, 10 pour 9c.
Sac de voyage caoutchouté.
Gaz à bandage, divers format.

ARTICLES DE TOUS LES JOURS

Huile d'ours pour les cheveux, bouteille de 4 onces.
Quinine, tonique pour les cheveux, bouteille de 4 onces.
Lotion à barbe, bouteille de 4 onces.
Glycerine et eau de rose, bout. de 4 onces.
Wave set, bouteille de 6 onces.
Poudre talc, grandes boîtes, parfums assortis.
Sels de bain, parfum bouquet.
Parfums anglais Abessan.
Cubes pour le bain, parfums assortis.
Crèmes Armand, cold ou vanishing, dans tubes.
Nécessaires Manicure Trix. Rég. 15c.
Poudre de toilette André du Val.
Mascara avec appliqueur de sécurité.
Crayon à sourcils avec guide-pince.
Enkore-poli Tric à l'huile.

Articles domestiques

Huile de ricin, bout. de 2 onces, 9c
Huile camphrée, bout. de 2 onces, 9c
Huile de machine à coudre 9c
Sel de bain anglais. Rég. 2 pour 25c, pour 9c
Savon à laver O.K., gros morceaux ..... 2 pour 9c
Nettoyeur Classic ..... 2 pour 9c
Savon carbolique flottant. Rég. 15c pour 9c
Poudres seidlitz 9c
Savon Comfort ..... 2 pour 9c
Savon carbolique Pearson. Rég. 15c 9c

Freiman — Rez-de-Chaussée

PAPETERIE à 9c

Crayons H. B., bout de caoutchouc, 5 pour 9c
Agendas ..... 6 pour 9c
Albums (120 pages) 9c
Napperons, ovales ou ronds 9c
Cahiers de brouillon ..... 4 pour 9c
Crayons dans boîte ..... 16 pour 9c
Plumes-réservoir 9c
Porte-photos 9c
Livres d'histoires illustrées Pop-up 9c
150 Livres, romans français. Spécial, 9c

Freiman—Rez-de-chaussée

Livres d'histoires pour enfants, se vendant ordinairement jusqu'à 25c. Spécial, chacun, **9c**

MALLETTES

De simili-cuir noir, double fermoir, sermétalliques. Régulier $1.49 ..... **$1**

Freiman—3e Etage

Journée d'édude et hommage à M. Chevrier

(Suite de la 1ère page)

M. J.-E. CHEVRIER, de Cornwall, héros des luttes scolaires de l'Ontario et l'un des fondateurs de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario, à qui les Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et d'Ontario ont rendu un vivrant hommage, lors de la journée d'étude tenue à Cornwall hier.

LA SOCIETE NATIONALE

"La Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ou de Québec, ou d'Ottawa, ou de n'importe quelle autre endroit, est-elle une société nationale? Pas encore. "Il faut que nous ayions une société nationale, qui puisse donner le mot-d'ordre pour toute la race. La société nationale doit grouper tous les canadiens - français dans toute la confédération, de Halifax jusqu'à Vancouver, et j'espère qu'un jour, les canadiens - français se donneront cette société qui réunira en faisceau tous les groupements épars.

"Nous sommes la seule race sans moyen de mobiliser toutes nos forces nationales. Les irlandais ont le leur, et leur cohésion leur permet de lancer un mot d'ordre tel qu'ils peuvent prendre plus que de raison les places des canadiens-français.

Il faut que nous puissions lancer un mot d'ordre de Halifex à Vancouver, mettre en branle le nombre et l'influence pour imposer notre volonté et obtenir nos droits.

LA COLLABORATION

La deuxième pensée que le juge Plouffe signale à l'attention des délégués, c'est la nécessité de collaborer avec les sociétés provinciales qui sont nécessaires autant que la société nationale. "La société Saint-Jean-Baptiste doit se tenir à la disposition des sociétés provinciales."

Parmi celles-ci, l'orateur demande s'il en est une qui a plus de droit à l'appui de la société nationale que l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario. "Il faut que la Saint-Jean-Baptiste vienne en aide à l'Association d'Education et il convient que dans toutes ses sections, la Saint-Jean-Baptiste ait un comité de l'Association afin que toute la province soit au courant de son oeuvre et de ses besoins, et soit en mesure de l'aider quand c'est nécessaire."

Il signale ensuite l'état précaire de l'Association malgré l'immense travail qu'elle accomplit depuis 25 ans. Il demande une organisation plus complète, plus étendue, qui se ramifierait dans tous les coins de la province et du pays.

L'Association est nécessaire, dit l'orateur, car si elle mourait les Canadiens français perdraient petit à petit toutes les victoires qu'elle a remportées.

Sans elle, la lutte scolaire est impossible.

"Nous avons actuellement quatre bourses scolaires, dues à la générosité des institutions. Il nous en faudrait dix, et il nous faudrait à cet effet, un revenu de $5.000 par année.

Me RENE DANIS, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall, qui a présidé, hier soir, le banquet offert par sa société aux délégués de la Saint-Jean-Baptiste du Québec et d'Ontario réunis en journée d'étude à Cornwall.

M. Lionel Chevrier, député de Stormont aux Communes, remercia le juge Plouffe et appuya fortement ses suggestions. M. Chevrier cita le fait des Acadiens, de la survivance des canadiens--français dans l'ouest en insistant sur la nécessité d'une organisation nationale. Messieurs,

La Société St-Jean-Baptiste de Cornwall est très honorée de ce que les Sociétés St-Jean-Baptistes d'Ontario et du Québec ont bien voulu accepter son invitation de tenir leur congrès annuel en cette vile. Je veux donc vous souhaiter tous au nom de tous nos sociétaires une cordiale bienvenue. Soyez donc les bienvenus dans cette ville industrielle, soyez donc chez vous.

M. Alphonse de la Rochelle, le chef du Secrétariat, dans sa lettre adressée aux sociétés d'Ontario et du Québec, annonçant cette assemblée à Cornwal dit que ce sera l'occasion de connaitre cette région et la population qui l'habite. Il me semble donc que je n'outrepasse pas mon devoir de président, si je vous dit quelques mots des Canadiens français qui habitent cette ville.

LA POPULATION

D'abord quelle partie de la population constitue l'élément canadien-français? Je ne sais si vous savez que la ville propre de Cornwall est contenue dans un mille carré, et que le grand nombre de Canadiens ne l'habitent pas. Quand on entre à Cornwall de l'est en automobile par la route provinciale, l'on aperçoit une enseigne qui nous annonce que la population de Cornwall est de 23000 âmes. Cela veut dire que la population de la ville propre de Cornwall et de la partie urbaine du canton de Cornwall est de 23000 âmes. L'on dit couramment qu'il y a environ 12000 âmes dans la ville propre de Cornwall et donc il y a à peu près 11000 dans la partie urbaine du canton. Moi, j'estime qu'il y a entre cinq ou six mile Canadiens dans la ville propre, et je compte qu'il y a sept à huit mille dans la partie urbaine du canton. Nous n'avonds donc rien à envier à l'élément anglais quant au nombre. L'élément canadien-français s'accroit beaucoup. L'année passée il s'est fondé deux nouvelles paroisses, l'une dans l'est, qui porte le nom de St-Félix de Valois l'autre à l'ouest appelée St-François de Sales, toutes les deux ayant à leur tête des curés canadiens-français qui desservent des paroissiens en grande majorité canadiens-français.

LA NATIVITE

La première paroisse canadienne fondée à Cornwall, c'est la paroisse de la Nativité, qui compte environ 1200 familles. La paroisse St-Colomban est la paroisse de l'élément anglais. Je ne crois pas que j'exagère quand je dis qu'un tiers de cette français sans compter ceux qui ne sont Canadiens que de nom, et qui ne parlent que l'anglais. Les Canadiens français de cette partie de l'est de l'Ontario ne semblent pas croire dans la doctrine de l'empêchement de la famille, car à l'heure actuelle nos écoles dont l'une est considérée comme l'une des plus modernes de l'est de l'Ontario, sont très encombrées. Les enfants des basses classes ne fréquentent nos écoles qu'une demi journée par jour à cause de l'encombrement. Très probablement nous verrons ériger deux nouvelles écoles dans les paroisses de St-Félix de Valois et de St-François de Sales qui enlèvera un peu la congestion actuelle.

Il va s'en dire, Messieurs, que tous nos compatriotes, sauf de très rares exceptions, sont des catholiques, et des catholiques convaincus.

Nous pouvons donc conclure qu'il n'y a aucune crainte de l'extinction de la race française dans cette localité.

L'OUVRAGE

Vous vous demandez peut-être à quoi s'emploie-t-il ce groupe prolifique de nos compatriotes qui habitent ce coin de la province? La plupart, vous le savez d'ailleurs, travaillent dans les manufactures de coton, de soie ou de papier, qui constituent les principales industries de cette région. Quelques-uns occupent des positions assez enviables dans ces manufactures.

LES COMBATTIFS

Un nombre assez considérable des nôtres sont en affaires pour eux-mêmes ainsi nos marchands de charbon nos marchands tailleurs, nos épiciers et le reste. Plusieurs de ces derniers sont aujourd'hui indépendants de fortune. Ils le sont devenu grâce à leur esprit de travail et d'économie. Ils peuvent contribuer beaucoup à l'avancement de leurs compatriotes à cause du prestige et de l'influence que leur apporte leur indépendance de fortune, et régle générale, ils le font volontiers. C'est cette caractéristique de combativité et d'agression, qui, je crois, distingue les Franco-Ontariens de leurs compatriotes du Canada.

LES PROFESSIONNELS

Dans la classe professionnelle, nous comptons trois ou quatre avocats, deux médecins et deux dentistes. Ce n'est que dernièrement que sont arrivés parmi nous nos médecins et nos dentistes. Le succès que ces derniers remportent est indéniable. J'allais passer sous silence la profession des avocats, mais je ne vous donnerais pas une idée exacte de la situation, si je ne vous disais qu'ils se comparent très favorablement aux autres dix ou douze qui pratiquent leur profession ici s'ils ne l'emportent pas sur eux.

LA POLITIQUE

On a ouvent dit que nous les Canadiens nous caressons la politique. Il n'en est pas autrement dans ces lieux, un Canadien français, un de nos jeunes médecins occupent la première position à l'hôtel de ville, la position de maire, fonction qu'il remplit à la satisfaction de tous... un autre Canadien représente l'historique comté de Stormont au fedéral... c'est un de nos jeunes avocats qui mérite l'appelation du brillant député de Stormont; sans compter nos autres représentants au conseil de ville.

Nous sommes également justement fiers que l'un des plus jeunes magistrats sur le banc de la province d'Ontario, et qui se distingue par ses talents, est un des nôtres.

LE CLERGE

Sous ce titre, j'arrive à vous parler de notre clergé. Durant une période assez longue, il n'existait qu'une seule paroisse canadienne-française, ici, et nous étions desservis par un curé écossais, et ce n'est que très récemment qu'il s'est érigé deux nouvelles paroisses dont l'administration a été confiée à deux prêtres canadiens. Nous avons lieu de croire que nos deux curés canadiens donneront à notre peuple les directives nécessaires à leur avancement spirituel et national. D'ailleurs je n'ai pas besoin de vous dire que nous appartenons au peuple latin, et l'on dira que ce peuple a besoin des directives du clergé, pour mener à bonne fin la conservation de son héritage national.

J'en viens à conclure que notre progrès ne saura se faire retarder par des obstacles insurmontables, si ce n'est le manque de richesse industrielle, sans laquelle il nous est impossible de placer les nôtres en tête de nos grandes manufactures.

Cet aperçu des Canadiens français de Cornwall ne serait pas complet si je ne vous disais quelques mots de notre situation scolaire.

L'INSTRUCTION

A partir de l'établissement de nos écoles dans la partie est de la ville, à l'exception de deux ou trois ans, la langue d'instruction a toujours été la langue anglaise, et c'est une des raisons pour laquelle nos écoliers d'hier et d'avant-hier sont plus portés à parler anglais. Aujourd'hui un changement notoire se manifeste dans nos écoles, dans nos basses classes c'est la langue française qui a remplacé la langue anglaise comme langue d'instruction. C'est le résultat sans doute de la fondation de l'école bilingue normale d'Ottawa et du fait qu'un certain nombre de nos instituteurs y ont fait leur cours d'études. Malheureusement lorsque nos élèves arrivent aux classes plus avancées, l'on dirait qu'ils perdent l'effet de cet enseignement en français, car les instituteurs en charge de ces classes n'ayant pas fait leur cours d'études à cette école normale, ne se servent pas des méthodes que l'on y enseigne. Sous ce rapport nous d'ici nous reconnaissons qu'il y a beaucoup d'amélioration à faire.

L'EDUCATION NATIONALE

L'éducation nationale laisse également beaucoup à désirer. Je dois vous avouer franchement que pendant bien des années elle a été nulle. La cause a été sans doute l'absence de tout clergé canadien-français pour donner les directives nécessaires, nos instituteurs n'ont jamais eu d'éducation nationale, et ils n'ont pas pu communiquer ce qu'ils n'avaient pas. Le dévoué secrétaire de notre société locale pourra vous en dire davantage.

Nous comptons apprendre beaucoup des délibérations qui vont suivre dans quelques instants, c'est pourquoi je vous ai dit et je vous le répète, la Société St-Jean-Baptiste vous remercie d'être venus et dle nous apporter votre colaboration.

Avant de m'asseoir je veux exprimer notre très vive gratitude à M. Lefebvre, le propriétaire de cet hôtel, qui a bien voulu mettre gratuitement cette salle à notre disposition. D'ailleurs, il n'a jamais manqué a l'appel quand on lui a demandé d'encourager et de paruciper à nos activités.

LA SITUATION SCOLAIRE

Après le discours du président, la discussion s'entama sur la situation scolaire ontarienne, et M. Louis Charbonneau, professeur à l'école normale et président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste, donna un exposé de la question: "Les écoles d'Ontario sont en voie de guérison, dit-il. L'amélioration est immense et quoiqu'il reste beaucoup à faire, la situation est très encourageante."

Après avoir dit l'état déplorable des écoles il y a onze ans, l'absence totale d'inspecteurs canadiens-français, l'absence du français dans les examens, et le manque de formation des instituteurs, M. Charbonneau fait le bilan des gains considérables obtenus jusqu'à date: les onze inspecteurs français, le directeur de l'enseignement du français dans la province, les 1200 classes bilingues, le français dans le cours primaire et dans les examens, l'école normale bilingue, enfin les cadres généreux dans lesquels on peut évoluer.

LE CONCOURS DE FRANCAIS

M. Charbonneau ajoute que 1938 marquera une date dans l'histoire de la refrancisation des écoles, a cause de l'établissement du concours provincial de français, qui a soulevé dans toute la province, tant dans les épreuves locales et régionales que dans le concours final, l'enthousiasme le plus complet et du meilleur aloi.

Le concours de français, signale M. Charbonneau, s'est fait avec toute la réclame possible, et à grande fanfare de publicité: le français est devenu une institution dans la province, et le concours de français se fait sans gêne.

"Naturellement, dit M. Charbonneau, il reste toujours quelque chose à faire, mais "le climat" actuel du français dans l'Ontario est des plus favorables.

Le R. P. Joyal, O. M. I., rectila nomination dans l'ensiegnement fia un oubli de M. Chrabonneau: la nomination d'un éditeur des manuels scolaires français, ce qui n'est pas le moindre progrès dans l'enseignement du français dans la province.

L'EXPANSION

M. Louis Charbonneau proposa la résolution d'exprimer le voeu que dans chaque ville importante de la province d'Ontario, il se fonde une société Saint-Jean-Baptiste qui s'occupera ensuite de créer d'autres sociétés nécessaires ou affiliées, et de multiplier partout où il sera possible, dans tous les centres, les sociétés nationales qui travailleront ensuite en commun dans le plus grand intérêt de tous, dans leurs domaines respectifs et vers des buts communs.

L'OBJECTIF

On fixa comme objectif des activités l'invasion pacifique par les sociétés Saint-Jean-Baptiste de cinquante localités ontariennes qui n'ont pas ou qui n'ont plus de français ou d'église. Le R. P. Joyal, tailla, pour tous les patriotes de la région de Cornwall, de l'ouvrage pour dix ans à venir, et un plan de campagne qui ne peut que réussir, si on l'applique tel quel.

LES JEUNES

On entreprendra, à la demande de M. Jean-Paul Guertin, une campagne d'inscription des jeunes, dans les rangs de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour assurer la continuation du travail national que fait la société.

DEUXIEME SEANCE

On continua dans l'après-midi, la séance interrompue par le déjeuner, et après avoir réglé les dernières questions qui restaient de la première séance, le président Danis céda le fauteuil à M. Joseph Dansereau, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Pendant la deuxième séance, on traita de l'orientation scolaire et professionnelle, du fonctionnarisme fédéral et provincial, des voeux du Congrès de la Langue Française, de l'érection d'un monument à Alfred Longpré, et de l'assistance au congrès eucharistique de Québec.

L'ORIENTATION

M. Roger Saint-Denis entama la discussion sur l'orientation scolaire et professionnelle et le C. F. Stanislas, F.E.C., directeur de l'Académie de la Salle des Trois-Rivières, spécialiste en la matière, dit comment dans son école, il appliquait l'orientation professionnelle pour sauver les pertes scolaires si déplorables dans tout le pays.

LES VOEUX DU CONGRES

Le R. P. Joyal traita des voeux du congrès de la langue française, notamment du travail d'approche afin de grouper les membres des principales sociétés du Canada et des Etats-Unis, l'établissement de comités régionaux affiliés au comité permanent, et appuyer plus fortement l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario qui demande la collaboration des Sociétés Saint-Jean-Baptiste pour l'application des voeux.

LE FONCTIONNARISME

M. Edmond Cloutier déplora le trop de latitude qu'on laisse aux hauts fonctionnaires de langue anglaise dans l'embauchement des fonctionnaires pour le service civil, qui favorisent les candidats de leur langue; l'influence politique qui joue souvent dans les nominations, et le manque de représentation égale des canadiens français dans le service civil.

Au provincial, continue M. Cloutier, les canadiens-français n'ont guère raison de se plaindre, si l'on considère que notre groupe n'a qu'une importance relative en comparaison avec le chiffre total de la population, nous pouvons dire que depuis quelques années surtout, nos réclamations reçoivent une attention non seulement sympathique, mais généreuse de la part du ministre. Jamais notre groupe n'a trouvé de la part d'un gouvernement autant d'esprit de justice et de largeur de vues.

M. Louis Charbonneau proposa de combattre l'ostracisme, et déplore le manque de spécialisation des candidats.

LE MONUMENT LONGPRE

Pour le monument à Alfred Longpré, dont M. Victor Barrette a lancé l'idée, le comité demande qu'on s'occupe activement de prélever les fonds nécessaires. Au cour de cette discussion, M. Larivière, délégué de la Société Saint-Jean-Baptiste de Pembroke fit un discours qui émut l'assistance aux larmes. M. Larivière, en parlant du patriote, a trouvé les mots du coeur que tout homme reconnait en les entendant et dont il se souvient pour la vie. Le discours de M. Larivière restera dans les annales de la Saint-Jean-Baptiste comme l'un des chefs-d'oeuvre non pas de l'art oratoire, mais le chef-d'oeuvre de l'admiration, de l'amour et de la reconnaissance.

Pour ce qui est de l'assistance au Congrès Eucharistique de Québec, les Sociétés verront a s'organiser elles-mêmes.

Le deuxième séance de la journée fut ajournée à six heures trente, et lesd élégués descendirent à la salle des banquets de l'Hôtel Royal où un magnifique banquet avait été préparé par les soins de M. Lefebvre, propriétaire de l'hôtel, après lequel on chanta, avant de se séparer, l'hymne nationale O Canada.

LEVEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAIN

Soyez plein de vie—Plus de matins fatigués, lourds et mornes

Maintenez votre foie en bon état et vous vous sentirez bien tous les matins. Quand vous vous sentez mal en vous levant, c'est que votre foie fonctionne mal. Votre foie débarrasse le sang des toxines, prend la partie nutritive des aliments et rejette les déchets; il fournit de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes—fournit la bile, le laxatif du corps; aide l'estomac, les reins et les intestins à fonctionner convenablement. Une simple seule ne suffit pas. Les "Fruit-a-tives", faites avec des fruits et des herbes, fortifieront votre foie mieux que rien d'autre. Vous serez surpris de constater comme vous vous sentirez bien le matin. Essayez les Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

STE-ROSE DE LIMA

STE-ROSE-DE-LIMA, 25. — Mlle Marie-Anne Renaud passe quelques semaines chez sa soeur, Mme Albert Lecompte, de Noranda.

M. et Mme Eugène Hupé et leur fils, André-Raymond, de Wilsons Corner, visitaient M. et Mme Russell Williams, dimanche dernier.

M. Alfred Charette, de Timmins, passe une semaine dans sa famille.

NAISSANCES

M. et Mme William Tessier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 1er mai des noms de Joseph-André-Gaston. Parrain et marraine, Gilbert et Gertrude Tessier, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Henri Chénier sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 15 mai sous les noms de Marie-Olive-Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Pilotte, grands-parents.

Le 15 mai a été baptisée Marie-Jeanne-Aurélia, enfant de M. et Mme Samuel Potvin. Parrain et marraine, M. Léon Potvin et Mlle Aurélia Blais.

A été baptisée le 22 mai, Marie-Annette-Armandine, enfant de M. et Mme Wilfrid Belecque. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Charette, oncle et tante de l'enfant.

Un euchre organisé par la Ligue du Sacré-Coeur, au profit de la paroisse, qui aura lieu le 9 juin, s'annonce comme un véritable succès.

LITHINES
L. Dr GUSTIN

font économiquement une déficieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN

sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies.

RÉCOMPENSES SCOLAIRES DE LA F. F. C. F.

UN THE-OFFRANDE A LA DEMEURE DE MME A.-R. MORISSET, 337, RUE CHAPEL.

Le mardi, 7 juin, de 5 h. à 7 h. de l'après-midi, la section du Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadiennes - Françaises donnera un thé-offrande à la demeure de Mme A.-R. Morisset, 337, rue Chapel. Le but de ce thé est de recueillir les fonds nécessaires pour acheter des livres des auteurs canadiens et des médailles, qui seront offerts en récompenses scolaires.

La section a tenu récemment sa réunion mensuelle au soubassement de l'église du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mme A.-E. Aubry. Au compte de l'activité de la section, il faut mentionner en particulier un don de $27.50 à la Saint-Vincent-de-Paul, section féminine, pour vêtements aux premiers communiants, un cachet pour Mme Paulet, guide cheftaine, représentante canadienne au bureau national des Guides du Canada, et une souscription au monument Alfred Longpré.

Le corps du jeune Levine retrouvé

ON LE TROUVE DECAPITE NON LOIN DE LA MAISON DE SES PARENTS

NEW-ROCHELLE, N.-Y., 30.— Les recherches de trois mois faites pour retrouver le jeune Peter Levine, 12 ans, se sont terminées hier soir par la découverte du corps décapité de cet enfant enlevé.

Murray Levine, son père, offrit de payer une rançon de $30.000. Il ne reçut pas de réponse définitive des ravisseurs. On ne trouva que le torse, sans tête, sans mains et sans pieds, non loin de la maison de son père.

Le Dr Amos Squire dit qu'il est presque impossible de dire la cause de la mort du jeune garçon. Il a peut-être été assassiné au moyen d'un couteau ou de coups portés sur lui, et il est possible qu'il se soit noyé. Son corps aurait été jeté dans un cours d'eau.

UN RÉCITAL À EMBRUN (Ont.)

(Spécial au "Droit")

EMBRUN (Ont.), 30. — Desanges Brisson, fille de M. et Mme Emile-B. Brisson, a gagné la médaille d'or offerte par Mlle Claire Cyr, professeur de diction, lors d'un intéressant récital donné par les élèves de l'école Saint-Jean. Marguerite Therrien a mérité la médaille de bronze donnée par M. André Lesage, notaire de Montréal, au nom des "Prévoyants". Jeannine Maheu, Edna Bruyère, Denise Sigouin, Françoise Emard et Paul Cloutier ont eu des mentions honorables.

Les juges étaient M. le curé J.-U. Forget, le notaire Lesage, le Dr A. Delisle, d'Embrun, et Mme A. Lachapelle, d'Embrun.

Après le récital, M. Lesage adressa de chaleureuses félicitations aux élèves et à leurs professeurs. M. le curé Forget, dans une éloquente allocution, exprima sa reconnaissance et expliqua le but du concours provincial de français.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL, Ont., 27. — M. et Mme E. Dehaitre, de Montréal, étaient en visite chez M. A. Dehaitre, agent provincial, et Mme Dehaitre, dimanche dernier.

M. et Mme Louis Leblanc, d'Ottawa, était en visite chez M. et Mme O. Séguin dernièrement.

En visite chez M. et Mme Amédée Séguin, dimanche, M. et Mme Edouard Séguin, d'Ottawa, et M. et Mme Ph.-A. Phauteux, de Hawkesbury, Ont.

Mlle Lucille Leclair, de St-Lambert, Qué., visitait ses parents en fin de semaine.

MARIAGE: — En l'église paroissiale, mardi, le 24 mai, M. le curé Millard bénissait le mariage de M. Joseph Pagé, fils de M. et Mme Alphonse Pagé, de L'Orignal, avec Mlle Jeannette Bissonnette, fille de M. et Mme Raoul Bissonnette. L'heureux couple s'établira à L'Orignal.

M. et Mme Alphonse Gélineau sont allés à Montréal, samedi, à l'occasion du mariage de leur fille, Anne-Marie, avec M. E. Larocque, d'Alfred. Les nouveaux époux sont venus passer leur lune de miel chez M. et Mme A. Gélineau, à L'Orignal, et chez les parents du marié, M. et Mme H. Larocque, d'Alfred. Les nouveaux époux s'établiront à Montréal.

Sport

UNE FÊTE CHAMPÊTRE À GATINEAU

VENDREDI, LE 1er JUILLET, GATINEAU RECEVRA LES SPORTIFS D'OTTAWA ET DE HULL.

Tous les amis du sport apprendront avec intérêt qu'il y aura fête champêtre et piquenique le vendredi 1er juillet prochain, fête de la Confédération, dans l'hospitalière ville de Gatineau (Mill).

En effet, les Artisans Canadiens français, dans un geste louable d'esprit paroissial, ont décidé d'organiser ce gala du plaisir afin de venir en aide à M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de l'endroit, pour embellir le cimetière de Gatineau.

Le programme des sports sera sous la présidence de M. Edgar-A. Beaulieu, ci-devant d'Ottawa et administrateur, depuis quelques années, de l'hôtel Royal de Gatineau. Edgar lance une très cordiale invitation à toutes nos organisations sportives de la Basse-Ville et de Hull.

"Je sais que les bons amis des sections canadiennes-françaises de la région sauront nous prêter main-forte comme par le passé", nous dit M. Beaulieu. "Que leurs athlètes se préparent dès maintenant car les nôtres se mettent en forme."

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

(Samedi)

New-York, 5; Philadelphie, 4.
New-York, 11; Philadelphie, 0.
Brooklyn, 6; Boston, 5.
Chicago, 9; Pittsburg, 3.

(Dimanche)

Brooklyn, 1; Boston, 0.
St-Louis, 3; Cincinnati, 0.
Pittsburg, 2; Chicago, 1.
New-York, 7; Philadelphie, 6.

ALIGNEMENTS

	Gag.	Per.	%
New-York	25	10	.714
Chicago	23	14	.622
Boston	16	14	.533
Cincinnati	18	17	.514
Pittsburg	16	17	.485
St-Louis	13	19	.406
Brooklyn	14	23	.378
Philadelphie	9	21	.300

LIGUE AMERICAINE

(Samedi)

Philadelphie, 10; New-York, 4.
Washington, 3; Boston, 2.
Détroit, 9; Chicago, 1.
(Seulement trois parties furent jouées).

(Dimanche)

Philadelphie, 11; New-York, 9.
Washington, 5; Boston, 3.
Détroit, 2; Chicago, 1.
St-Louis, 8; Cleveland, 6.

ALIGNEMENTS

	Gag.	Per.	%
Cleveland	22	12	.647
Boston	19	14	.576
New-York	17	14	.548
Détroit	17	17	.500
Washington	16	17	.485
Chicago	12	16	.429
Philadelphie	13	19	.406
St-Louis	10	22	.313

LIGUE INTERNATIONALE

(Samedi)

Baltimore, 6; Newark, 3.
Montréal, 3; Toronto, 1.
Buffalo, 8; Rochester, 4.
Syracuse, 3; Jersey City, 2.

(Dimanche)

Buffalo, 5; Rochester, 0.
Newark, 13; Baltimore, 8.
Newark, 8; Baltimore, 2.
Toronto, 7; Montréal, 4.
Toronto, 2; Montréal, 0.
Jersey City, 7; Syracuse, 4.

ALIGNEMENTS

	Gag.	Per.	%
Newark	21	12	.636
Buffalo	17	14	.548
Rochester	19	18	.514
Baltimore	16	16	.500
Toronto	16	17	.485
Jersey City	17	20	.459
Syracuse	13	17	.433
Montréal	16	21	.432

ASSOCIATION AMERICAINE

(Samedi)

Toledo, 6; Louisville, 4.
Indianapolis, 2; Columbus, 1.
Milwaukee, 7; St-Paul, 2.
Kansas City, 7; Minneapolis, 2.

(Dimanche)

Minneapolis, 5; St-Paul, 3.
Indianapolis, 7; Louisville, 5.
Louisville, 4; Indianapolis, 3.
Columbus, 6; Toledo, 3.
Toledo, 5; Columbus, 5.
Kansas City, 7; Milwaukee, 4.

LE VRAI ROLE DE LA CHIMIE AU XXe SIECLE

PAR LE DR H. G. LITTLER

La cellulose comme matière première

(Photo Canadian Industries Limited)

Plastiques modernes d'usage courant

ON doit en bonne partie au chimiste l'amélioration survenue depuis quelques années dans notre mode d'existence. Avec les matériaux bruts de la nature, il crée en effet des centaines de choses nouvelles destinées à accroitre notre santé, le bonheur et le confort des individus. Penché sur les atomes et les molécules, le chimiste a découvert que la cellulose constitue une excellente matière première dont on peut tirer quantité d'articles utiles et agréables. Et on estime que cette matière première, qui abonde un peu partout, sert actuellement à plus de 10,000 usages.

La nature fournit la cellulose en généreuse quantité. Presque toutes les plantes en produisent, par leurs fibres et leur tige, et cette production se chiffre chaque année par des millions de tonnes. Mais le chimiste recourt surtout à la fibre du sapin, de l'épinette, et aux petites fibres du coton, qui restent attachées à la graine après l'égrenage pour obtenir la cellulose dont il a besoin.

Cette cellulose sert principalement à fabriquer la soie rayonne et la pellicule transparente de cellulose. Mais quand on traite la cellulose avec un mélange d'acides nitrique et sulfurique, on obtient de la nitro-cellulose, ou pyroxyline, l'un des principaux éléments des laques à séchage rapide, des pellicules de cinéma, des cartouches de chasse et des plastiques de pyroxyline qui servent à fabriquer des milliers de choses, à partir des talons de souliers pour dames jusqu'aux manches de brosses à dents.

Traitée avec de l'acide acétique, la fibre du coton donne un autre important dérivé de la cellulose qu'on emploie pour la rayonne d'acétate, les pellicules de rayons X, les fenêtres d'avion, les stylos et les abat-jour.

Examinez votre auto. Les glaces de sûreté doivent cette propriété à la feuille de cellulose plastique transparente qu'on a insérée entre deux feuilles de verre. Le vernis est à base de cellulose. Le capitonnage, qui ressemble à du cuir, est du caoutchouc enduit d'un composé de cellulose. On a aussi probablement utilisé un dérivé de la cellulose pour mouler le volant. Le tissu qu'on emploie dans les pneus ultra-forts est, depuis quelque temps, de la rayonne tirée de la cellulose. Et même la nouvelle éponge artificielle avec laquelle vous nettoyez votre voiture trouve son origine dans une plantation de coton ou une forêt d'épinettes.

Examinez votre intérieur. Les tentures, les couvrepieds, les stores lavables, la robe de Madame, le ciment qui assujettit les semelles de ses souliers, sa bourse, les parures de son costume, ses articles de toilette, l'émail de ses ongles, son stylo, la couverture imperméable du dernier livre qu'elle a acheté, l'enveloppe transparente des bonbons et des gâteaux qu'elle achète, les boutons et les boucles de sa robe, tout cela peut aujourd'hui provenir d'une seule et même source: la cellulose.

Une locomotive remise à neuf pour notre roi

(P.C.-Havas)

PARIS, 30.— "Pacific 3—1280" connaitra bientôt la célébrité. Car c'est le nom de la locomotive qui remorquera le train spécial des souverains britanniques durant leur visite en France.

C'est une machine très moderne à trois essieux qui jusqu'à vendredi dernier remorquait les trains de luxe rapides tels que le Paris-Calais et le Paris-Bruxelles. Actuellement cette locomotive subit une révision complète. Conduite à l'usine du dépôt de la plaine Saint-Denis, elle vient d'être complètement démontée et chaque pièce est examinée par les ingénieurs de la compagnie dirigeant une équipe de vingt spécialistes: tolliers, ajusteurs, mécaniciens, etc. 900 heures de travail seront nécessaires à ces vingt ouvriers pour achever leur tâche. Ensuite, la locomotive sera totalement peinte en bleu, couleur de la maison royale d'Angleterre. Puis après une progressive mise en rodage, cette machine "plus que neuve" sera remise à Louis Cuignet, inspecteur divisionnaire de première classe des chemins de fer qui la conduira, assisté des deux meilleurs chefs-mécaniciens de la Compagnie du Nord. Le train roulera à une moyenne de 90 kms à l'heure.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

BAS TARIF ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

3 - 4 JUIN

Limite de retour LUNDI, 6 JUIN

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER

KINGSTON, $2.80 - QUYON, .85

Brockville	$1.95	Perth	$1.40
Campbell's Bay	1.50	Shawville	1.20
Kemptville	.75	Smiths Falls	1.10
Prescott	1.35	Tweed	3.25

d'OTTAWA, 4 juin et les trains du 5 juin a.m.

PEMBROKE, $2.30 — RIGAUD, $1.80

Alfred	$1.05	Grenville	$1.55	Renfrew	$1.40
Arnprior	1.00	Lachute	1.85	Ste-Thérèse	2.50
Burbidge	1.80	Maniwaki	2.05	St-Eugène	1.60
Gracefield	1.50	Montebello	1.15	Thurso	.75

Enfants de 5 à 12 ans—Moitié prix.
Retour jusqu'au lundi, 6 juin
Billets bons dans les wagons de première classe seulement.

Pacifique Canadien

Téléphone: 2-1511 ou 2-3747
83, RUE SPARKS, OTTAWA

Téléphone: 2-7807 ou 3-1584
108 RUE, PRINCIPALE, HULL

SALADIN PROVOQUE UN COMBAT DE FAUVES

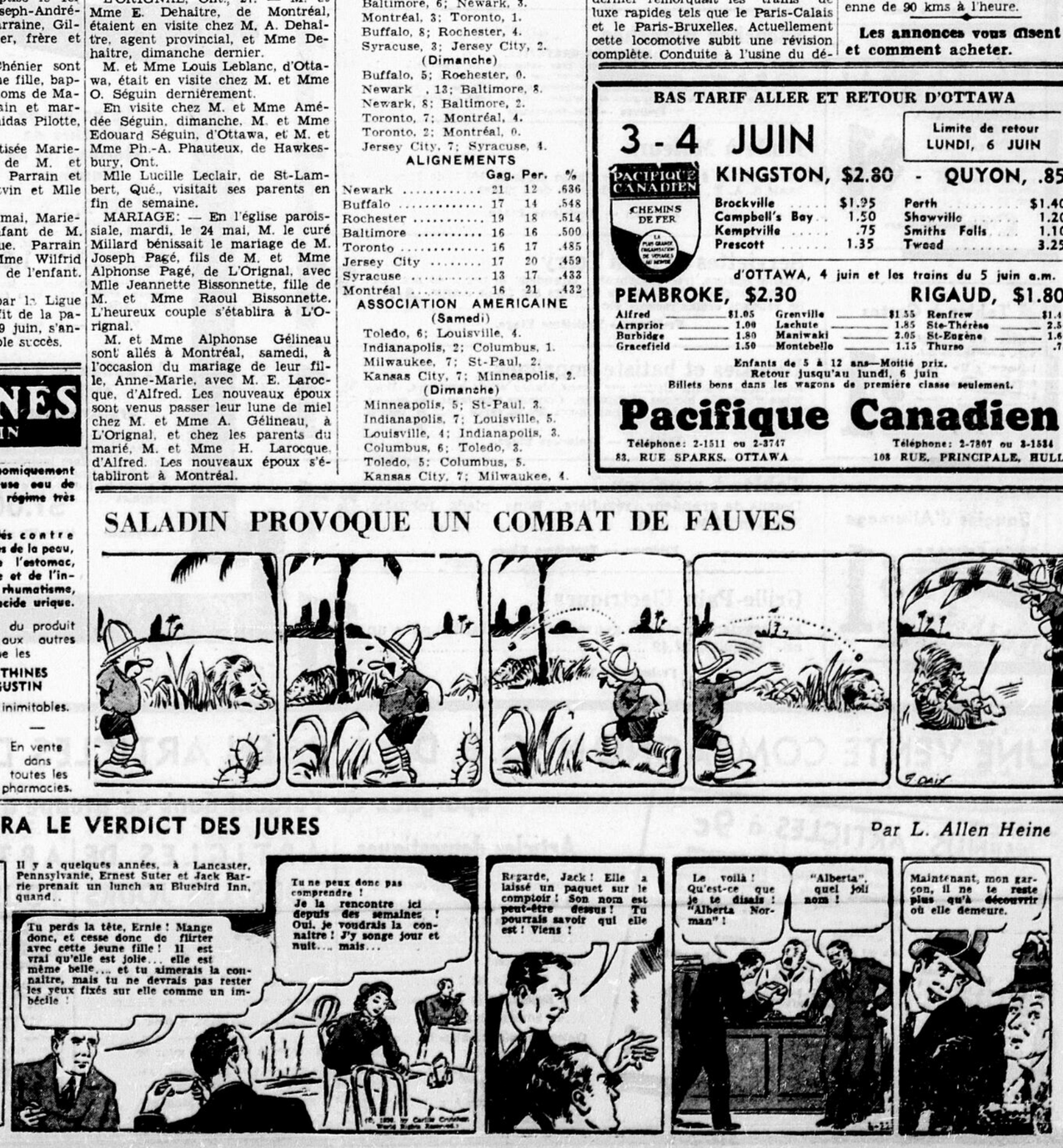
QUEL SERA LE VERDICT DES JURES

Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "L'AMOUR SANS ARGENT"

EN SIX EPISODES

No 1



Le Canada n'est pas un pays bilingue, affirment les Orangistes ontariens

Un mémoire du comité législatif de la "grande loge d'Orange de l'Ouest d'Ontario" à la commission Rowell.

Les Orangistes d'Ontario ont soumis aujourd'hui un mémoire à la commission Rowell. Parce qu'aucun document ne peut faire connaitre plus clairement les sentiments de haine qui anime ce groupe à l'égard du catholicisme et du français, nous en traduisons le résumé fidèlement, d'après la Canadian Press.

Les Orangistes d'Ontario ont soumis aujourd'hui à la commission Rowell une réplique violemment formulée au mémoire présenté à Québec par le comité permanent des Congrès de la langue française en Amérique.

Ils protestent particulièrement contre l'assertion que le Canada est un pays bilingue et devrait être reconnu officiellement comme tel d'un océan à l'autre. Le mémoire orangiste se plaint également de la restrictions des libertés civiles dans Québec, de "l'usage croissant" du français dans les émissions de Radio-Canada, de l'annulation des mariages, des écoles séparées et d'autres questions longtemps controversées.

"L'idéal de l'Ordre d'Orange est bien connu et il n'est pas nécessaire de les réaffirmer mais nous croyons que ce corps important de protestants britanniques doit protester contre la menace faite à votre commission récemment par un clerc de l'Eglise catholique romaine à Québec, dit le mémoire soumis par le comité législatif de la grande loge d'Orange de l'ouest d'Ontario.

"Lorsqu'on soutient qu'il ne peut y avoir paix ou harmonie au Canada tant que la langue française et la religion catholique ne seront pas officiellement reconnues de l'Atlantique au Pacifique, on invite une opposition énergique et cette association s'objecte respectucusement aux réclamations de ceux qui veulent désintégréer et séparer davantage la population de ce Dominion.

"Nous déplorons pareilles assertions et l'attitude de ceux qui veulent imposer leur religion et leur langue à d'autres qui ont des droits constitutionnels en ce pays. Les récentes déclarations de chefs politiques et religieux dans Québec, à l'effet qu'une révolution serait acceptable et appuyée, constituent de la propagande dangereuse et ne peut avoir pour effet que d'augmenter le ressentiment partout au Canada."

Le Canada n'est pas un pays bilingue, affirme les Orangistes. L'usage du français a été autorisé constitutionnellement dans les débats parlementaires, à l'Assemblée législative de Québec, les procès-verbaux de ces chambres, et devant les tribunaux fédéraux ou québécois.

"L'expansion du français au delà des limitations de l'Acte de l'Amérique britannique du nord n'est pas seulement inconstitutionnel mais est désagréable et choquant et n'est pas dans l'intérêt de l'unité nationale, disent-ils".

"Nous faisons allusion à l'usage croissant du français aux postes de Radio-Canada et aux annonces faites en français même dans les parties de langue anglaise du Canada, au dédoublement de tous les documents gouvernementaux, des accessoires postaux, de la monnaie et aux exigences de bilinguisme pour tant de positions de fonctionnaires dans l'Ontario anglo-saxon — tous sans appui constitutionnel."

Le mémoire note que la polulation française du Canada était de 28,2 p. 100 en 1931, dont 77 p. 100 dans Québec. En dehors du Québec, 8,7 p. 100 du Canada est français.

Réaffirmant leur attitude à l'égard du fascisme et du communisme, les Orangistes déclarent qu'il n'y a pas de place au Canada pour de tels "ismes" ou pour "ceux qui se moquent de la loi du pays".

"A cet égard, nous déplorons l'augmentation des annulations de mariages dans la province de Québec par des juges qui sont nommés par l'état et nous nous objectons à la fausse assertion qu'un ministre protestant soit en aucune incapacité dans son droit d'officier à un mariage.

"Sûrement, la population du Canada devrait pouvoir compter sur la judicature pour observer les décisions de la cour suprême du Canada et du conseil privé impérial. Si certaines lois peuvent être mises au rancart au gré de certains juges, ceux qui croient au renversement de notre mode actuel de gouvernement se sentiront également disposés à mettre au rancart les autres lois du pays. Nous prétendons très catégoriquement que le Parlement devrait remédier à cet état de choses positivement antibritannique."

Les Orangistes réaffirment leur principe "d'absolue séparation" de l'Eglise et de l'Etat. Toute autre ligne de conduite, à leur dire, est remplie de danger et les chefs politiques devraient se rendre compte de la gravité de la situation. Ils disent qu'un ressentiment croissant existe contre "les dictées du clergé" dans la politique et l'éducation.

Ils disent aussi n'avoir aucunement l'intention de priver quiconque de l'exercice de ses droits religieux ou civils mais croient que la minorité ne doit pas pouvoir dicter à la majorité ce qu'ele peut ou ne peut lire, entendre ou dire.

"Ceci s'applique à la liberté de l'air, qui doit être aussi complète que celle de la presse. Personne ne devrait être privé de l'usage de la radio parce qu'il analyse, cite ou réfère à la religion ou à la politique des autres. La seule défense devrait s'appliquer au libelle et à la trahison, choses que les tribunaux pourraient très bien déterminer plutôt qu'un bureau de censeurs nommés par le gouvernement.

"Supprimer ou restreindre la liberté de parole à l'instigation des influences religieuses, c'est donner le coup de mort à notre démocratie et fournir des arguments à ceux qui cherchent constamment à miner notre mode de gouvernement."

Le mémoire dit encore que certains livres ou certaines publications protestants sont bannis du Canada alors que des livres et des publications catholiques, qui insultent et ridiculisent les protestants, sont vendus ouvertement même dans l'Ontario protestant.

"L'hisoire de la Confédération en est une de compromis dans l'intérêt de l'unité, concluent les Orangistes, mais nous devons avouer que le compromis a toujours été attendu de la majorité. La minorité ne fait aucune concession tout en faisant de l'agitation et en demandant des concessions nouvelles au désavantage de la majorité... La minorité devrait apprendre que bien qu'elle juge avoir des droits elle a aussi des devoirs à remplir comme minorité et que la majorité a aussi des droits. Une minorité qui tente de forcer la main à la majorité ne peut que conduire à la désunion, au désaccord et causer un trot inestimable à la cause d'un Canada uni britannique... Nous déplorons les paroles en l'air et les propositions fantastiques de ceux qui font des appels sectionnels.

La chaude température s'en vient !

Tenez votre maison fraiche, attrayante et améliorez son apparence avec des

AUVENTS DE PETCH

Nos tissus, de fabrication canadienne, sont attrayants en conceptions et de couleurs bon teint. Appelez 2-6306 et notre représentant ira vous voir. Prompte livraison.

Fabricants d'auvents de qualité.

C. H. PETCH

Rue BANK, près Strathcona.

L'exposition décernera des prix splendides

LES DELAIS D'INSCRIPTION APPROCHENT. — CREATORE OCCUPERA LE KIOSQUE DE MUSIQUE.

Le comité de publicité de l'Exposition du Canada Central vient de distribuer un fascicule contenant la liste des prix qui seront, cette année, distribués aux gagnants des différents concours de l'exposition, de même que les règlements qui gèrent ces concours et un aperçu général des activités pendant la semaine du 22 au 27 août.

Environ $25.000 seront distribués en différents prix pour tous les concours qui se tiendront pendant cette semaine, à partir des concours de bébés, de travaux manuels, de produits maraichers jusqu'aux concours d'animaux de ferme. Cette dernière catégorie, par l'importance qu'elle occupe, monopolise la plus large tranche de ces prix.

Les chevaux, les boeufs et les vaches laitières, les moutons, les porcs recevront selon leur catégorie et leur rang des prix allant jusqu'à $55 et plus. Des bourses de $300 et $500 iront aux vainqueurs des épreuves de courses pour chevaux.

Le département des jeunes agriculteurs n'a guère été oublié. Les mêmes concours, soit pour l'élevage des animaux ou pour les produits de la ferme, se tiendront également pour les moins de 21 ans, avec de magnifiques prix en retour.

DETAIL IMPORTANT

Il est très important pour tout compétiteur dans quelque épreuve que ce soit de faire son inscription avant les délais fixés pour ce faire, sans quoi, l'entrée sera refusée au retardataire. Les demandes d'inscription doivent être adressées au gérant de l'Exposition du Canada central, accompagnées des dépôts et renseignements nécessaires. Nous publions ci-après les dates ultimes pour les inscriptions dans les différents concours. Pour de plus amples renseignements, nous conseillons à ceux qui voudraient participer à quelque concours de demander le fascicule que nous avons sous les yeux en s'adressant à M. H.-H. McElroy, le secrétaire général de l'Exposition.

DERNIERS DELAIS

	Juillet
Chevaux, Classes 1 à 88	30
	Août
Chevaux, Classes 101 à 155	6
Epreuves de vitesse	18
	Juillet
Bêtes à cornes	30
Moutons	30
Porcs	30
	Août
Jeunes agriculteurs	6
Volailles	6
Agriculture et Horticulture	6
Produits laitiers et maraichers	6
Travaux féminins	13
Travaux domestiques	6
Travaux d'amateurs	13
Travaux scolaires	13
Bébés	13
Concours athlétiques	13
Concours de danses	13

CREATORE

Nous aurons évidemment l'occasion de revenir sur les différentes surprises que réserve cette année l'Exposition, ajoutons simplement cette fois que les directeurs sur demande pressante du public ont fait revenir le réputé Creatore qui avec ses musiciens donnera deux fois par jour un concert en plein air du kiosque de la musique.

L'EDIFICE CENTRAL DU COLLEGE STANSTEAD DETRUIT PAR LE FEU

STANSTEAD, 30. — Les étudiants les plus avancés du collège Wesleyan de Stanstead continueront leurs classes malgré l'incendie qui détruisit les dortoirs, les classes et les bureaux de l'administration dans l'édifice principal, a déclaré aujourd'hui le directeur de l'institution, E. Cameron.

On espère reconstruire avant l'automne prochain. L'incendie se déclara dans une cheminée et se répandit rapidement dans l'édifice vieux de 66 ans, et on en perdit vite le contrôle.

Les étudiants et les pompiers volontaires, aidés par les détachements de Sherbrooke, à 33 milles de là, de Newport, Vermont, réussirent à empêcher les autres édifices de brûler. Il n'y eut pas de mortalités, les 70 pensionnaires et les 25 membres du personnel furent évacués sans encombres.

M. Lebrun rompt avec la tradition

SAINT-BRIEUX (France), le 30. — (P. A.) Rompant avec la tradition qui veut que les présidents de France se gardent de toute politique active, le présdent Lemieux a conseillé à tous les Fançais, hier, de faire l'union autour du premier ministre Daladier. "Cessons de critiquer constamment tout et chacun, a dit le présdent au cours d'un banquet donné en son honneur dans le coeur de la Bretagne. Disciplinons-nous plutôt et suivons les efforts d'un gouvernement, expression de la volonté nationale, qui travaille méthodiquement et courageusement à mener notre pays sur le chemin de la prospérté."

LE SALON DU CAVEAU

Le Salon du Caveau donne l'hospitalité cette année à quinze artistes et à quelque soixante-quinze oeuvres: toiles, aquarelles, pastels, gravures, et une étude dans le plâtre pour la décoration du grand salon de la nouvelle Légation de France, exposée par Louis Leygue, l'excellent sculpteur français que ces deux figures et une photographie d'un monument à la mémoire des soldats français tombés en Italie révèlent comme un artiste au talent vigoureux et au tempérament très sensible.

Charles Pinson et Alfred Courmes, qui avec Louis Leygue, sont chargés de la décoration de la Légation de France, exposent aussi, le premier des gravures dont deux pierres gravées en taille douce, et le second deux dessins pour la décoration de la salle à manger de la Légation. Charles Pinson, comme ses deux camarades est Prix de Rome. Ses oeuvres sont remarquables par la ligne et par la composition. Il traite ses sujets avec un brin d'humour, quelquefois, ce qui est charmant. Il expose au Caveau, entre autres choses, une tête de femme, tourmentée, d'une expression éloquente.

Les visiteurs auront l'occasion de se faire une idée du procédé de décoration dont Charles Pinson est l'inventeur: la gravure au burin dans la pierre, la planche elle-même revêtant les murs — dans le cas de la Légation, les murs du cabinet du ministre. C'est toute l'histoire de la Nouvelle-France qui sera gravée dans la pierre, lorsque l'artiste aura terminé son oeuvre. Deux petites planches, "Groupe d'enfants" et "Têtes d'enfants", d'un dessin admirable, permettent de se rendre compte des possibilités de ce nouveau moyen d'expression de l'Art.

Alfred Courmes est un dessinateur d'une très grande habileté, et son habileté n'est pas moindre dans la composition. Les deux études qu'il expose révèlent son métier très dur. C'est un moderne fortement influencé par les primitifs italiens. Dans un sujet vaste comme celui qui lui a été imposé: la France heureuse, la composition et la couleur comptent pour beaucoup, mais les personnages qu'il a mis en scène sont traités avec un grand scuci de faire vivant.

L'étude de Louis Leygue et les photographies d'oeuvres antérieures qu'il expose suffisent à classer ce sculpteur parmi les maitres. Son monument à la mémoire des soldats français tombés en Italie pendant la dernière guerre, figures symboliques taillées dans la pierre, d'un galbe vigoureux et net, révèle l'artiste inspiré.

Les autres exposants sont d'Ottawa. Henri Masson expose neuf toiles et une aquarelle. Des paysages, une nature morte et deux scènes citadines. Henri Masson est un passionné de la nature canadienne. Il la voit à travers un tempérament bien fait pour la comprendre et il la peint avec une palette très subtile, sans souci de styliser, mais sans mièvrerie. Henri Masson n'est pas un décadent ou un symboliste. Il ne cherche pas dans la nature des sensations érotiques ou même intellectuelles. Il l'aime avec son coeur, tout simplement, pour ce qu'elle a de sain, de reposant et pour les plaisirs esthétiques qu'elle donne aux plus simples.

Wilfrid Flood et Tom Wood, deux jeunes peintres que la critique a déjà remarqués, exposent plusieurs toiles et des aquarelles. Wilfrid Flood est un excellent aquarelliste. Son paysage de la Gatineau, avec la rivière est nettement supérieur aux deux autres aquarelles qu'il expose, oeuvres un peu touffues. Sa peinture possède plusieurs des qualités qui se remarquent chez Henri Masson. Ses paysages sont très bien composés. Ses "rails et usines", où le bleu prédomine avec insistance, n'ont rien de brutal. Le peintre, par tempérament, n'y a vu que des lignes et de la couleur.

Tom Wood a plusieurs manières. Sa scène de foire, une aquarelle, n'a rien de très original, mais elle est vivante. Ses "granges" sont peintes avec la palette un peu sombre qu'il semble préférer, un peu à la manière d'Ian MacIver, détachant les masses principales, les dépouillant des détails qui lui semblent superflus. "Orage dans la Gatineau" est un des meilleurs morceaux de cette exposition, où les oeuvres intéressantes ne manquent pas.

Et parmi les oeuvres intéressantes il y a une demi-douzaine de fusains de Jean-Philippe Dallaire, des études d'atelier, d'un dessin admirable, qui permettent de tout espérer de ce jeune peintre.

Il reste à signaler deux portraits de Jack Nichols, d'une manière discutable mais qui révèlent un talent indiscutable chez ce tout jeune homme de dix-sept ans; trois toiles de Jeanne Leblanc (de Montréal), peinture très honnête; les fleurs de Mme de Bellefeuille, faites avec amour; des toiles de Gordon Stranks, dont "London Suburb"; une toile et deux aquarelles de Mme Eleanor Williamson, très intéressantes, d'un beau dessin; une aquarelle de Gladys Pike; deux toiles d'Albert Kingsley et une petite toile de Jean Ouimet, élève de l'école du Caveau.

Albert Kingsley a fait cette année des progrès considérables. C'est un artiste consciencieux qui se réalisera lorsqu'il aura trouvé ce qu'il cherche depuis plusieurs années: une formule.

Mlle Gratia Julien expose cette année trois études de portrait et trois paysages. Une tête de femme, peinte vigoureusement et avec franchise, dépasse ce qu'elle a exposé jusqu'ici.

R. T.

Stimulez la bile de votre foie

ET VOUS VOUS LEVEREZ LE MATIN FRAIS ET DISPOS

Le foie devrait verser deux livres de bile liquide quotidiennement dans vos intestins. Si cette bile ne circule pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils pourrissent dans vos intestins. Les gaz gonflent votre estomac. Vous souffrez de constipation. Des poisons nocifs pénètrent dans votre organisme, et vous vous sentez mal entrain et tout vous incommode.

Une simple évacuation de vos intestins n'atteint pas toujours la cause. Vous avez besoin d'un stimulant pour votre bile. Il vous faut les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie, pour avoir ces deux livres de bile en circulation dans votre corps et vous stimuler. Inoffensives et douces, elles font circuler librement la bile. Elles ont le même effet que le calomel, mais sans calomel ou mercure.

Demandez par leur nom les Petites Pilules de Carter pour le Foie. Refusez absolument toute autre chose. 25c.

Bas Tarif

Partant d'OTTAWA
10.10 p.m., vend. 10 juin
1.20 a.m., sam. 11 juin
(heure solaire)

Noranda $11.35
Timmins 12.20
Kirkland Lake 10.00

Partant d'Ottawa
10.10 p.m., vend. 10 juin et tous les trains, sam. 11 juin.
D'OTTAWA et Retour à

North Bay . . . $5.70
Sudbury 8.20
Chalk River 2.85
Mattawa 4.65
Timiskaming 5.60
Ville-Marie 7.30
Sault Ste-Marie 12.70

Limite de retour, MARDI 14 juin excepté:
Mattawa ..... 2.02 a.m. 15 juin
North Bay ..... 1.00 a.m. 15 juin
Kipawa à Angliers ..... 15 juin
Enfants de 5 à 12 ans—DEMI-TARIF
Billets bons dans les wagons de première classe seulement.
Aucun bagage enregistré.
Achetez vos billets de bonne heure.

Pacifique Canadien

UNE NOYADE A VILLE-MARIE

(Spécial au "Droit")

VILLE-MARIE, Qué., 30. — M. et Mme Henri Cadotte ont eu la douleur de perdre leur fillette, Marie-Henriette, âgée de deux ans, qui s'est noyée accidentellement. La séputure a eu lieu le dimanche, 29 mai.

Il donnait une belle démonstration

HAROLD PATTERSON, VENDEUR D'AUTOS, EST PRIVE DE SON PERMIS PENDANT 20 JOURS.

La concurrence dans les ventes semble tellement intense, de nos jours, qu'un bon vendeur oublie quelquefois les règlements de la circulation pour plaire à son acheteur en perspective.

C'est la conclusion tirée cet après-mid, en cour de police du comté de Carleton, par le magistrat Lester-H. Clayton en condamnant Harold Patterson, vendeur d'Ottawa, à $25 d'amende, aux frais et à un interdit de circulation pour 20 jours.

Le "prospect" de M. Patterson voulait connaitre la vitesse de l'auto que l'agent conduisit sur une route de banlieue. La voiture filait à 50 milles à l'heure quand elle frappa un cahot. La femme de son futur acheteur, assise en arrière, subit quelques blessures. On ignore si le mari acheta l'auto de son trop obligeant cicerone, mais n'empêche que ce dernier dut en subir les conséquences aujourd'hui.

Onze causes ont été remises à plus tard.

Harry Aronson, de la Reliable Delivery, Ottawa, et la Davidson's Transport de Hamilton, ont été condamnés chacun à $20 et les frais pour infractions aux règlements de la circulation. Dans d'autres causes du même genre, David McMillan, Ottawa, fut condamné à $3 et aux frais; Thomas Daigleish, à $2 et les frais; Johi Girard, de Lachute-Mills, à 15 jours; John Donnelly, de Laurentian View, à $2 et les frais.

Mme Oliye Clarke, du chemin Merivale, a dû débourser $2 et les frais dans une affaire relevant du code pénal.

Il prétendait ne pas connaître les automobiles

MAIS HENRI TRUDEL SERA TOUT DE MEME CONDAMNE POUR LE VOL D'UN AUTO.

Henri Trudel, un jeune homme de 18 ans, qui dit que son domicile est sur la rue Rochester, recevra vendredi sa sentence pour le vol d'un auto de $700 appartenant à Albert Serviss.

Henri, appelé dans la boite aux témoins, affirma ce matin en correctionnelle d'Ottawa que non seulement ne sait-il pas conduire un véhicule-moteur mais qu'il ne connait pas la différence entre une Ford et une Cadillac.

Aux questions habiles de Me Duncan McIlraith, procureur-adjoint de la Couronne, le jeune Trudel a tenu mordicus à son histoire, à savoir qu'il n'avait jamais eu l'intention de prendre l'auto de M. Serviss. Malheureusement, les agents L. Routliffe, G. Davis et R. Berndt avaient toute une autre version à faire connaitre au magistrat Glenn Strike. Deux témoins identifièrent Trudel comme l'individu qui fut pincé angle des rues Queen et Kent, samedi dernier. En présence de la corroboration des témoins de la police, la cour trouva Henri Trudel coupable.

WHALEN DISCULPE CONLIN

Trouvés coupables, sans le savoir, du vol d'une valise avec son contenu à une valeur totale de douze dollars, Basil Whalen et Donald Conlin ont, ce matin, obtenu du magistrat-adjoint O'Connor d'être traduits de nouveau vendredi matin.

Whalen a dit à la cour que Conlin n'avait rien eu à faire avec le vol. L'agent Thomas Walsh avait écroué les deux copains.

Dorkin a un avocat

A la demande de l'avocat qu'il a retenu ce matin pour le défendre, George Purcell Dorkin ne subira que vendredi son enquête en correctionnelle d'Ottawa pour vol avec effraction, la nuit, et pour le vol d'un auto.

Me Harry Singer, le procureur du prévenu, a obtenu un délai pour Dorkin, qui est accusé d'avoir pénétrer dans la nuit du 24 mai dans l'établissement Moses Monson, 134 Queen, pour en faire disparaitre deux complets d'une valeur de $59 et d'avoir, le 27 mai, volé l'auto de Clara Williamson, voiture d'une valeur de mille dollars.

Le détective Edgar Kedey a mis le crampon sur le sieur Dorkin.

La ville poursuivie pour $15.000

L'hon. juge Godfrey, président des assises en Cour Supérieure (Supreme Court of Ontario) à Ottawa, et un jury entendent aujourd'hui les témoignages dans la poursuite de $15.000 intentée par Mme Clara Tanguay contre la corporation municipale d'Ottawa en compensation de la mort de son mari, Joseph Tanguay, survenue le 14 avril 1936 dans un accident.

Me Philippe Dubois, C.R., occupe pour la demanderesse et MM. Proctor et Medcalf pour la Cité d'Ottawa.

L'autopsie complète la mort de ceux qui ont été électrocutés

C'est ce que prétend l'éminent savant français, Arsène d'Arsonval, dont la prodigieuse carrière, consacrée à l'étude des phénomènes électriques, fait la gloire des activités scientifiques du dernier demi-siècle.

(P.C. - Havas)

PARIS, 30 mai. — Le 7 juin prochain, l'illustre savant, le professeur Arsène D'Arsonval verra fêter son 87ème anniversaire et en même temps le 50ème anniversaire de son élection à l'Académie de Médecine, ce qui est un record.

M. D'Arsonval a consacré sa vie à l'étude des phénomènes électriques. Sa découverte majeure qui porte son nom: l'arsonvalisation, est l'application à la thérapeutique des courants à haute fréquence, adoptée pour le traitement d'un grand nombre d'affections jusque là incurables. Mais ce n'est là qu'une découverte entre mille. Celles de d'Arsonval sont si nombreuses que l'inventeur Georges Claude, lors du jubilé de d'Arsonval, renonçant à les énumérer toutes s'arrêta disant: "J'en passe! j'en passe!"

En 65 ans de vie scientifique, l'activité de d'Arsonval a été incroyable; il a jeté les bases du procédé de la production industrielle de l'air liquide, du transport de l'énergie électrique à longue distance; il a largement perfectionné le microphone et le téléphone primitifs, il a créé 18 ans avant, l'invention du tube à limaille de Branly des appareils à haute fréquence pour T. S. F. qui furent employés pendant 10 ans sur la Tour Eiffel. Biologiste, avec Brown-Séquard il a jeté la base de l'opothérapie. Physicien, il a inventé la bouteille "thermos" universellement répandue. Médecin, il a créé les instruments de la diathermie. Chimiste, il a inventé la bombe à oxygène liquide. On lui doit: le galvanomètre à circuit mobile pour mesurer le potentiel de l'électricité musculaire, l'aération des sous-marins par l'oxygène liquide, le dessèchement des poudres par le régulateur thermique, le bistouri électrique. D'esprit quasi universel, il a étudié et apporté de solutions nouvelles en optique, en psychologie et en métaphysique, en cryoscopie et en astronomie. Dès 1881 il avait prévu l'utilisation de l'énergie thermique des mers que Georges Claude devait réaliser à Cuba et à Rio de Janeiro et a envisagé jusqu'à la captation de l'énergie solaire et cosmique, peut-être une réalisation de demain!

ACTIVITE INLASSABLE

Pareille activité n'a été possible qu'avec de remarquables facultés physiques et mentales au service d'une curiosité inlassable. C'est ainsi que le professeur d'Arsonval fut un des pionniers de l'automobile. C'est lui qui avec Levassor construisit en 1892 la première voiture à essence avec un moteur de 2 chevaux emprunté à la scierie Panhardt. Encore aujourd'hui, quoique bientôt monagénaire, il montre la même activité, conduisant lui-même son auto plusieurs centaines de kilomètres pendant la même journée et poursuivant ses recherches au prix même de travaux manuels fatiguants. Tout récemment, il a élevé une vive protestation contre l'électrocution "barbare et infidèle qui foudroie, mais ne tue pas." "J'ai mis au défi" a déclaré d'Arsonval, les électrocuteurs américains d'oser pratiquer la respiration artificielle sur les condamnés qu'ils viennent d'exécuter. Aussi ils se hâtent de pratiquer l'autopsie après l'exécution.

"Sage précaution, car quand les malheureux ont été déchiquetés, on est assuré qu'ils sont bien morts!"

En raison de la variété du prodigieux labeur du professeur d'Arsonval la manifestation du 7 juin à l'Académie de Médecine en l'honneur de son illustre membre sera comme la glorification des activités scientifiques françaises elles-mêmes durant un demi-siècle.

GRACE aux bas taux d'électricité consentis aux usagers de l'"Hydro", la bonne lumière dans votre buanderie ou cuisine n'est plus un luxe. Vous pouvez travailler plus vite et faire du meilleur ouvrage si la lumière est ce qu'elle doit être. Cela s'applique au bureau et à l'usine tout comme au foyer.

En encourageant l'"Hydro" vous aiderez à maintenir les bas taux électriques actuels.

Heures de bureau: 6.30 a.m. à 5 p.m. Tél: 2-4224

Service des plaintes: Tél: 2-1446 (Service 24 h.)

Commission Hydro-Électrique d'Ottawa

109, rue BANK (angle Albert)

Durant les mois d'été notre bureau fermera à 1 heure, les samedis à dater du samedi, 4 juin.

D'ABORD Conduisez un DODGE

ENSUITE Comparez!

DÉPENDABILITÉ
LONGUE DURÉE
BAS FRAIS D'OPÉRATION
LUXE DE PALAIS—
DANS LES TROIS SUPERBES DODGE

LES MALLES Dodge vous donnent 22% plus d'espace qu'auparavant. Voyez tout ce que l'on peut y installer sans difficulté et avec commodité.

C'EST A VOUS DE VOUS CONVAINCRE que Dodge offre plus de valeur pour votre argent. Et la meilleure manière de vous convaincre c'est de *conduire* un nouveau *Dodge!*

Constatez comme il est facile à conduire. Reposez-vous sur les sièges Dodge hauts comme un fauteuil. Mesurez l'espace affecté aux jambes. Voilà des choses qui n'échappent à personne.

Et ensuite il y a des choses que vous ne pouvez pas voir . . . tels le Montage du Moteur d'après le Principe du Pouvoir Flottant (breveté), qui absorbe la vibration du moteur; les Freins Hydrauliques Dodge à Double Effet, qui produisent des arrêts doux, rapides et sûrs; la Carrosserie Tout-Acier Dodge montée sur une armature rigide en X et isolée par des rondelles en caoutchouc élastique qui bannissent les sons; la Répartition scientifique du Poids qui place les occupants *entre* les essieux, là où le roulement est le plus doux; et des douzaines d'autres perfectionnements qui sont autant d'apports à la sécurité, au confort et à l'économie!

Votre dépositaire Dodge-De Soto sera heureux de vous laisser conduire un nouveau Dodge de 1938—celui de votre choix! Donnez-lui un coup de téléphone sans tarder!

AUX ECOUTES à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia . . . tous les Jeudis . . . 9 à 10 p.m., H.A.E.

3 Superbes Dodge

DODGE SIX • DODGE DE LUXE SIX • DODGE CUSTOM SIX

Dodge Custom Six de 1938, Sedan de Tourisme Quatre-Portières

479, rue Bank **Ottawa Motor Sales** Tél: 2-3717

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

L'activité est très lente sur la Bourse de Montréal aujourd'hui

Le congé à New York cause ce ralentissement. — Noranda accuse un gain léger. — Les valeurs manifestent de la fermeté sur e Curb de Montréal. Read-Authier avance de 15 cents. — Le virement s'élève à 74,000 actions durant la première heure sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL..

MONTREAL, 30. — New-York étant fermé, la Bourse de Montréal languissait au cours de la période initiale.

International Nickel fléchissait de 1-4 à 42 1-2 et Noranda avançait de 1-4 à 60 1-4. Smelters effaçait une première perte fractionnaire et à midi restait inchangé à 60 1-4. Canadian Car cédait 1-4 à 11. St. Lawrence Corporation s'élevait de 1-8 à 3 1-8.

Imperial Oil, International Pete et National Breweries affichaient des gains minimes. Ogilvie subissait une perte de 1-2 et Imperial Tobacco reculait fractionnairement.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 30. — Les échanges étaient très rares au cours des deux premières heures sur le Curb de Montréal aujourd'hui. Cependant les valeurs manifestaient une allure assez ferme.

B. A. Oil gagnait 1-4 à 19 3-4 et Fraser Voting Trusts augmentait de 1-8 à 13 1-2 parmi les valeurs industrielles.

Malgré l'activité lente, Read-Authier réussissait à progresser de 15 cents à 2,90. Siscoe accusait une avance de quelques points.

Ottawa prêtera $30.000.000 aux municipalités du pays

Le fédéral consentira des prêts aux municipalités jusqu'à concurrence de $30.000,000 afin de leur permettre de payer la construction d'aqueducs ou de centrales électriques. La seule condition restrictive est que le provincial devra approuver ces travaux pour lequel Ottawa accordera des prêts. L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, pilotera ce projet de loi.

Voici la résolution qu'il a inscrite à cette fin au feuilleton de la Chambre des Communes:

"Il y a lieu de présenter un projet de loi pour autoriser le ministre des Finances à conclure, avec l'approbation du Gouverneur en conseil, des contrats avec les municipalités urbaines et rurales afin de leur consentir des prêts dont le montant global ne dépassera pas $30.000.000, dans l'intention de permettre à ces municipalités de payer la totalité ou une partie du coût de construction d'aqueducs municipaux, d'usines à gaz municipales, de réseaux d'éclairage électrique municipaux, ou de toute autre entreprise municipale capable d'éteindre sa dette elle-même, ou de leur permettre d'améliorer, de renouveler ou d'agrandir ces ouvrages, à condition que la province dans laquelle se trouve située la municipalité approuve la demande d'emprunt, l'ouvrage qui sera financé avec les produits de l'emprunt et consente à garantir le remboursement, par la municipalité, du principal de cet emprunt et des intérêts; et afin de prescrire que l'intérêt, sur tout emprunt de cette sorte, sera de deux pour cent par année payable semi-annuellement et que tout emprunt sera amorti par des vtrsements semi-annuels suffisants pour rembourser le montant entier du prêt pendant une période qui ne dépassera pas la durée approximative de l'utilité de cet ouvrage; et afin de prescrire aussi l'emploi et la rémunération du personnel temporaire nécessaire pour l'application de cette loi."

Rapport hebdomadaire des fruits et légumes

Pommes — Il arrive toujours des pommes de la Nouvelle-Zlande, et celles-ci jointes à l'arrivage de quelques wagons de pommes de C.-B. et de l'Ontario suffisent à la demande, à prix soutenus. Les Spies de l'Ontario, No 1, en barils, se vendent $6.00 et les domest., de $4.40 - $4.75; Ben Davis de l'Ontario, No 1, en bails, $3.75; domestiques $3.; les Mann, No 1, en barils, ont été l'objet d'une demande lente, à $3 - $3.50, tandis que les domestiques se sont vendues $3.; les Spies de l'Ontario, No 1, en cageots et boisseaux, se sont également vendues $2. La demande pour les McIntosh de C.-B., très belles, est passable et se sont vendues $2. la caisse, tandis que les belles ont obtenu $1.75 et les "C" $1.50 - $1.60.

Bananes — Les bananes des Antilles arrivent en quantitée considérables et se vendent de $3.75 - $4.00 le quintal.

Citrons — Les approvisionnements de citrons sont assez abondants; les cageots de Californie se vendent $4.25.

Oranges — La demande pour les oranges est soutenue; les approvisionnements sont moins considérables, mais les cageots de Californie se vendent à prix variant entre $3.75 - $4.25.

Pêches — Il arrive à l'heure actuelle de petites quantités de pêches; celles de la Georgie se vendent $2.25 le demi-boisseau.

Poires — La demande est lente; les Packhams de l'Australie se vendent $2.75 - $3., le cageot.

Ananas — Les approvisionnements sont beaucoup plus abondants et la demande est bonne.

Rhubarbe — La rhubarbe est abondante sur les marchés locaux et les prix demandés ont beaucoup varié, de 15c - 25c la douzaine de bottes.

Fraises — Les arrivages de fraises venaient principalement du Kentucky et du Maryland et les prix, en général, étaient un peu plus bas, à 18c - 22c la pinte.

Tomates — Les tomates du Texas sont beaucoup plus abondantes; les stocks du Mexique et du Texas de bonne qualité se sont vendus à prix variant entre $2.10 - $2.50 le lug.

Melons d'eau — Les melons d'eau de la Georgie sont plutôt petits et la demande lente; ils se sont vendus 50c - 60c chacun.

Asperges — Les asperges de l'Ontario emballées surtout en paniers de 11 pintes se vendent $1.25 - $1.50 pour les stocks de qualité No 1.

Fèves — Les fèves vertes et à beurre sont très abondantes et les approvisionnements augmentent tous les jours.

Betteraves — Les approvisionnements de betteraves sont très faibles à l'heure actuelle et les prix un peu meilleurs. Les betteraves du Québec se sont vendues 80c-90c le sac de 70 livres.

Carottes — Les carottes du Québec sont rares à l'heure actuelle et les prix plus élevés, variant entre $1.25-$1.50 le sac de 70 livres.

Céleri — Les cageots de Californie alimentent le plus gros de la demande sur ce marché et les prix varient entre $3-$3.25; ceux de la Floride sont l'objet d'une demande lente, à $3.50.

Concombres — Les approvisionnements de concombres de l'Ontario et importés ne sont pas abondants. Les No 1 de l'Ontario, en Cartons de 2 Douzaines se vendent $2-$2.45, et les paniers de 11 pintes, $1.75-$1.90.

Laitue — Il arrive toujours de la laitue Iceberg importée et les prix sont un peu plus bas. La laitue locale frisée se vend 25c-50c la douzaine, le la laitue pommée, 75c-90c la douzaine. La variété Iceberg de Californie s'est vendue $3.50-$4.50.

Oignons — Les approvisionnements de stocks importés sont assez abondants. Les échalotes de Québec se sont vendues 25c-35c la douzaine de bottes. Les jaunes égyptiens ont obtenu $4.50 le sac de 112 livres.

Radis — Les radis locaux alimentent la demande et se vendent 20c-30c la douzaine de bottes.

Pommes de terre — Les prix des stocks domestiques sont restés soutenus pendant la première partie de la semaine, mais il y a eu hausse générale vers la fin. Les Montagnes de l'I.-P.-E. se sont vendues 85c-$1 le sac de 90 livres No 1; celles du N.-B., de 60c-65c qu'elles étaient sont montées à 90c-$1 le sac de 80 livres, tandis que les Cobblers du N.-B. se sont vendues 57c-80. Le prix des blanches du Québec a varié entre 55c-80c le sac de 80 livres No 1.

LES GRAINS

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.16½
Blé Nord No 2	1.13½
Blé Nord No 3	1.08½
Avoine No 2 c.w.	.52
Avoine No 3 c.w.	.50
Picotin No 1	.60

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	$6.90
2ème marque	6.40
Au baril	6.20

En sacs de jutes, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver:—	
Par baril	$3.65 à $3.70
Qualité de choix en livraison faite	$3.75 à $3.80
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4.05 à $4.25
Engrais:—	
Son	$28.25
Gru rouge	28.25
Gru blanc	33.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: —

Grain sec pour brasseries, $26 la tonne au gros. $28 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles:—	
Foin No 1 extra	$11.50
Foin No 2 extra	$10.50
Foin No 3	$9.00

PARALYSIE INFANTILE

ON EN TROUVE UN CAS A ORILLIA, ONTARIO.

(Presse canadienne)

ORILLIA, Ont., 30. — Vingt-cinq personnes, dont la moitié sont des enfants, sont en quarantaine dans une maison de cette ville par suite de la paralysie infantile. Ralph Joe, six ans, de la réserve indienne de Rama, est dans un grave état. Tout un côté de son corps est paralysé.

Du sérum a été envoyé à Orillia par le gouvernement d'Otario dès que le cas eut été découvert. Il faudra environ seize jours pour déterminer si l'enfant est le seul atteint par la maladie.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tel. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Ont.	4½	1940	106,50	0,86
Ont.	6	1941	112,50	1,87
Ont.	5½	1942	115,25	2,05
Ont.	6	1943	118,00	2,57
Ont.	4½	1944	115,25	2,07
Ont.	5½	1946	118,75	2,97
Ont.	5	1948	117,75	3,07
Ont.	4½	1949	114,00	3,05
Ont.	4½	1950	114,75	3,12
Ont.	3¼	1949-51	103,00	2,97
Ont.	3	1951	100,25	3,02
Ont.	5	1959	124,50	3,39
N.-B.	4¾	1940	104,50	2,76
N.-B.	3¼	1945	99,00	3,47
N.-E.	4	1945-47	103,00	3,64
N.-B.	5½	1950	112,50	4,25
N.-B.	3	1951	95,00	3,52
N.-B.	5	1954	109,00	4,26
N.-B.	3½	1956	97,50	3,73
N.-E.	4½	1943	108,00	2,88
N.-E.	3	1945	101,00	2,92
N.-E.	3½	1949	102,75	3,26
N.-E.	4½	1947-52	110,50	3,27
N.-E.	3¼	1956	98,50	3,40
N.-E.	3	1956	97,00	3,25
N.-E.	5	1960	117,50	3,85
I. du P.-E.	4½	1944	109,50	2,97
I. du P.-E.	3	1945	101,50	2,85
Qué.	4½	1945-50	111,50	2,77
Qué.	3	1951	99,25	3,12
Qué.	3¼	1948	102,00	3,08
Qué.	4¼	1958	112,00	3,46
Qué.	4	1953-58	110,00	3,20
Alta	5	1942	51,50	....
Alta	5½	1947	52,50	....
Alta	6	1947	55,50	....
Alta	4½	1951	52,50	....
Alta	4	1949-54	47,50	....
Alta	4½	1956	49,50	....
C.-B.	5	1939	101,75	3,90
C.-B.	5½	1945	102,00	5,24
C.-B.	6	1947	104,50	5,44
C.-B.	5	1948	101,00	4,94
C.-B.	4½	1951	98,00	4,76
C.-B.	5	1953	101,00	4,95
C.-B.	4½	1953	96,00	4,92
C.-B.	4	1957	90,50	4,79
Man.	5	1944	95,50	6,00
Man.	4½	1945	92,50	5,91
Man.	6	1947	99,00	6,22
Man.	3½	1946-49	82,50	5,65
Man.	4	1950	83,50	6,01
Man.	4½	1951	88,50	5,79
Man.	5	1954	91,50	5,86
Man.	4	1957	84,00	5,38
Sask.	5	1942	77,00	11,90
Sask.	4½	1945	73,50	9,63
Sask.	4½	1951	76,00	7,40
Sask.	6	1952	76,50	9,06
Sask.	5½	1952	76,00	8,47
Sask.	4	1953	59,50	8,93
Sask.	5	1958	68,00	8,33
Municipalités—				
William	4	1955	100,50	4,00
Hamilton	4½	1945	108,76	3,25
Kingston	5	1943	111,00	2,92
Kitchener	5	1944	110,54	3,15
London	4½	1941	106,50	2,46
Niagara Falls	5	1943	102,50	4,60
Peterborough	5	1943	111,00	2,73
Toronto	5½	1942	112,50	2,34
Windsor	2	1975	45,50	5,44
Vancouver	5	1944	96,00	5,90
Winnipeg	6	1942	101,00	5,86
Charlottetown	3½	1952	98,50	3,68
Montréal	5	1945	104,50	4,33
Québec	5	1959	106,00	4,59

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Juin 1, 1939	1	100,87	0,35
Oct. 15, 1939	4	105,00	0,69
Nov. 15, 1939	2	102,25	0,67
Juin 1, 1940	1½	101,75	0,74
Sept. 1, 1940	4½	108,25	0,96
Mars 15, 1941	1	100,38	0,96
Nov. 15, 1941	5	112,50	1,38
Juin 1, 1942	2	102,50	1,41
Oct. 15, 1942	3	106,25	1,56
Juin 1, 1943	2½	104,00	1,70
Oct. 15, 1943	5	115,00	2,09
Jan. 15, 1943-44	2¼	102,50	1,72
Oct. 15, 1944	4½	113,50	3,25
Nov. 15, 1944	2½	103,00	2,03
†Août 15, 1943-45	2½	103,75	1,83
Oct. 15, 1943-45	4	109,75	2,10
Fév. 1, 1946	4½	113,59	2,58
Juin 1, 1946-49	3¼	103,75	2,75
Oct. 15, 1944-49	3½	105,00	2,64
‡Juil. 1, 1930-50	3½	104,62	....
Nov. 1, 1948-51	3¼	103,25	2,90
Oct. 15, 1947-52	4	109,62	2,85
†Mai 1, 1942-52	5	114,00	1,46
‡Mai 1, 1950-55	3¼	103,50	....
Juin 1, 1950-55	3	100,00	3,00
Nov. 1, 1946-56	4½	112,75	2,81
Nov. 1, 1947-57	4½	113,00	2,93
‡Sept. 1, 195358	4	110,50	....
Nov. 1, 1948-58	4½	113,50	3,00
Nov. 1, 1949-59	4½	114,38	3,04
†Oct. 1, 1950-60	4	111,25	2,92
†Jan. 15, 1956-61	3¼	104,50	3,00
Juin 1, 1956-66	3¼	101,50	3,14
†Jan. 15, 1942-67	3	99,50	3,01
Sept. 15, 1966 — Perp.	3	90,50	3,29
Echéances garanties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1942	2	102,50	1,38
C. N. R., 1943	2	101,50	1,71
C. N. R. 1944	2à	101,50	2,00
C. N. R., 1944	3	105,00	2,13
C. N. R., 1945-50	3	100,00	3,00
C. N. R., 1951	4½	116,75	2,99
C. N. R., 1948-52	3	99,75	3,03
C. N. R., 1948-53	3	99,75	3,04
C. N. R., 1954	5	120,50	3,33
C. N. R., 1955	4¾	119,50	3,27
C. N. S. S., 1955	5	122,00	3,30
C. N. R., 1956	4½	117,50	3,20
C. N. R., 1957	4½	116,62	3,34
G. T. P., 1962	3	100,50	2,96
G. T. P., 1962	4	111,50	3,29
C. N. R., 1944-69	5	118,50	2,54
C. N. R., 1949-69	5	121,50	3,14
C. N. R., 1950-70	5	121,50	3,15
M. Harbour, 1949-69	5	121,50	3,14
Gouvernements Britanniques—			
Déc. 1, 1952	3½	103,25	....
Avril 1, 1961	3½	103,62	....
Mai 1, 1960-90	4	115,00	....

Tous strictement sujet au changement.
†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

Attaqué par des inconnus

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 30. — Un homme qui n'a pas encore été reconnu est mort hier des suites de coups infligés par un groupe d'hommes, a déclaré, la police hier soir. On ne connait pas ses assaillants.

Les agents disent qu'il a été attaqué samedi soir un peu avant minuit, sur la rue du Pont, dans la basse-ville. Des passants qui virent la mêlée appelèrent la police. A l'arrivée de ceux-ci, les assaillants avaient fui et leur victime gisait dans la rue. A demi inconscient, on le transporta à l'hôpital, où l'on découvrit qu'il avait une fracture du crâne. Il mourut quelque temps après.

La victime est âgé d'environ 45 ans. Les témoins ne purent donner une description précise de ses assaillants.

IL DEMISSIONNE

LONDRES, 30. — Sir Maurice Hankey, qui sait plus de secrets d'Etat que tout autre, donne sa démission de sa charge de secrétaire du cabinet et du comité de défense impériale. On annonce officiellement qu'il deviendra directeur du canal de Suez le 1er août, en remplacement de feu Sir J.-T. Davies.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger. Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Interêt	Echéance		Rendement
Soeurs Grises	3½%	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½%	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocèse Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com. Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Intérêt	Echéance		Rendement
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1956	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½%
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

MINES

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	44
Augite Porcupine	27
Arntfield	20
Astoria Rouyn	2
Bankfield	68
Base Metals	30
Beattie Gold Mines	1.02
Bidgood Kirkland	24
Bralorne Mines Ltd.	9
Buffalo Ankerite	15¾
Central Patricia	2.40
Dome Mines	57
East Malartic	1.54
Eldorado	2.11
Gunnar Gold	76
Hard Rock	2.10
Hollinger	14
Howey Gold	26
Jellicoe	38
Kerr Addison	1.42
Kirkland Lake	1.04
Lake Shore	50¼
Lamaque	5.75
Lapa Cadillac	41
Little Long Lac	3.60
Leitch Gold	72
Macassa	4.45
Madsen Red Lake	33
McIntyre	41¼
McKenzie Red Lake	1.01
McCleod Cockshutt	3.25
McWatters Gold	41
Mining Corp.	1.80
Moneta	2
Nipissing	1.68
Noranda	60¾
Normetal Mining Corp	52
Omega	42
Pamour	3.35
Paymaster	39
Perron	1.27
Pickle Crow Gold	4.60
Pioneer Gold	3.10
Premier Gold	1.90
Preston East Dome	73
Red Lake Gold Shore	15
Reno Gold	60
Shawkey	13¼
Sherritt Gordon	97
Siscoe	2.15
Sladen Malartic	1.07
Slave Lake	9
Stadacona	40
Sullivan Cons.	92
Sylvanite	3.10
Teck Hughes	4.60
Towagmac	38
Ventures	4.90
Waite Amulet	2.93
Wendigo	9
Hudson Bay Mining	23
Pend Oreille	1.50
HUILES	
Brown Oil	44
Calg. & Edm. Oil	2.33
Calmont Oil	31
Davis Petroleum	39
Foothills Oil	55
Home Oil	1.11
Okalta Oil	1.36
Royalite Oil	38
Texas Canadian	1.18
VENTES DE TORONTO	
Ventes à 11 heures	74.000
Ventes à midi	113.000
Ventes à 1 heure	162.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. par Garneau et Ostiguy, 46 rue Elgin, Ottawa.

Bathurst P. & P. "A"	7¼
Bell Telephone	163
Brazilian	10
B. C. Power "A"	29
Can. Cement priv.	90
Can. Steamship priv.	10½
Can. Celanese	10½
Can. Ind. Alcohol "B"	3½
Cons. Min. & Smelting	50¼
Distillers Seagrams	13¾
Dom. Bridge	27½
Dom. Coal prv.	18½
Dom. Steel & Coal "B"	10½
Gatineau Powerr	10⅝
Gatneau Power priv.	86
Charles Gurds	6
Hollinger	13⅞
Imperal Oil	17¼
Imperial Tobacco	13⅞
International Nickel	32½
International Petroleum	27
Lake of the Woods	11½
Massey Harris	6¼
Montreal L. H. & P.	28⅞
Nat. Breweries	38½
Noranda	60¾
Ogilvie Flour	27½
Quebec Power	15
St. Lawrence Corp.	3
St. Lawr. Corp. "A" priv.	11
Steel of Canada	62½
Steel of Canada priv.	60½
BANQUES	
Canada	57
Commerce	163
Montréal	203
Royale	172

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. par Garneau et Ostiguy, 46 rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P. 6s priv.	13¾
Asbestos Corp.	59
Bauharnois P. Corp.	3
Brew. & Dist. of Van.	5
Ertish American Oil	19¾
Can. Breweries	1,95
Cons. Paper Corp.	5
Fairchild	6
Ford of Canada	16¼
Fraser Co. V. T.	13½
Lake Sulphite	3
Massey Harris priv.	39
Melchers Dist. priv.	6
Walker G. & W. priv.	19
MINES	
Bouscadillac	8
Cartier Malartic	6
Read Authier	2.90
Siscoe	2.15
Stadacona	41
Thompson Cadillac	20½
Wood Cadillac	25
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	1.900
Ventes à mid	3.600
Ventes à 1 heure	4.400
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	6.800
Ventes à midi	9.600
Ventes à 1 heure	11.600

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	54,0	13,4	29,0
La veille	53,5	13,0	28,7
Il y a 1 mois	55,4	13,8	28,9
Il y a 1 an	92,8	43,7	42,3
Haut 1938	68,2	21,6	34,9
Bas 1938	49,2	12,1	24,9
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	57,7	19,0	31,6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3

Elles reçoivent $12.500 chacune

(Presse Canadienne)

TORONTO, 30. — Les exécuteurs testamentaires de Charles Vance Millar ont annoncé formellement cet après-midi la fin des disputes légales à propos de la succession de ce dernier. Il avait légué une somme de $500.000 à la mère qui donnerait naissance au plus grand nombre d'enfants pendant les dix années qui suivraient sa mort.

Les quatre gagnantes sont Mmes Alice Timleck, Kathleen Nagle, Annie Smith et Isabel MacLean. Elles eurent chacune neuf enfants durant la période de dix ans qui se termina le 31 octobre 1936. Elles ont reçu chacun $100.000 au lieu de $75.000, comme on l'avait annoncé samedi.

Les deux suivantes, Mme Lillian Kenny et Mme Pauline Mae Clarke, ont conclu un accord avec les gagnantes. Elles recevront chacune $12.500. D'un autre côté, elles devront cesser de demander une part égale dans la division.

Un autre $75.000 sera distribué aux quatre premières après la liquidation de la succession.

On ne sait pas encore si Alexander Butcher et Arabella West, les plus proches parents de Millar, soumettront au Conseil Privé leur demande de faire annuler le testament.

Deux stations du Can. National

L'UNE SERA CONSTRUITE A SASKATOON ET L'AUTRE A LA TUQUE.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 30. — En vertu d'une entente avec le gouvernement fédéral, la compagnie de chemin de fer du Canadien National construira de nouvelles stations de voyageurs à Saskatoon et à La Tuque, ont annoncé aujourd'hui les autorités.

RÉCOMPENSE POUR LE CORPS DE GASP. CHÉNÉ

Malgré le concours d'aviateurs de l'Aéronautique canadienne, pilotant deux avions sur une distance de 15 milles des chutes aux Chats, sur l'Ooutaouais, en fin de semaine, la Grand'Rivière n'a pas encore libéré les corps de Gaspart Chéné et de Paul Paquin, qui ont péri avec Wilfrid Bolduc et Russell Radcliffe le 16 mai dernier, au cours d'une expédition de pêche.

Les parents du regretté Gaspard Chéné ont avisé le chef R.-P. Labelle, agent de la sûreté provinciale et directeur de la sûreté dans le comté de Carleton, qu'ils donneront $50 de récompense à quiconque trouverait le corps du noyé.

NOLAN SUBIRA SON PROCÈS DEVANT DALY

Albert Nolan a obtenu, aujourd'hui, un procès expéditif devant S. H. le juge E.-J. Daly, en cour du comté. Il est accusé d'avoir tenu une maison de jeux.

La cause s'instruira jeudi après-midi à 3 heures. Me Lorenzo Lafleur occupera pour la défense et Me Raoul Mercier, C.R., pour la Couronne.

Alfred Boire est à Montréal

BLESSE EN TOMBANT D'UN CONVOI PRES DE VANKLEEK-HILL, SON ETAT N'EST PAS ALARMANT.

(Spécial au Droit)

VANKLEEK-HILL, Ont., 30. — Alfred Boire, Montréal, blessé en tombant du convoi No 7 du C.P.R. samedi soir, avant d'arriver ici, a été transporté le même soir à Montréal. Le "Droit" apprend que son état n'était pas aussi alarmant que le rapportaient les journaux du matin. Son compagnon, qui alerta la palice et les préposés du convoi, comparait en correctionele pour vagabondage. C'est Adrien Marcil. Il a été conduit à la prison de L'Orignal. Les deux amis voyageaient aux frais de la princesse.

Pour protéger les citoyens

DANS LES RANDONNEES AERIENNES. UN PLAN QU'ETUDIE LA GRANDE-BRETAGNE.

(Presse canadienne)

LONDRES, 30. — Des experts anglais travaillent à un plan international en vue d'empêcher le massacre des citoyens privés dans des bombardements aériens. On est à étudier soigneusement les détails techniques de ce plan. Ce qu'on désire, a déclaré le premier ministre Chamberlain, c'est un accord international. La question soulève de grandes difficultés.

Des troubles à Akron demain?

(Presse Associée)

AKRON, Ohio, 30. — Le mairee d'Akron et les chefs travanllistes se mettent au défi aujourd'hui, tout en se préparant à la tentative que fera la Goodyear Tire and Rubber Company de rouvrir ses portes demain, malgré la grève des United Rubber Workers.

"Pas même les fusils et les canons nous arrêteront la prochaine fois", dit Frank Grillo, secrétaire international de l'union du CIO, au cours d'une assemblée d'ouvriers.

Le maire Lee Schroy répondit en défendant le piquetage en masse, et déclara que "ma réponse est que le maire d'Akron ne prend d'ordres de personne. Si cela est nécessaire, tous les agents de police seront là."

Charles Collins, président du comité de défense des ouvriers unis qui représente 75 syndicats du CIO et de la Fédération Américaine du Travail, demande que l'on "ne perde par la tête et que l'on arrange l'affaire Goodyear en conférence".

Le maire Schroy demande que tous excepté les employés se tiennent loin des environs de la manufacture. Il ajouta: "Au cours des dernières 48 heures, les chefs du CIO ont fait des déclarations publiques aux désordres et à la rébellion armée contre les représentants de l'autorité publique. Ils connaissent la oli. Les piquets doivent être restreints au nombre permis par la loi, et ils peuvent employer seulement la persuasion paisible."

UN CHEMIN DE FER EN CHINE

(P.C.-Havas)

TOKIO, 30.Des correspondants de journaux à Shanghaï rapportent aujourd'hui qu'un accord a été conclu entre les intérêts français et le gouvernement de Chine, pour la construction d'un chemin de fer reliant l'Indochine à Nanning, capitale de la province de Kwangsi, dans le sud de la Chine.

UN BATEAU EST ATTEINT

(P. C.-Havas)

VALENCE, 30. — Le cargo français El Djem, 1.999 tonneaux, a été atteint aujourd'hui et a pris feu au moment où des avions nationaux bombardèrent le port d'El Grao, la ville et la banlieue de Cabanal. Des explosifs ont causé des dommages étendus à la propriété.

Mariage princier

(Presse associée)

PARIS, 30 — La princesse Eugénie de Grèce, nièce du roi Georges II, et le prince Dominique Radziwill, de Pologne, se sont mariés aujourd'hui à l'église de St-Louis-des-Invalides.

L'ENQUÊTE SUR LES CONTRATS DE L'HYDRO

TORONTO, le 30. — Le comité de la Chambre chargé de faire enquête sur les contrats de fourniture d'électricité passés par le gouvernement d'Ontario a tenu sa première séance aujourd'hui. Les deux premiers témoins entendus ont été M. John Dibbles, sous-ingénieur en chef de l'Hydro, et M. Stewart Lyon, ancien président de l'Hydro. M. Lyon déclara que les rapports de la commission pour la période de 1930 à 1943, contenaient de nombreuses inexactitudes. Si ces inexactitudes n'avaient pas existé le public aurait su que les contrats avec les compagnies de Québec n'étaient pas nécessaires, dit-il.

A une question de M. Conant, M. Lyon dit qu'il n'affirmait pas que les rapports étaient délibérément arrangés mais ils étaient inexacts.

Les travaux du pont de Niagara

ILS SE POURSUIVENT MALGRE UNE MENACE DU GOUVERNEMENT D'ONTARIO.

(Presse Canadienne)

CHUTES NIAGARA, 30. — Malgré la menace du gouvernement d'Ontario de prendre une poursuite légale pour empêcher les travaux, vingt hommes continuent de creupser dans le roc pour asseoir les fondations d'une nouvelle structure qui remplacera le pont tombé Falls View sur la rivière Niagara. Les travaux, entrepris par l'International Railway Company, propriétaire du vieux pont, tombé l'hiver dernier, se continuent, et les officiers de la compagnie de construction déclarent qu'ils n'ont pas l'ordre de faire cesser le travail.

Le procureur-général Gordon Conant d'Ontario a averti l'International Railway Company que toute tentative de continuer à reconstruire le pont pourrait décider le gouvernement d'Ontario à prendre une poursuite.

Le gouvernement d'Ontario s'oppose au programme de l'International Railway Company, car elle se propose de jeter une nouvelle structure au-dessus de la gorge en coopération avec le gouvernement de l'Etat de New-York.

DEUX ANS DE PÉNITENCIER

(Presse canadienne)

QUEBEC, 30. — Wilfrid Ladouceur a été condamné à deux ans de pénitencier et à dix coups de fouet, après avoir avoué sa culpabilité à une accusation d'immoralité. La semaine dernière, il a été condamné à quinze ans de pénitencier, après qu'il se fut reconnu coupable de huit accusations de vol.

AVIONS INCONNUS

TOKIO, 30 (P.A.)—Des dépêches de Fukuoka disent que deux aéroplanes de nationalité inconnue ont fait leur apparition au-dessus de Kyushu, le point le plus à l'ouest des îles du Japon proprement dites.

Condamnés à cinq ans de pénitencier pour un vol sacrilège ici

Malgré l'éloquent plaidoyer de leur procureur, Me Philippe Dubois, C.R., Gaston Farlette, 19 ans, et Armand Séguin, 29 ans, ont été aujourd'hui condamnés à purger cinq ans au pénitencier de Kingston, aux assises criminelles d'Ottawa.

Les prisonniers ont été trouvés coupables du vol sacrilège de deux calices et trois ciboires, le 1er avril dernier à l'église des Saints Martyrs Canadiens. Milton Sauvé, 22 ans, et Arthur Dinelle, 16 ans, accusés de complicité, s'en sont tirés avec 6 mois et 4 mois respectivement.

L'hon. juge Godfrey, président des assises, a flagellé en termes non-équivoques les auteurs de ce crime révoltant. Si Sauvé et Dinelle ont eu un châtiment moins rude, dit la Cour, c'est qu'il y avait des circonstances atténuantes. De plus, ils avouèrent leur délit et devinrent témoins à charge.

Farlette, Séguin proclamèrent, au contraire, leur innocence. Les vases sacrés furent lancés dans la rivière Outaouais de l'aveu de Dinelle, Séguin et Sauvé. Dinelle a obtenu quatre mois déterminés et quatre autres, indéfinis. Me Lorenzo Lafleur était l'avocat de Dinelle et Sauvé.

Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général, avait dénonce dans un style cinglant les quatre prévenus. Dinelle, heureusement, n'avait pas de dossier. On ne peut en dire autant pour les trois autres condamnés.

Sa Seigneurie, avant d'imposer la sentence, a rappelé aux quatre prisonniers qu'ils s'étaient rendus coupables d'un crime dégoûtant, passible de 14 ans d'incarcération. En tenant compte de l'éducation familiale des quatre copains, dit la cour, le sacrilège devenait encore plus hideux.

900e anniversaire de la mort de saint Étienne

Il est célébré à Budapest, après le congrès eucharistique.

(P. C.-Havas)

BUDAPEST, 30. — Bien que le 34e congrès eucharistique international soit terminé, un grand nombre de pèlerins demeurent ici aujourd'hui pour assister aux fêtes du 900e anniversaire de la mort de saint Etienne, qui convertit les Magyars et fut le premier roi de Hongrie. L'anniversaire devrait être le 8 août, mais il fut décidé de le fêté immédiatement, afin de permettre aux gens qui ont assisté au congrès d'être aussi présents à la cérémonie.

Saint Etienne envoya des émissaires au pape Sylvestre II, qui lui accorda une couronne et le titre de roi.

Le cardinal Pacelli, légat papal au congrès, a chanté aujourd'hui une messe au carré du parlement, devant une relique de saint Etienne, sa main droite, qui a été conservée à travers les siècles. La relique fut portée en procession. L'hymne national hongrois mit fin aux cérémonies. Nicolas Horthy, régent de Hongrie, qui est un protestant, assista aux cérémonies.

Un concours de composition de musique de chambre

Le "Quatuor Belge a Clavier" (MM. Monbaerts, Harvant, Foidart, Wetzels) commémore son Xième anniversaire par un concours de composition ouvert à tous les compositeurs sans distinction de nationalité, d'âgeè ou de tendance artistique.

Le Jury est composé de personnalités internationales parmi lesquelles nous relevons les noms de MM. Jongen, Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles, Président, Alfredo Casella, Jacques Ibert, Wilhem Pyper, Arthur Honegger, Alex Tansman, etc.

L'oeuvre demandée est un quatuor pour Piano, Violon, Alto, Violoncelle, de forme libre en une ou plusieurs parties.

Elle devra durer de 20 à 30 minutes, mais être entièrement inédite, c'est-à-dire n'être point la résulante de transcription ou remaniement d'oeuvres antérieures.

Les deux prix institués sont de 8.000 et 3.000 frs belges.

Les opérations du concours sont placées sous le contrôle de la Direction de la Fondation Musicale Reine Elisabeth.

Les manuscrits devront parvenir sous pli recommandé avant le 1er octobre 1938 à Monsieur l'Huissier de Lobel, 14, rue Van Moer, à Bruxelles, qui sera seul détenteur de l'identité des candidats.

Demande de renseignements et règlements au Secrétariat du "Quatuor belge à Clavier", 6, rue Capouillet, Bruxelles.

Deux Finlandais se seraient noyés

(Presse canadienne)

PORT ARTHUR, Ont., 30 — On craint que Etta Jarvi et Oscar Savela, colons finlandais, ne se soient noyés dans le lac Paul, situé à environ 28 milles de Port Arthur.

Des voisins ont trouvé leur canot chaviré.

Des négociations russo-japonaises

(P. C.-Havas)

TOKIO, 30. — Le général K. Ukaki, nouveau ministre des affaires étrangères du Japon, a l'intention d'entamer des négociations en vue d'un règlement général entre le Japon et la Russie, a appris l'agence Havas de source recommandable.

8 PERSONNES SE NOIENT

(Presse associée)

MANCHESTER, Kentucky, 30. — Huit membres de la famille Bob Thompson se sont noyés ce matin, annonce-t-on, après qu'un orage eut entrainé leur cabane en cette région montagneuse. Six corps ont été retrouvés.

Adhémar Gagné se fait tuer

(Presse canadienne)

CHICOUTIMI, 30. — Adhémar Gagné, inspecteur de fromage de la province de Québec, pour les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean, a été tué aujourd'hui à un passage à niveau, à Iberville.

LE COMMUNISME A ETE EXTIRPE DANS LE QUEBEC.

MONTREAL, 30.—M. Duplessis a déclaré aux journalistes que le communisme a été pratiquement extirpé de la province de Québec. "Nous avons fermé les écoles communistes, et c'est là qu'on enseignait le communisme dans des livres importés de Russie".

MONTCERF, Qué

MONTCERF, 30. — En la fête de l'Ascension, 40 enfants ont fait leur communion solennelle en l'église paroissiale. Durant la messe de sept heures et demie, un programme de chants religieux fut exécuté par la chorale des élèves du couvent, sous la direction des RR. SS. du Sacré-Coeur. A la grand'messe de dix heures, le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Glaude, vicaire de cette paroisse.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Patrick McConnery, actuellement à un hôpital d'Ottawa. Mme McConnery a été gravement blessée à un oeil par un coup de fusil à plomb tiré accidentellement.

Un prompt rétablissement aussi à Mlle Carmen Marinier, retenue à la maison pour blessure à un genou.

Mlles Cécile et Bernadete Patry et M. Florent Danis sont revenus d'un voyage à Ottawa.

Mme C. Leduc passe quelques jours à Maniwaki, chez sa fille, Mme J. Joanisse.

Mme D'Arcy Keeney, maitre de poste de Chute-Rouge, recevait à souper dimanche soir M. et Mme Arsène Gauthier, de Blue-Sea, et Mlle M. Leduc, de Montcerf.

Naissance:—

A M. et Mme Télesphore Fournel (Anna Lacroix) est né un fils, baptisé sous les noms de Jean-Claude-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Lacroix. Porteuse, Mme A. Mathieu.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Les marchands boudent la marchandise qui se vend mal

Vous ne pouvez les blâmer Messieurs les manufacturiers, car ils sont en affaires pour faire circuler les marchandises et non pour les emmagasiner.

Mais donnez à vos produits l'appui de l'annonce dans les journaux et vous verrez la réaction du vendeur.

Une telle annonce paie à la fois le manufacturier et le marchand et permet en même temps à l'acheteur de réaliser des économies.

Cette annonce a été préparée pour l'Association des Journaux Quotidiens du Canada, par Norris-Patterson, Limited.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.n. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers d'Adélard Leroux ci-devant du village de Vars, Ont., qui décéda le 3 septembre 1932, sont priés le ou avant le quinzième jour de juin 1938, d'adresser par poste affranchie ou de remettre à l'administratrice des biens dudit défunt, les détails se rapportant à leurs réclamations contre sa succession et tous les titres, s'il y a lieu qu'ils ont dûment vérifiés par déclaration statutaire et après la dernière date susmentionnée, l'administratrice fera le partage des biens dudit défunt parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont elle aura alors reçu avis.

Ottawa, le 30 mai 1938.

JOSEPHINE LEROUX, Administratrice.

PARISIEN ET CHARTRAND, 45 rue Rideau, Ottawa.

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1536

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

LARCHE. — Mme Cyrille Larche et sa famille désirent rmercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Cyrille Larche, soit par lettres de sympathie, cartes, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2-124

LAROSE. — Madame John Larose et famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. John Larose, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. Remerciements spéciaux aux Révérends Pères du St-Esprit, du collège St-Alexandre. 721-2-124

Mariages 4

HARPER-ROBERT. — Demain matin en l'église Notre-Dame du Bon Secours de Montebello, sera célébré dans la stricte intimité le mariage de Mlle Reine Robert, fille unique de M. J.-H. Robert, de Montebello, et de Madame Robert, décédée, avec M. J.-Alfred Harper, de Hull, fils de M. J.-W. Harper, décédé, et de Madame R. Harper. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgrr J.-M. Chamberland. 724-4-124

LAVERGNE-DORION. — Monsieur et Madame Arthur Lavergne ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, du mariage de leur fille, Rita, à Monsieur Roméo Dorion, fils de feu M. Edmond Dorion et de Madame Dorion. La cérémonie nuptiale leur sera donnée le 27 juin 715-4-123

Décès 6

CARON. — Décédé subitement dans un hôpital local, dimanche le 29 mai 1938, François-Germain Caron, époux bien-aimé de Laurence Lemieux, à l'âge de 38 ans. Départ du cortège funèbre, mardi le 31 mai, à 8 heures 10 a.m., des Salons Racine, 127 rue Georges, pour se rendre à l'église Ste-Famille où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 719-6-124

LALONDE. — Décédé lundi, le 30 mai 1938, Pierre Lalonde, époux bien-aimé de Zéphirine Beauchamp, à l'âge de 75 ans. La dépouille mortelle repose aux Salons Funéraires Emond, Blvd St-Joseph, Hull. Elle sera transportée par chemin de fer, mercredi matin, pour funérailles en l'église de Clarence-Creek. Le service sera chanté à 9 h. (heure solaire). Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-124

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Perdu-trouvé 13

PARURE broché avec pierreries bleues et blanches, sur rues du Pont ou Wright, Hull, samedi soir. Valeur souvenir. Tél. 8-1292, soirs 8-0208. Récompense. 724-13-124

FUSIL à main, entre Ottawa et Crysler, samedi soir. Retourner à 351 Dalhousie ou téléphoner 6-7134. Récompense. 46396-13-124

VENTE DU JOUR DE PAYE

Autos et Camions Usagés

Voyez les journaux de mardi

PINKS LTD.

Angle des rues Sparks et Lyon

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

GARAGE, près Sussex, rues George et York. Ecrivez à case 16, Le Droit. 701-14-121

NOUS sommes ACHETEURS de bois de corde, 3 pieds, érable ou mélangé. Croutes et délignures, attachées, 4 pieds, bois mou et franc. Mentionnez quantité, quand scié et coupé, point de chargement. Boire & Frères, 2000 Mercier, Montréal. 14

PATISSIER, avec quelques années d'expérience. S'adresser, 212 Notre-Dame, Hull. 724-14-126

BOUCHER. S'adresser, 55 Victoria, Eastview. 720-14-126

SURINTENDANT, Réserves et Fiducie, division des Affaires indiennes, Ottawa, $4.020 par année. Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'université; trois ans d'expérience, au point de vue légal, dans la rédaction d'actes de transfert de propriétés et dans la gestion des biens; connaissance approfondie des lois et des règlements fédéraux, provinciaux et territoriaux concernant les terres, les mines, le bois de construction et les propriétés; au moins sept ans d'expérience dans la gestion des propriétés, de préférence dans la gestion des terres, du bois de construction et des droits miniers, dont trois ans comme chef dans un poste de confiance; de préférence connaissance des méthodes pour la protection et la multiplication du gibier. Les formules de demande, qu'on peut se procurer à la chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 15 juin 1938. 14

COIFFEUSE bilingue d'expérience immédiatement. Références exigées. 2-5257. 726-14-125

Agents demandés 18

SI vous êtes intéressé en une bonne proposition de vente adressez-vous à 133, rue Sparks, Chambre 1, R.-R. Thébarge. Commission. 18

HOMMES sérieux demandés, pour s'occuper de la vente d'une ligne complète d'essences, épices, articles de toilette, médecine, thé, café, etc. Produits en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Prime mensuelle. Sur demande vous recevrez CATALOGUE ET INFORMATIONS. Adressez-vous: CIE JITO, 1031 Dorchester, Est, Montréal. 18

REVENUS HEBDOMADAIRES — Vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE qualifiée, pour village St-Pascal-Baylon. S'adresser, N. Gareau, Sec. 46316-21-126

Terre à vendre 33

TERRE, St-Pascal-Baylon, Ont., 2 milles 1-2 de l'église. Ecole et fromagerie sur le même lot que la ferme. Maison en brique, étables modernes. Eau dans maison et étable, 10 arpents en bois. S'adresser au Correspondant du Droit, C. P. 97, Bourget, Ont.

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

PLAIN-PIED, 3 pièces. 42 Beech, tél. 8-1334-W. 706-38-124

MAGASIN et logement, voir à 83½ Champlain, Hull. 723-38-126

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

POUR occupation immédiate, chauffé, 6 pièces. 125 rue Georges. 6-0650. 717-39-125

PETIT appartement, 3 pièces. 51 Clarence, Ottawa. 714-39-JNO

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

A vendre 25

AMEUBLEMENT neuf, chesterfield, 6 morceaux, valeur $79. Prix de la manufacture, $59. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

AVEC triple achat de chesterfield, salle à diner, chambre à coucher, nous donnons gratuitement 1 set de salle à déjeuner, six morceaux. Cecil Leach, Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1463. 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641. 25

$10.00 AUBAINES EXTRAORDINAIRES en balayeuses électriques. S'adresser à 101 du Pont, signalez 2-4353. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille, 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

MACHINERIES, bouilloires, pompes et différentes machines usagées, en bon état de fonctionnement. Aussi radiateurs, tuyaux, câble et fils d'acier, en bonne condition. Aussi poutres d'acier. Toutes sortes de portes tournantes en acajou solide. Brique et bois de construction. S'adresser, 27 Lett, tél. 8-6552-J. 25

BUFFET, $4. table carrée, $3.50, petit chiffonier, $2, carpette prélart sans bordure, 6 x 9, $1.49. 93 du Pont, Hull. 25

CHEVAL étalon Golden Chestnut enregistré, 4 ans, hauteur 16 mains, pesanteur 1.250 à 1.300 livres. Une magnifique bête. S'adresser, Jim McCabe, 66 avenue Delisle, Toronto, Ont. 46192-25-124

A SACRIFICE, 50.000 pieds, 2 x 4, hemlock, pruche, pin, $15 et plus; 50.000 pieds de bois d'oeuvre de 1 pce, pin, hemlock, pruche. 220 rue St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 25

SET de salle à diner et autres articles de ménage. 123 Rochester. 711-25-125

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

MACHINERIE de scierie de tous genres, provenant de plus de 25 moulins que nous avons démolis. Aussi couvertes, câble, chaines, ceintures, poulies, outillage de transmission, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

A 83½ CHAMPLAIN, Hull, tout le stock sacrifié. Abandon pour cause de santé. Conditions spéciales aux marchands. 722-25-126

SPECIAL pour cette semaine, rayon de soie, 27 pouces de largeur, régulier .25, pour .19. Magasin Coulombe, 107 du Pont, Hull. 25

Chambre à louer 44

MEUBLES, commodités, pension si désirée, monsieur de préférence. Références exigées. 179 York. 45934-44-125

GRANDE chambre, avec balcon, belle localité. S'adresser, 76 Guigues. 46190-44-124

32 COURCELETTE. Tél. 2-6854. 704-44-124

BELLE grande chambre. 52 Brodeur, Hull. 2-3838. 716-44-125

Professeurs 49

PROFESSEUR compétent donne leçons privées en préparation aux examens commis classe 1 et 2 du Service Civil. Prix modérés. Tél. 6-1990 r.

Bicycles 52

BICYCLES réparés, aux plus bas prix. H. Lafleur, serrurier, 53, rue Wellington, Hull. 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 3-7393.

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1938, FARGO, 3 tonnes, petit empattement, carrosserie basculante, mécanisme hydraulique, pneus 10 brins, permis de 1938. Votre chance d'épargner. $600. Paquin, 111, rue Murray.

STUDEBAKER, phaéton, propriétaire particulier, moteur et fini en excellent état. Après 6 h. du soir. 2-8586.

1936, PLYMOUTH, coach, nouvellement peinturé. Seulement $635. Carrière Garage, Rideau et Chapel.

1934, CHEVROLET, routière, siège de secours, n'a roulé que 18.000 milles. $425. Carrière Garage, Rideau et Chapel.

1931, FORD, coach, mieux que la moyenne des autos usagés. Carrière Garage, Rideau et Chapel.

1931, STUDEBAKER, sedan, pneus presque neufs, permis de Québec, $295. —1928, Pontiac, sedan, nouvellement peinturé, mécaniquement parfait, $145. — 1930, Plymouth, routière, en splendide état, $225. —1934, Chevrolet, sedan, muni d'une chaufferette, $525. — Star, touring, permis de Québec, $20. — Whippet, coach, $27.00. — 1927, Oakland, sedan, $50. — 1927, Nash, sedan, $65.00. — Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1934, GRAHAM coupé, comme neuf, $525. 1934, Chevrolet sedan, maitre six, en bonne condition annoncé ailleurs, $565, notre prix, $485. 1930, Chevrolet, camion 1 tonne, plateforme ridelle, roue simple, comme neuf, aubaine, $195. —Laval Motor Sales, 71 Laval, Hull. 54

FORD Sedan, 1927, presque neuf, licence Québec 1938, $75. 144 Kent, Hull. 46199-54-125

$150 ACHETENT un piano droit, comme neuf. Autres pianos usagés à $25 et plus. Conditions à débattre. Pianos à louer, $1.50 et plus par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 25

Combustible 74

SLABS, bois mou, $5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois mou voyage coupé $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

GROSSES slabs, pin et pruche sec, corde $5.50. Coupées, voyage, $2.00. Bloques secs, voyage, $2.00. R. Barrette, 3-1926. 0138-74-107

BELLE grosse slab de bois mou, $5 la corde. 30 Lois. Tél. 3-1905. 74

BOIS mélangé, 4', $4.50 la corde; voyage, $1.50. 8-0660. 74

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040. 75

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

DEBARRASSEZ-VOUS des punaises, blattes (coquerelles), mites, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-3474. 75

NOUS vendons les poussins Bray. Epargnez du temps en nous téléphonant aujourd'hui votre commande. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, Québec. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

A vendre ou à louer 101

MAGNIFIQUE propriété en brique, avec vue sur la rivière Ottawa, 15 chambres, foyer, système à eau chaude et améliorations modernes, située à 247 avenue Laurier, Hull. S'adresser, R. Boucher, 161 Principale, Hull. Tél. 2-9775. 101

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

Trois esquimaux parcourent...

Suite à la 8ème page

ruar, bien qu'âgée seulement de 7 ans, il a déjà commencé son apprentissage de chasseur avec son père. Ce dernier est le premier baptisé de la mission, en 1917. Laissé orphelin il fut recueilli par un sorcier qui le maltraita et lui donna même deux coups de couteau. Comme Alphonse Koilitsierk, 35 ans, baptisé depuis 1927 et tous les Esquimaux chrétiens, il est très pieux.

450 MILLES SUR LA GLACE

Le petit groupe d'Esquimaux est parti de Chesterfield Inlet le 26 avril dernier. Il a dû faire 450 milles sur la glace de la baie d'Hudson pour aller prendre le train du Canadien National à Churchill. En cours de route, il a chassé le phoque pour nourrir les 19 chiens qui trainaient les deux traineaux. Mais cela leur était familier. L'aventure commença pour eux quand ils montèrent dans le train. La locomotive les intéressa surtout et le conducteur dut les faire monter dans la cabine pour les convaincre qu'un seul homme conduisait cette puissante machine. Puis ils s'émerveillèrent du wagon-lit où l'on sort tant de choses d'une armoire accrochée au plafond. Cela les amusa beaucoup de coucher dans un "petit iglou" qui roulait pendant leur sommeil et pouvait parcourir plus de chemin en une heure qu'un bon attelage de chiens en une journée.

Le wagon-restaurant fut aussi une source de joie. Peu habitués aux légumes, ils commandèrent surtout de la viande. Le petit Simon ne mange pas autres choses. Il ignore et dédaigne le goût des choses sucrées. A l'encontre de la plupart des enfants, il méprise la crème à la glace. Il trouve stupide qu'on mange froid quand on peut manger chaud et surtout qu'après cet entremet froid on apporte du thé brûlant. Cet ararngement lui paraît illogique ainsi qu'à son père. Toutefois leurs commentaires sont rares. Très intelligent et très prudent l'Esquimau n'avance jamais une opinion sans la savoir fondée. Il ne parle qu'à bon escient pour n'avoir pas à se démentir. Naturellement les employés du train ont fait leur possible pour satisfaire la curiosité de ces voyageurs rares. Très adroits, les Esquimaux s'intéressent à tout ce qui est mécanique. On leur montra donc le fonctionnement de tous les ingénieux appareils dont sont munis les wagons-modernes, électricité, climatisation de l'air, etc. Cette contionnement de l'air, etc. Cette confiance gagna la leur, si bien qu'à leur arrivée à Montréal ils se comportaient comme de vieux voyageurs et utilisaient tout le comfort mis à leur disposition. C'est d'ailleurs un trait caractéristique que cette absence chez eux de l'infériorité psychique. Ils traitent avec les blancs d'égal à égal sachant très bien que chez eux ce sont les Esquimaux qui donnent le ton au blanc sur la façon de ce vêtir, de se nourrir, etc.

Un autre trait notable est la finesse et la propreté de leur peau. Vivant dans un pays où il n'y a pas de poussière ils sont naturellement propres et malgré l'absence d'eau qui les empêche de se baigner, ils ne dégagent aucune odeur. Mais ils ont vite compris que sous notre climat il faut se laver et le petit lui-même se savonne avec entrain avant chaque repos.

A leur arrivée à Montréal les trois Esquimaux ont été accueillis par S. E. Mgr Turquetil, l'évêque de l'Arctique dont le diocèse occupe plus d'un tiers de tout le Canada. Ils se rendront ensuite chez lui, rue Bloomsfield, pour entendre la messe dite par leur guide, le R. P. Ducharme, O.M.I., et grâce à une délicate attention de Mgr Turquetil ils purent entendre chanter leur langue sous forme de cantiques enregistrés sur des disques de la compagnie canadienne Compo.

Après le congrès eucharistique, Alphonse Koilitsierk, Jean Ayaruar et son fils Simon s'embarqueront à bord de la M. F. Thérèse, le navire des missions oblates qui doit partir vers la mi-juillet pour Chesterfield-Inlet.

A la gare, samedi, outre Mgr Turquetil, on remarquait le R. P. A. Thibert, O.M.I., le R. Fr. Paradis, O.M.I., M. Henri Groulx, président de la Commission scolaire d'Outremont, M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal et plusieurs parents du R. P. Duharme, O.M.I.

IVANHOE

No 117.—ATHELSTANE AU COMBAT.

Lorsque Athelstane, quoique indolent, mais non dépouru de bravoure, vit une femme voilée sur le cheval du sarrasin, il crut que c'était lady Rowena qu'on allait enlever.

Par Saint Georges, je la délivrerai de ce coquin de normand, s'écria-t-il.

—Regardez devant vous, mon oncle, dit le bouffon, regardez ces cheveux longs et noirs, ce n'est pas lady Rowena!

Mais Athelstane était sourd et aveugle de rage. Il saisit une massue et s'élança sur la troupe qui entourait le templier. Ce fut l'affaire d'un instant pour Athelstane de rejoindre celui qu'il cherchait.

—Arrête-toi, rénégat de templier, s'écria-t-il, laisse en liberté celle que tu es indigne de toucher, hypocrite et meurtrier.

—Chien, répondit le templier, je t'apprendrai à blasphémer le saint ordre du Temple de Sion. Puis, se dressant sur les étriers, il porta un coup épouvantable sur la tête d'Athelstane; le coup était si violent qu'il brisa le manche de la massue qu'Athelstane levait pour parer.

—Ah! s'écria le chevalier Brian, que périssent ainsi tous les détracteurs des chevaliers du Temple.

Une plaque commémorative sera érigée à Hémon

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 30.— Le 12 juin prochain aura lieu le dévoilement d'une plaque commémorative, à la gare de Chapleau, province d'Ontario, à une faible distance du cimetière où reposent les restes de Louis Hémon.

A cette occasion, la Société des Amis de Maria Chapdeleine organise un pèlerinage à cet endroit et cherche à grouper tous ceux qui désirent rendre hommage à l'auteur de "Maria Chapdeleine".

Mesdemoiselles Hémon, soeur et fille de Louis Hémon, ont accepté l'invitation de la société et elles prendront part à la cérémonie. Cet événement revêtira ainsi un caractère tout particulier.

Le départ se fera de Montréal, à la gare Windsor, samedi soir, le 11 juin 1938, à 8 h. 50 (heure avancée), et d'Ottawa, le même soir, à 11 h. 30 (heure avancée). Les passagers seront de retour lundi matin, à 7 h. 55 (heure avancée) à Ottawa et à 10 h. 20 (heure avancée) à Montréal.

Voici la liste des prix demandés par le Pacifique Canadien, pour ce voyage à Chapleau:

Si moins de 25 personnes:

De Montréal (aller-retour) $39.20 y compris couchettes et repas à bord du train.

D'Ottawa (aller-retour) $31.30 y compris couchettes et repas à bord du train.

Si plus de 25 personnes:

De Montréal (aller-retour) $36.05 y compris couchettes et repas à bord du train.

D'Ottawa (aller-retour) $28.75 y compris couchettes et repas à bord du train.

Un nouveau bleu à laver est lancé sur le marché

Les ménagères seront heureuses d'apprendre qu'un nouveau bleu à laver, le Bleu E. P.", vient d'être lancé sur le marché. C'est un produit d'Ottawa, sous forme de "baguette magique", inventé par M. Eugène Pauzé.

Ce nouveau bleu offre un avantage particulier du fait qu'on peut s'en servir pour passer le lavage au bleu sans tacher le linge et les mains. C'est une nouvelle manière très moderne de blanchir le linge. Il s'agit tout simplement de tremper une "baguette magique" à l'eau. Elle se dissout rapidement. On l'utilise telle quelle, sans flanelle et on le le garde au sec pour une prochaine fois. Elle peut être accroché au mur.

On compte que ce produit sera très populaire.

(réc.)

Surintendant à sa retraite

TORONTO, le 30 — M. W. - A. Kingsland, vice-président de la région centrale du Canadien National, a annoncé hier la retraite pour cause de maladie de M. Alexander McNaughton, surintendant de la division d'Ottawa. M. John Rogers, sirintendant de la division d'Allandale, lui succédera; celui-ci sera remplacé à son tour par M. Paul Fox, surintendant adjoint de la division d'Ottawa, avec quartiers-généraux à Barrie.

Ces nominations seront en vigueur le 1er juin.

M. McNaughton commença sa carrière avec les chemins de fer comme agent adjoint à Casselman en 1892. Il fut serre-frein, conducteur et contremaitre de la cour d'entreposage à Ottawa, à Richmond, à Montréal et à Ottawa.

M. Rogers fut d'abord typographe avec le Transcontinental National en 1905, puis niveleur, contremaitre des trains, ingénieur résident, ingénieur de division, surintendant adjoint et surintendant à Edmonton, Calgary, Saskatoon, Prince-Albert, Hornepayne et Barrie.

M. Fox commença comme agent et opérateur avec l'ancien Chemin de fer du Nord en 1907 à Rosedale, Capreol, Trenton et Ottawa.

Feuilleton du "DROIT"—

Mon coeur a choisi

par XAVIER CHANTEBRUNE

No 39.

—Non, rectifia Georges, ce n'est pas tout à fait cela. Je lui ai purement et simplement rendu son entière liberté. Elle peut me choisir pour mari, si le coeur lui en dit, après réflexion. Mais, moi, je me suis engagé à ne faire valoir aucun droit, à ne réclamer aucune priorité ni préférence, à ne recourir à aucune manoeuvre pour faire pression sur sa volonté ou tenter d'influer sur son libre arbitre.

Mme de Marsanne eut l'air un peu déçu.

—Bref, dit-elle, tu comptes qu'elle ne t'aime pas assez pour t'accorder la préférence.

—Je le crois sincèrement, mère.

La vieille dame eut un sourire mélancolique.

—Moi, déclara-t-elle, je crois surtout que, même si elle ne t'aime pas, toi tu l'aimes... Et sache bien que je vois plus clair en toi que toi-même, mon pauvre enfant!

Le jeune homme rougit d'une confusion soudaine.

—Non, maman, je vous assure! Certes, sa beauté physique et ses dons de séduction m'impressionnent, à certains jours. Mais ces jours sont de plus en plus rares, et son emprise sur moi diminue en proportion.

"Faites-moi la grâce de croire que je suis assez sérieux pour ne pas engager ma vie sur une simple question de charmes extérieurs, lorsque je sais trop bien que la grâce de l'apparence physique masque uniquement le vide de l'âme et la médiocrité des sentiments.

Mme de Marsanne exquissa une moue désabusée. Non qu'elle doutât de Georges lui-même; mais elle connaissait trop les illusions et les entrainements de la jeunesse!

—Je ne demande pas mieux que de te croire mon cher Georges. Mais tu n'es pas encore aussi détaché de cette créature enjôleuse que tu te plais à te le figurer. Si tout à coup, par caprice, elle déclarait te choisir entre tous, et t'accorderait sa main, qui sait si tu ne tomberais pas à genoux pour baiser cette main si blanche et si mignonne?

"Et alors, mon fils chéri, ce serait à moi de tomber à genoux pour supplier le Ciel de t'épargner tous les déboires et les mécomptes que je vois s'accumuler pour toi dans l'avenir.

—Tranquillisez-vous, mère! insista Georges avec une énergie contenue. A l'heure qu'il est, Alice se sent trop loin de moi et me sait trop loin d'elle, pour essayer d'une volte-face qui risquerait de tourner à sa confusion.

—Dieu veuille que ton pronostic soit juste, et que cette scabreuse épreuve prenne fin au plus vite, et dans les conditions les plus acceptables. Cela pour la mémoire de ton père et l'honneur de Monsieur de Vérignon, soupira l'excellente femme.

—N'ayez aucune crainte! Les choses suivent leur cours obligé, et nous aurons bientôt l'épilogue de ce roman trop présomptueux.

Il y eut un moment de silence, durant lequel la mère et le fils parurent s'absorber chacun dans sa rêverie.

Puis, Georges, tout à coup, la voix changée:

—Maman, Philippe Charlieu vous a amené sa mère et sa cousine, n'est-ce pas?

—Oh oui, mon petit. Et ton ami ne pouvait me faire de plus grand plaisir! déclara Mme de Marsanne avec une vivacité significative.

"Ces dames sont revenues deux fois, et je compte bien leur rendre leur visite à Fontainebleau, quand je sortirai d'ici, avant de réintégrer la Morte-Louve.

—Alors, je serais bien heureux, de savoir comment vous avez trouvé Micheline Charlieu, et quelle impression elle vous a faite.

Mme de Marsanne joignit les mains et leva les yeux vers les arbres fleuris, tandis que son visage s'illuminait d'une lueur d'extase.

—Micheline! exhala-t-elle. O la charmante mignonne, la délicieuse enfant, l'angélique créature! Je n'ai jamais rien vu au monde de plus suave et de plus gracieux... Ah! sa tante peut dire qu'elle a été comblée de bénédictions, le jour où elle a recueilli à son foyer cette orpheline qui lui tombait du ciel.

Georges passa câlinement son bas au cou de sa mère:

—Oh! murmura-t-il, tout frémissant, que je suis donc heureux de vous entendre parler ainsi.

Elle le regarda, un peu surprise.

—Tiens! fit-elle. Pourquoi?...

—Ah, bah! serait-ce un secret?

Le jeune homme eut un sourire ambigu.

—Oui, repondit-il, je crois bien que c'en est un... Et encore un secret si secret que je ne suis pas très sûr de le posséder moi-même.

—Alors, confis-le moi? repartit la mère en riant. C'est le meilleur moyen d'éclaircir ce mystère.

Et attirant sur son épaule la tête de son fils.

—Là! Comme cela... Tu te rappelles, quand tu étais petit, et que tu gardais tes confidences pour moi seule... Allons, je t'écoute, mon chéri... Dis bien tout à ta maman.

XXI

Avec la fin de l'hiver, les fêtes mondaines s'étaient succédé avec une sorte de précipitation frénétique, comme si les habitués de ce genre de plaisir avaient hâte d'en épuiser la coupe parfois décevante.

De plus en plus, M. de Vérignon semblait s'étonner du silence persistant de Georges de Marsanne, qui ne faisait aucune allusion à l'époque du mariage.

De son côté, Alice observait attentivement le jeune homme, que, désormais, elle considérait comme sa suprême chance de salut. Car, dans le fond, elle était assez anxieuse, se sentant pressée moralement par la promesse que lui avaient extorquée les deux rivaux soudains ligués contre elle, Raoul Chanzy et Bernard de Grinaud.

Certes, après l'indigne conduite qu'ils avaient eues à son égard, la jeune fille était farouchement résolue à ne s'engager ni avec l'un ni avec l'autre, se proposant de les renvoyer dos à dos, et même de consommer avec eux une rupture définitive.

Mais pour qu'un tel plan pût se réaliser sans éclat, il fallut qu'Alice s'appuyât sur l'alibi solide d'un prétendant officiel en voie d'être promu au rang de fiancé.

Pour ce rôle, Georges de Marsanne était, évidemment, tout indiqué... Ou, du moins, il l'eût été naguère. Mais, maintenant, consentirait-il seulement à s'y prêter?... Alice ne se faisait guère d'illusions à ce sujet.

—C'est ma faute, se disait-elle amèrement. J'ai tout fait pour rebuter sa sympathie et décourager l'amour qu'il était tout prêt à me porter. Je l'ai déconcerté, froissé, choqué, offusqué de cent manières. J'ai été maladroite, sotte et indiscrète de mille façons.

Et elle s'en repentait, mais trop tard. Car le repentir vient souvent après l'heure, et c'est pourquoi il ne saurait tout réparer.

Un drame intime s'était, d'ailleurs, joué entre les deux jeunes gens. Alice comprenait maintenant toute la noblesse de coeur de Georges. Lorsqu'elle le comparait aux autres hommes, elle s'étonnait de cette supériorité morale qui la séduisait tout en l'effrayant un peu.

A vrai dire, elle avait joué avec ses tourments et sa jalousie; elle voulait pousser jusqu'au bout l'épreuve commencée, parce qu'elle se croyait assez sûre de lui pour penser ce que, dans sa clairvoyance maternelle, Mme de Marsanne avait si exactement prévu:

"Quand je lui tendrai ma main, il la recevra à genoux."

. . . .

Le printemps, maintenant, amolissait l'atmosphère, déployait les feuilles vertes et faisait éclater les bourgeons au bout des branches, au point que M. de Vérignon parlait déjà d'aller s'installer à la campagne.

On venait de diner; Georges et Philippe avaient été invités ce jour-là. Alice proposa une promenade à cheval.

Pendant qu'elle faisait sa toilette, les jeunes gens firent seller les chevaux, et l'on se retrouva à la porte du Bois.

La jeune fille, ce soir-là, paraissait singulièrement nerveuse. Son front était soucieux, son geste saccadé, elle courait avec une rapidité folle: on eût dit qu'elle éprouvait le besoin de s'étourdir. Les cavaliers la suivaient, échangeant avec elle des propos interrompus par l'élan de la course.

M. de Vérignon commençait à s'inquiéter, et lançait à pleine voix des recommandations de prudence à sa fille. Mais celle-ci, sans l'écouter, ou faute de l'entendre, allait d'un train d'ouragan qui se déchaîne.

Dès lors, ce qui ne pouvait manquer d'arriver ne tarda guère. Le cheval, auquel Alice rendait la main avec une témérité périlleuse, fut saisi d'une sorte de vertige. Il ne courait plus, il fuyait: c'était une trombe qui passait le long des allées, solitaires à cette heure.

(à suivre)

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-0514.

Émouvante manifestation patriotique au Congrès des sections juvéniles

La section Ludger Duvernay de l'école Saint-Gérard remporte le drapeau de Carillon. — Les sections Jeanne-Mance, François-Xavier Garneau et Rosalie Demers méritent les autres trophées.

Toutes les personnes qui ont l'heu-Toutes les personnes qui ont eu l'heureux privilège d'assister au deuxième congrès annuel des sections juvéniles de l'Association Saint-Jean-Baptist d'Ottawa et de la région n'oublieront jamais cette émouvante manifestation patriotique. Les membres des 23 sections d'Ottawa, d'Eastview et de Cyrville, réunis samedi matin dans la salle des concerts de l'Académie De-La-Salle pour clorent les activités de leur deuxième année d'existence, ont, cela va sans dire, grandement profité de cette enthousiaste réunion. Mais serait-il trop audacieux d'ajouter que les personnes plus avancées en âge qui avaient accepté l'invitation des organisateurs du congrès n'ont pas manqué aussi de tirer de ce magnifique déploiement de patriotisme, une leçon des plus fructueuses de fierté nationale et d'attachement à notre foi, notre langue et nos institutions?

LE PROGRAMME

A la section Armand-Lavergne, de l'école Saint-François, revient l'honneur d'inaugurer le congrès par le Salut au drapeau.

Le président, M. Roch Boudreault, de l'école Guigues, souhaite la plus cordiale bienvenue à l'auditoire nombreux et distingué. Ils explique le but des sections juvéniles et énumère leurs différentes activités. Il appuie particulièrement sur le développement de l'initiative chez nos jeunes Canadiens français.

La secrétaire, Mlle Georgette Gervais, de l'école Saint-Conrad, présente le rapport de l'année qui se termine. Nous jugeons opportun de le publier au compet:

RAPPORT DE LA SECRETAIRE

Les sections juvéniles de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa terminent leur deuxième année a été marquée par des progrès signalés. Le nombre des sections d'Ottawa (qui inclut Eastview et Cyrville) s'élève à 23 avec 1573 membres. Le nombre des réunions de ces sections a été de 194, ce qui fait une moyenne d 8 réunions pour chaque section au cours de l'année.

Une nouvelle section aété fondée à Cyrville, avec le beau nom de Papineau et a belle devise tirée de Maria Chapdelaine: "Nous sommes un témoignage".

Une autre initiative qu'il nous fait plaisir de signaler, c'est l'organisation à l'Ecole Duhamel-Routhier, de cinq avant-gardes parmi les élèves de 2e, 3e, 4e et 5e années. Ces avant-gardes comptent 186 membres et sont une source d'espérance pour l'avenir de nos sections. Nous avons lu avec plaisir le rapport de certaines de leurs assemblées dans le "Droit" et ells ont tenu à faire rapport de leur travail de l'année à l'exécutif de l'Association St-Jean-Baptiste. C'est un geste qui mérite d'être souligné.

Nous sommes heureux aussi de saluer la naissance de plusieurs sections juvéniles dans toutes les parties de la province. Hawkesbury, St-Isidore, Sudbury, Coniston, Hanmer et plusieurs autres endroits se sont joints cette année à notre croisade d'éducation nationale. Nous saluons avec joie ces nouvelles sections et nous saluons avec une joie particulière les sections de St-Isidore et de Sudbury qui sont représentées ici aujourd'hui.

L'une des innovations les plus heureuses de l'année a été la publication de nos règlements, qui sont maintenant pour nous un guide sûr pour nous conduire au succès. Nous remercions la section des professeurs de l'Association St-Jean-Baptiste, qui a rédigé ces règlements si sages et si bienfaisants qui, nous dit-on, ont été demandés à Trois-Rivières, à Montréal et même à Québec.

Il est absolument impossible de faire un rapport détaillé de tout le travail qui s'est effectué dans nos sections au cours de l'année. Ce serait une énumération longue et fastidieuse. Nous pouvons le résumer en quelques mots:—

Les sections juvéniles ont été des écoles d'éducation nationale. Les sections juvéniles ont développé l'esprit d'initiative de leurs membres. Les sections juvéniles ont répandu la bonne presse principalement notre journal canadien-français d'Ontario "Le Droit". Les sections juvéniles ont appris à leurs membres à aimer et à respecter le défenseur de nos droits scolaires et nationux, l'association canadienne-française d'Education d'Ontario, et à l'appuyer d'une façon efficace en contribuant au Sou de l'Ecole.

Les sections juvéniles ont appris à leurs membres à pratiquer l'entr'aide économique entre Canadiens français en nous faisant participer activement au beau mouvement d'"Achat chez nous". Les sections juvéniles ont contribué à nous faire mieux comprendre, à mieux aimer et à mieux respecter la belle langue française que nos parents nous ont transmise et que nous voulons garder dans toute sa rayonnante beauté.

Les sections juvéniles nous ont appris à ne pas séparer dans nos coeurs le sentiment religieux et le sentiment national. Elles nous ont appris qu'il faut à la fois, et dès notre enfance, être bons catholiques et bons Canadiens français.

Permettrez-moi de mentionner que les petites filles des sections juvéniles sont particulièrement heureuses d'avoir été appelées à se joindre à cette croisade patriotique qui nous prépare un avenir vainqueur.

LES VŒUX

L'assemblée adopte ensuite plusieurs propositions:

"Les membres des sections juvéniles, réunis en congrès, expriment leurs plus chaleureuses félicitations à M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français dans la province d'Ontario, à l'occasion de sa nomination au poste qu'il occupe et le remercient très sincèrement d'avoir daigné rehausser par sa présence l'éclat du congrès."

"Nous félicitons et remercions le directeur de l'enseignement du français d'avoir organisé le grand concours provincial de français qui vient de se terminer. Nous formons le voeu que ce congrès se répète à l'avenir, nous remercions les généreux donateurs et ceux qui se sont dévoués pour le succès de ce concours et nous félicitons chaleureusement ceux qui par leur talent et leurs efforts ont obtenu la victoire."

"Nous proclamons notre attachement à l'Eglise catholique et à la patrie canadienne-française. Nous désirons consacrer notre vie à leur défense et à leur grandeur. Nous promettons un attachement inlassable à notre langue et à notre foi."

"Les sections juvéniles approuvent l'oeuvre bienfaisante de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario et s'engagent à l'appuyer dans l'humble mesure de leurs forces par l'oeuvre du Sou de l'école."

"Nous reconnaissons la nécessité et les avantages d'un bon journal au point de vue religieux et national et nous nous engageons à répandre par tous les moyens possibles notre vaillant journal franco-ontarien le "Droit".

"Nous sommes heureux de proclamer notre religieuse soumission envers Son Excellence Mgr Guillaume Forbes et nous le remercions chaleureusement de son bienveillant et distingué patronage à notre deuxième congrès."

"Les membres des sections juvéniles, réunis en congrès, remercient chaleureusement Son Excellence Monsieur le Comte Robert de Dampierre, Ministre plénipotentiaire de France au Canada, de l'intérêt sympathique qu'il a manifesté envers les petits Français de la province d'Ontario en daignant assister au premier concours de français."

LE DEFILE DES SECTIONS

1—"Evangéline" (Chant par toute la section Evangéline, avec costumes.) Ecole Genest. (filles.)

2—"Quand s'éloignent les petites lumières". (Saynète missionnaire du Père Bélanger.) Section Dollard, Ecole Saint-Jean-Baptiste.

3 — Micro-géographie". Section Rosalie Demers Ecole St-Conrad.

5—"Le vent". (Récitation par un groupe d'élèves) Section d'Youville, Ecole Routhier.

6—"Les sports nuisent-ils aux études?" (Débat). Section Madeleine de Verchères, Ecole Routhier.

7—"O Canada". (Dramatisé.) Section Mazenod, Ecole Mazenod.

8—"La Société Saint-Jean-Bap-Baptiste". (Récitation comique) Section Papineau, Ecole Sainte-Thérèse de Cyrville.

9—"Choeur parlé sur la langue française". Section Samuel Genest, Ecole Saint-Pierre.

10—"Le Castor, emblème du Canada". Section Cavelier de la Salle, Ecole Genest (garçons).

11—"Déclamation". Section Jeanne Le Ber, Ecole Routhier.

12—"O Canada, mon pays, mes amours!" (duo avec accompagnement de violon) Section Guigues, école Guigues.

13 — "Notre Section Belcourt" (choeur parlé) Section Belcourt, Ecole Ste-Anne.

14—"Deux dates" Section François-Xavier Garneau, Ecole Garneau.

15—"Les Prix". (chant) Section Montcalm, Ecole Montfort. (garçons).

16—"Un nom significatif" saynète) section Marie Rollet, Ecole Monfort. (filles).

17— Symphonie" Section Louis Hébert, Ecole Saint-Charles. (filles).

18—"Mariann' s'en va t'au moulin'" (chant). Section Saint-Dominique, Ecole Saint-Dominique.

19—"Hommage à Sa Majesté la langue française" (choeur parlé) Section Jeanne Mance, Ecole Routhier.

SALUT DE SUDBURY

Le congrès réserve une agréable surprise à l'auditoire. Mlle Madeleine Schnupp à titre de présidente de la section Madeleine de Verchères et comme représentante des sections juvéniles de Sudbury apporte le salut fraternel de ses compatriotes. Les assistants écoutent avec un vif intérêt son vibrant discours, dans lequel elle donne une esquisse des activités des sections juvéniles à Sudbury. "Quoique séparés par une grande distance, ne pouvons-nous pas dire que nous sommes fortement unis puisque le but commun qui nous anime est de conserver notre héritage français".

DISTRIBUTION DES PRIX

Au cours de l'année, toutes les sections de la région travaillent avec acharnement afin de remporter le "Drapeau de Carillon", symbole de l'effort le plus méritoire accompli par une des sections durant l'année. C'est sur la section Ludger Duvernay, de l'école Saint-Gérard que retombe cet honneur pour l'année qui s'achève.

Le trophée du Sou de l'Ecole, donné par les bijoutiers Marcil frères, ne sera décerné qu'à la fin de l'année scolaire.

La section Jeanne-Mance, de l'école Routhier, remporte le trophée du Bon journal, offert par le "Droit".

Celui du Bon Language, don d'un groupe d'amis du Bon Parler Français, est accordé à la section François-Xavier, de l'école Garneau.

Le trophée d'Achat Chez-Nous, présenté par M. Wilfrid Langevin, est mérité par la section Rosalie Demers, de l'école Saint-Conrad.

La section Armand Lavergne, de l'école Saint-François d'Assise, remporte une récompense offerte par l'Oncle Jean, pour sa vaillante lutte contre l'anglicisme.

Pour le débat qui figure au numéro 6 du programme, M. Rodrigue Lemay offre quatre prix qui furent décernés dans l'ordre suivant: Mlles Boucher, Lemieux, St-Louis et Robitaille.

Mlle Rolande Gauthier, de l'école Saint-Dominique, M. Jean-Claude Dufour, de l'école Brébeuf, et M. Jacques Blais, de l'école Guigues, reçoivent les prix de dessin offerts par M. Roger Saint-Denis.

La section Jeanne-Mance de l'école Routhier qui a interprété le choeur parlé "Hommage à Sa Majesté la langue française" remporte le prix accordé au meilleur numéro du programme. Mlle Rita Ball remplissait le rôle du coryphée; Mlle F. Auclair représentait la langue française

La section Belcourt de l'école Ste-Anne gagne le deuxième prix. Le troisième est décerné à la section Mazenod de l'école Mazenod. MM. Ernest Lapensée, Polydore Berthiaume et J.-S. Gratton, ont gracieusement offets ces récompenses. Les sections Ludger Duvernay, de l'école Saint-Gérard, et Samuel Genest, de l'école Saint-Pierre, reçoivent des mentions honorables.

Mgr J.-A. Myrand, M. Robert Gauthier, le R. P. A. Joyal, O.M.I., et M. Louis Charbonneau adressèrent la parole.

Parmi les assistants on remarquait: MM. les inspecteurs Latour, Laplante, Choquette, Carrière, Gratton, Lapensée et Charron; MM. les professeurs Saint-Denis, Berthiaume et Béchard, RR. PP. Ducharme, Sylvain, MM. les abbés F.-X. Barrette, Routhier, RR. PP. Capucins, M. Marcil, M. Victor Barrette, M. Frédéric Girard, directeur des écoles de Valleyfield, Mlle Françoise Pilon, de Verner, Ont., Mlles Lucile et Agnès de Bellefeuille, de Limoges, M. l'abbé Raymond, les CC. FF. Liguori et Mérul.

Le comité d'organisation du congrès se composait de M. A. Arvisais, M. Anatole Gagnon, M. Jean de Bellefeuille et M. Wilfrid Cousineau.

LE R. P. FOURNIER AU POSTE CKCH

Ce soir à 8 h. 15, au poste CKCH aura lieu la 23e causerie hebdomadaire de l'Association Canadienne des Causeries sociales.

La causerie au programme sera donnée par le R. P. Léo-Marie Fournier, de la Communauté des RR. PP. Montfortains.

Nous invitons nos lecteurs à être à l'écoute.

Changements ecclésiastiques

Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, vient de faire les nominations suivantes:

M. l'abbé W. T McCauley, curé à Fallowfield, est nommé Vicaire Forain pour les paroisses rurales de langue anglaise d'Ontario et de Québec.

M. l'abbé René Bergeron, aumônier de l'Hospice Saint-Charles, est nommé curé de Calumet, pour remplacer M. l'abbé A. Rollin, récemment nommé curé de la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette de Hull.

M. l'abbé Albert Routhier est nommé chapelain de l'Hospice Saint-Charles, à la place de M. l'abbé Bergeron.

MÉPRISE FATALE DE M. GERMAIN CARON

Ce fonctionnaire bien connu du ministère des mines et des ressources meurt dimanche après avoir bu un désinfectant qu'il avait mépris pour des remèdes. — Service demain à Sainte-Famille.

Victime d'une méprise fatale, M. François-Germain Caron, 38 ans, fonctionnaire très estimé du ministère des mines et des ressources naturelles, a succombé de bonne heure dimanche matin, à l'hôpital général d'Ottawa, rue Water, aux effets d'un désinfectant qu'il avait ingurgité une couple d'heure auparavant.

M. l'abbé Charles Glaude, chapelain de l'hôpital, avait administré les derniers sacrements au regretté défunt. Fils de feu Edouard Caron, avocat bien connu en brevets, Germain Caron était né à Ottawa et il avait fait ses études ici avant d'entrer comme dessinateur du service du génie, ministère des mines et ressources. Il avait un talent remarquable de dessinateur.

FUNERAILLES DEMAIN

Les funérailles auront lieu demain matin. Le départ du cortège se fera à 8 h. 10 des salons funéraires Racine, 127, rue Georges, et le service sera chanté à 8 h. 30 en l'église Sainte-Famille. La sépulture se fera au cimetière Notre-Dame, chemin de Montréal.

Avec ses frères, Maurice, René et Jean-Pierre, et son ami d'enfance, le major Marcel Grison du Régiment de Hull, le défunt avait réussi, dès son adolescence, l'aménagement d'un poste de TSF. Plus tard, il construisait de même des automobiles qui faisaient l'envie des connaisseurs. C'est que le regretté défunt et ses frères avaient un talent naturel pour l'invention, la mécanique et la physique. Aussi la nouvelle de sa mort tragique afflige-t-elle aujourd'hui ses nombreux amis.

M. Caron fut trouvé dans un état grave, samedi soir vers minuit, dans la chambre de bain de sa maison, 53, rue Hazel. Conduit d'urgence en ambulance à l'hôpital, il est mort à 1 h. 50 hier matin malgré les meilleurs efforts des médecins. Le Dr W.-T. Shirreff, coroner en chef, a vu le corps et, après un post-mortem, il décida qu'une enquête était inutile, la mort ayant été accidentelle. Il avait bu du poison croyant, dans la nuit, que c'était un remède.

LES SURVIVANTS

Feu François-Germain Caron laisse pour pleurer sa mort son épouse, née Laurence Lemieux (leur mariage avait eu lieu en 1932), sa mère, Madame Edouard-A. Caron, deux fils, Michel, quatre ans et François, trois ans; trois frères, Maurice, René et Jean-Pierre; une soeur, Mlle Gabrielle Caron, tous d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille cruellement éplorée de croire en l'expression de sa plus profonde sympathie.

Les élections au cercle St-François d'Assise

A l'assemblée générale du Cercle St-François d'Assise, on a procédé à l'élection du Conseil pour la nouvelle année. Le R. P. Euchariste, aumônier, a d'abord cité les articles de la constitution relatifs aux devoirs des membres. Le secrétaire, le trésorier et les présidents des divers comités ont ensuite pésenté leurs rapports pour l'année 1937-1938. Comme l'indiquent les chiffres suivants, le Cercle accuse une nouvelle année de prospérité:

Nombre de membres: 450 (actifs et adjoints.

Recettes globales: $4.766.45.

Dépenses: $3.027.95.

Surplus: $1.738,50.

En 1936, le Cercle a effectué de grandes améliorations à sa salle, au No 5 avenue Melrose. L'édifice a été complètement transformé et le nombre des allées de quilles a été porté à quatre. La salle de quilles a été aménagée au rez-de-chaussée. Au sous-sol, on a inauguré une salle d'amusements gratuits pour les écoliers, un restaurant, un vestiaire et des salles pour les femmes et les sociétés. A l'étage supérieur, les tables de billard ont été remises à neuf. On y a posé un plancher de bois dur, et le restaurant de cette salle a été agrandi. Le toit de l'édifice a été renouvelé et la façade améliorée. Ces travaux ont coûté quelque $5.000. Grâce aux surplus dont le Cercle a bénéficié chaque année, cette dette a été réduite à $800 seulement. Elle sera éteinte au cours de la présente année.

Le R. P. Euchariste a adressé de nouveau la parole aux membres avant les élections. Il a remercié chaleureusement les officiers sortant de charge, et a annoncé la création d'un comité de publicite.

Lélection du Conseil a eu lieu sous la présidence de M. Joseph Allard, échevin. M. D. Bonenfant a rempli les fonctions de secrétaire. M. E. Legault agissait comme directeur du scrutin et MM. J. Drapeau, G. Latreille et R. Malette, comme scrutateurs. Or, sauf quelques changements, le même Conseil administrera les affaires du Cercle en 1938-1939. M. Emile Boivin sera chargé du nouveau comité de publicité et M. René Lalande lui succède comme président du comité de Régie interne. D'autre part, deux nouveaux officiers feront partie du Conseil: MM. Jean Closson et Jos. Drapeau. Voici les noms des officiers élus en l'occurrence:

Président: M. Isaïe Bourque.
Vice-président: M. Eug. Lalonde.
Trésorier: M. Lucien Bellefeuille.
Secrétaire: M. Robert Dion.
Présidents des divers comités:
Régie interne: M. René Lalande (également vérificateur).

Recrutement: M. Lucien Poirier.
Jeux intérieurs: M. Jean Closson.
Jeux extérieurs: M. Jos. Drapeau.
Publicité: M. Emile Boivin.

Tel que mentionné ci-dessus, le R. P. Euchariste, curé de la paroisse St-François d'Assise, est l'aumônier du Cercle.

Une seconde élection en Tchécoslovaquie

ELLE A ETE GENERALEMENT CALME. — ON EN TIENDRA UNE TROISIEME.

PRAGUE, 30. — Les progrès des pourparlers de paix cette semaine détermineront peut-être les chances d'un compromis efficace entre les éléments allemand et tchécoslovaque de cette république d'après-guerre.

La seconde des trois élections municipales a eu lieu hier, et 80 à 95 pour cent du vote dans les milieux allemands ont été en faveur de Konrad Henlein, chef allemand sudète. Dans les milieux tchèques, on vota en faveur de la gauche.

On regarde comme acquis que la troisième et finale élection, le 12 juin, confirmera les résultats des deux premières et donnera à Henlein un puissant avantage lui permettant de réclamer de représenter les 3.500.000 Allemands sudètes formant la minorité allemande, pour laquelle il demande de grands privilèges dans un gouvernement autonome.

Les socialistes et les communistes allemands ont toutefois protesté d'avance contre tout compromis qui pourrait être conclu sans qu'on les consulte.

Le premier ministre Hodza dirigera les négociations de paix, qui se continueront probablement au cours de la semaine, avec les chefs du parti sudète.

Henlein a fait une visite préliminaire à Hodza, il y a une semaine, mais de futurs pourparlers ont été retardés, à cause de l'absence de Hodza de Prague, pour affaires privées, dit-on.

Les élections d'hier ont été calmes en général.

DON PUR ET SIMPLE

TORONTO, 30 (P.C.) — Le gouvernement d'Ontario a décidé de donner à l'hôpital torontonien pour enfants malades le palais du lieutenant-gouverneur, "Chorley Park", qui vaut $1.000.000. "L'hôpital, dit M. Hepburn, peut se servir de l'immeuble pour fins d'hospitalisation, vendre la propriété ou la raser pour construire un nouvel immeuble. Peu importe ce qu'ils en feront, ils peuvent l'avoir."

Bombardement de la ville de Madrid

PENDANT DEUX HEURES PAR L'ARTILLERIE DES NATIONAUX.

MADRID, 30.— Cette ville a été bombardée pendant deux heures aujourd'hui par l'artillerie des nationaux. Des bombes tombèrent dans toutes les parties de la ville, mais surtout dans les quartiers résidentiels. On ne sait pas encore quel est le nombre des victimes, mais le bombardement a été plus intense que celui du 21 mai, alors que 15 personnes furent tuées.

Trois personnes furent tuées presque à la porte de l'hôpital de la croix rouge, établi pour venir en aide aux victimes civiles.

A VALENCE

VALENCE, Espagne, 30. — Huit avions nationaux ont bombardé cette ville aujourd'hui. On ne connait pas le nombre des victimes.

A BARCELONE

BARCELONE, 30. — Des machines antiaériennes ont empêché les nationaux de bombarder la capitale provisoire.

PRÊTS POUR HABITATIONS À OTTAWA

A venir jusqu'au 30 avril, les principales institutions financières du pays avaient prêté au Canada, en vertu de la loi d'amélioration aux habitations, dans les villes de 5.000 âmes et plus, une somme de $11.182.427. Le nombre des prêts se chiffres à 27.427. Ceux consentis à des citoyens d'Ottawa se chiffrent à 658 et se totalisent à $325.545,21. Ceux accordés à Québec s'élèvent à 255 avec un montant total de $151.387,85. On en trouve 38 à Hull, soit pour une somme de $22.676,15; 165 à North Bay, $53.875, 53; 373 à Sudbury, $219.839,89; Timmins, 427, $303.037,04; Cornwall, 96, $36.521,25; Eastview, 26, $9.658,50; Kirkland Lake, $329.058,77.

Le tourisme bat son plein en belle France

(P.C.-Havas)

PARIS, 30 mai.— Des statistiques récemment établies par l'Office Touristique révèlent que favorisé par le beau temps et des conditions favorables de séjour dans toutes les régions de la France, le tourisme bat son plein et le nombre des visiteurs étrangers augmente régulièrement.

C'est ainsi que depuis les vacances de Pâques, en dépit de la hausse sensible qui s'était produite l'année dernière, rien qu'à Calais, 49 pour cent de visiteurs anglais de plus qu'en 1937 ont traversé la Manche pour venir en France. Les principales plages de la Manche ont enregistré une augmentation de 20 pour cent du nombre de leurs résidants. L'accroissement a été encore plus sensible sur la côte Basque du côté de Biarritz, de Saint-Jean-de-Luz et sur la côte d'Azur, de Nice à Cannes. Mais c'est dans la région des Alpes, et de la Haute-Savoie que l'affluence des étrangers est la plus considérable. A Evian, Annecy ou Mégève, il y a 67 pour cent de plus de visiteurs étrangers que l'année dernière.

Funérailles de Sr Marie-Alma

Ce matin, à 6 heures 15, en la chapelle de la Maison-Mère des Révérendes Soeurs Grises de la Croix, avaient lieu les funérailles de Soeur Marie-Alma (Dolorès Dignard), décédée à la Maison-Mère le 28 mai à l'âge de 44 ans.

Originaire d'Embrun, la défunte fut institutrice pendant 26 ans à Mattawa, Chelmsford, L'Orignal, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, et aux écoles Duhamel et d'Youville.

Le service fut chanté par le R. P. Alphonse Tessier, O.M.I., les RR. PP. Marcel Duguay, O.M.I., et Alphonse Côté, O.M.I., agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les pensionnaires du Couvent de la rue Rideau accompagnées de leurs maitresses, ainsi que de nombreux parents et anciennes élèves, assistaient au service. Les Supérieures des différentes maisons d'Ottawa et de Hull étaient aussi présentes.

Parmi les parents l'on remarquait: sa mère, Mme Israël Dignard; son frère, M. Oscar Dignard, et Mme Dignard; ses soeurs, Mme Emile Séguin, Soeur Sainte-Valentine, supérieure du Couvent de Rockland, parents de la défunte; sa nièce, Mlle Juliette Dignard; ses cousins et cousines, Mmes François Bérubé et Moïse Désilets, Mlles Lucia Lemieux, Marguerite Bérubé, Cécile Marion, Marie Bérubé, Laure Marion, Stella Lemieux, MM. Valmire Leclerc, Moïse Désilets, Hector Lemieux et P. Lecompte, et un grand nombre d'amis.

ON EXAMINE LE PONT DES CHAUDIERES

Les eaux des chenaux coulant en dessous du pont des Chaudières, au sud des bureaux de la compagnie J. R. Booth, furent retirées en fin de semaine afin de permettre aux ingénieurs des compagnies de téléphone Bell et de l'Hydro, ainsi qu'au département municipal des travaux publics, un examen des piliers et des câbles placés en dessous du pont.

Les ingénieurs du service des Travaux publics ont laissé entendre que ces mesures avaient été prises en vue de faciliter le projet de réparations que l'on doit faire à ce pont. Dans les prévisions municipales, une somme de $10.000 fut affectée au maintien et aux réparations des ponts d'Ottawa. On ne sait pas encore la date exacte du commencement des travaux de réparations. Après que les ingénieurs des compagnies de téléphone Bell et de l'Hydro eurent terminé l'examen des piliers et des câbles, l'eau fut relachée dans les chenaux.

NON, CE N'EST PAS UN RAID EN ESPAGNE!

Le centre de la capitale offrira demain l'aspect de Barcelone ou de Madrid au lendemain d'un bombardement aérien. En effet, en plus de la chaussée lacérée de la place Connaught et de l'ancien hôtel des postes à demi-démoli, les employés de Baker Frères procéderont dès demain à la démolition de la Knox Church, angle Albert et Elgin.

On sait que la corporation municipale a décidé de transformer en un parc tout le terrain dont elle est la propriétaire entre les rues Elgin, Albert et Slater. Les bancs de l'ancien temple où jusqu'ici se trouvait la centrale de distribution de l'Assistance publique, seront transportés dans les postes des pompiers.

Un incorrigible "fera" six mois

En condamnant Frederick Christopher à passer les prochains six moix de sa jeune existence dans une maison de détention, pour le vol d'une bicyclette évaluée à une quinzaine de piastres, le magistrat Glenn Strike a déclaré en correctionnelle, ce matin, que cela semblait la seule solution à son problème.

Christopher possède déjà un intéressant dossier et son péché mignon semble être les promenades sur la bicyclette... d'un autre. En tenant compte du passé de l'accusé, la cour lui colla six mois définis et deux indéfinis "pour servir de leçon". Le prévenu avoua qu'il avait quitté la "maison grise" il y a onze mois à peine.

Événements

PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annonces les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Tous les Employés d'Hôpitaux d'Ottawa et de Hull sont convoqués pour une importante assemblée vendredi soir, le 3 juin, à 8 h. 15, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, (rue Waller).

O compte sur la présence de tous les intéressés sans exception.

Par ordre.

LA MARCHE DES LÉGIONS DE FRANCO

ELLES SE DIRIGENT VERS LA ROUTE TERUEL-VALENCE.

HENDAYE, 30. — Les légions du général Franco marchent aujourd'hui vers la route Téruel-Valence, qui flanque la forteresse de Mora de Rubielos. L'avance rapide des nationaux menace de déloger les troupes du gouvernement de leurs défenses autour de Mora de Rubielos sans même combattre.

Mora de Rubielos, qui est à 20 milles au sud-est de Téruel, a été longtemps le point principal de la défense du gouvernement dans ce secteur.

Franco a envoyé deux autres divisions dans la Sierra, à la côte. Des avances de trois à dix milles ont été faites hier par ses forces.

GRANDE VENTE au C.D.S.
dans tout le Magasin
JOURS D'OCCASIONS
Commençant
MARDI
VOYEZ LES VITRINES POUR LES AUBAINES
THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
TRIDUUM SOLENNEL en l'honneur de STE-BERNADETTE — les 29-30 et 31 mai 1938
30 mai, à 7 h. 30 p.m.—"Sainte Bernadette et l'humilité".
R. P. J. Martineau, Montfortain.
31 mai, à 7 h. 30 p.m.—Clôture du Triduum et du "Mois de Marie". "Sainte Bernadette et la Vraie Dévotion à Marie".
R. P. Hubert Six, Montfortain.
Consécration selon la méthode du Bx de Montfort.
On trouvera, au kiosque des objets de piété, tout ce qui concerne Sainte Bernadette et la Spiritualité du Bx de Montfort.

PLUS DE CHALEUR
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801

Pourquoi un si grand nombre de dames et messieurs préfèrent le
Mode de 25 Paiement de Fine ?
Il est commode! . . . et parce que vous faites vos propres conditions de paiements, par semaine, par quinzaine ou par mois.
Pas de Paiement à Compte
n'est requis. Vous n'avez qu'à choisir les vêtements dont vous avez besoin et à faire vos arrangements. Votre premier versement commence le 15 juin!
Et pas de Suppléments
Lorsque vous le faites mettre à votre compte d'après le MODE DE 25 PAIEMENTS il ne vous en coûte rien de supplément! . . . Pas d'intérêt ni frais de crédit si acquitté tel que convenu . . . Venez profiter, aujourd'hui, de cette offre avantageuse.
L. FINE
183 Rideau. Signalez 6-2910
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

Chambre à louer
Près de l'Université. $2.50 par semaine. Déjeuner si désiré. Tél. 5-0964J.

VOUS VOULEZ VOYAGER?
Nous sommes agents pour toutes les lignes maritimes.
Informations gratuites et mêmes prix que dans toutes les autres agences.
Préparation d'itinéraires par
AUTOBUS, CHEMINS DE FER, PAQUEBOTS
A. ALTMAN
248, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél.: 6-1965.

$75.000 AUX GAGNANTES

TORONTO, le 30. — (P. C.) — La fameuse neuvième classe du testament de Charles Vance Millar est réalisée aujourd'hui. Quatre mères de Toronto ont reçu chacune $75.000 pour avoir donné naissance au plus grand nombre d'enfants pendant les dix années qui ont suivi l.. mort de l'avocat excentrique. Elles recevront le reste de la succession, que l'on dit être de $500.000, quand celle-ci sera liquidée.

Les gagnantes, qui ont eu chacune neuf enfants pendant les dix années, sont: Mme Kathleen Nagle, 35 ans, mariée depuis 18 ans et mère de 12 enfants; Mme Annie Smith, épouse d'un pompier; Mme Isabel McLean, épouse d'un employé civil et mère de 11 enfants; et Mme Alice Timleck, 38 ans, mariée depuis 20 ans et mère de 18 enfants.

Les deux suivantes sont Mme Martin Kenny, 35 ans, et Mme Pauline Mae Clarke, 25 ans. Mme Kenny est une Canadienne française, dont dix des 14 enfants sont nés dans la période mentionné. Mais quatre de ces enfants étaient mort-nés, et le juge Middleton décida que de telles naissances ne pouvaient compter. Le juge déclara aussi que les naissances illégitimes n'étaient pas valides, et Mme Clarke avaient donné naissance à cinq enfants après avoir quitté son mari.

Samedi, quelques heures avant que les gagnantes reçoivent leurs chèques, la rumeur courait que les demandes de Mae Kenny et de Mme Clarke avaient été réglées. Mme Kenny déclara hier soir qu'elle ne savait rien d'un tel arrangement. "Je n'ai pas vu mon avocat depuis deux semaines, dit-elle. Je ne sais rien. Peut-être saurai-je quelque chose demain." On ne put obtenir aucune déclaration de Mme Clarke ou de son avocat, M. C.-R. MacKeown.

Cette clause n'était pas la seule "plaisanterie" dans le testament de Millar. Il légua une action du Kenilworth Jockey Club à chaque ministre de Windsor, Walkerville et Sandwich (les trois forment maintenant la Cité de Windsor), excepté "un certain Spracklin, qui tira un hôtelier". A chaque ministre protestant de Toronto, il légua une action d'une brasserie.

Freins défectueux quinze dollars

Accusé ce matin, en correctionnelle, d'avoir conduit un auto dont les freins étaient défectueux, Hector Perros, de Navan, Ont., a été condamné à $15 d'amende et aux frais par le magistrat Glenn Strike.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit"

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

QUI A BLESSÉ MIKE POWERS?

La sûreté municipale enquête toujours afin de trouver le chauffard, qui aurait vers minuit et demi, hier matin, renversé et blessé Michaël Powers, 32 ans, sans domicile fixe. L'agent L. Cullen a été chargé des recherches.

Michael Powers, qui est âgé de 38 ans, a été admis à l'hôpital général d'Ottawa, rue Water, vers 6 heures, dimanche matin. Frappé par un auto, rue Wellington, entre Lyon et Bay, à minuit et demi, alors qu'il traversait la rue du nord au sud, Powers ne rapporta l'incident à la sûreté municipale que quelques heures plus tard quand il commença à se ressentir de ses blessures. Il fallut quatre points de suture pour fermer une blessure au cuir chevelu. Powers dit qu'il fut frappé par le tampon de l'auto, lequel filait à l'est.

IL EST ARRETÉ APRÈS UN AN

MONTREAL, 30. — Omer Charbonneau a été arrêté hier à Maniwaki, après avoir été recherché pendant plus d'un an, en vertu d'un mandat l'accusant d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, au moyen d'une agence de "ventes de positions". Charbonneau, qui était cuisinier dans un chantier, est détenu dans une prison de Montréal, en attendant sa comparution.

On arrête un cargo français

TANGER, 30.— Le cargo français Sikiang, parti de Marseille pour l'Algérie, a envoyé aujourd'hui un message de sans-fil disant qu'il avait été arrêté par un vaisseau de guerre des nationaux espagnols, au large du Maroc espagnol, et qu'on lui avait ordonné de se rendre à la base des nationaux, à Ceuta.

Vente d'Ouverture
THE YORK TRADING
Un autre poste de vêtements usagés.
21, rue York — Ottawa

Dans quelques jours paraîtra en volume la pièce de
M. Fulgence Charpentier,
"Les Patriotes"
qui a remporté un si vif succès sur la scène du Little Theatre, en février dernier.
Ce volume, d'une belle tenue typographique, sortira des ateliers du Droit. Il se vendra 75 sous l'exemplaire.
Vos commandes peuvent être faites immédiatement en vous adressant à l'auteur, 75 ave Blackburn, Ottawa.

MONUMENTS
LE PLUS BEAU CHOIX DANS OTTAWA
MIEUX FINIS | 95, RUE GEORGES OTTAWA | MOINS CHERS
J.P.LAURIN